

## VII

### EN ASIE MINEURE .

Izmit ou Nicomédie .

Bursa .

La Ville de Bursa .

La Mosquée Verte et le Turbeh Vert .

La Mosquée d'« Emir Sultan » .

La Mosquée du Sultan Beyazit Premier . ( Yildirim ) .

Les Thermes de Yénikaplica à Bursa .

Les Thermes .

Les Thermes de Bursa .

La Mosquée de Murat Premier .

L'Ulu Dag .

L'Olympe de Mysie .

Isnik ( Ancienne Ville de Nicée ) .

La Faïence d'Isnik .

Isnik , au Carrefour des Routes .

Héraclée . L'Histoire du Monde ...

Que Reste-t-il ?

Ankara .

La Ville d'Ankara .

Ankara : la Vieille Ville .

Le Mausolée d'Atatürk .

De Granit et de Marbre .

Doigts Tendus vers la Mer . ( Mer Noire ) .

Dans la vallée de Péristrema .

De Konya à Kayseri par Niğde .

Les Tumuli de Catal Höyük .

Dans une Aura Céleste ...

Autour du Vaste Golfe .

Antioche . ( Antakya ) .

Les Cascades de Harbiye . Daphné .

D'Antioche à Séleucie .

De l'Oronte à l'Euphrate .

Au Pied des Monts de l'Anti-Taurus . Maraş . Guerre et Paix .

En Plein Cœur du Pays : Eski Kâhta-Eski Kale .

Nemrut Dağı .

Malatya . Hier , Aujourd'hui .

Sur le Tigre . ( Dicle . ) .

Sur l'Euphrate .

L'Histoire d'Urfa .

Entre le Tigre et l'Euphrate . Edesse . ( Urfa . ) .

De l'Euphrate au Tigre .

Autour de Van .

En Arménie .

La Ville d'Erzurum .

Kars .

Ani .

VII

Bodrum .

Voyage dans le Temps . De Marmaris à Cnide .

Hors du Temps .

Cnide .

La Nécropole de Fethiye .

Artémis .

Hierapolis . ( Pamukkale . ) .

La Nécropole de Hiéropolis .

Le Tell Préhistorique de Hacilar .

Une Terre où se mirent les Cieux ...

Antalya .

Les Quatre Eléments .

Xanthos .

Au Sanctuaire de Letoôn .

Tous les Grands Voyageurs ...

Pergé Aspendos Sidé . En Panphylie .

Alanya .

En Silicie . D'Analya vers Adana , en passant par Tarse .

Le Passé ...Le Présent ...

Des Apôtres du Christ aux Derviches Tourneurs .

Chez le Bienheureux Basile .

Dans le Sein de la Terre .

Aux Souterraines Demeures .

Les Cités de Jadis .

Sardes .

Hors le Temps .

L'Oracle d'Apollon à Colophon et Claros .

A Claros , avec Apollon , Artémis et Dionysos .

Ephèse .

Le Val d'Ephèse .

Jean . La Roche aux Sept Endormis .

La Maison de la Vierge Marie .

Ce qui fut ...

La Septième Merveille .

Priène , Milet , Didymes .

Au Pays de Typhon .

Au Caravansérail .

Le Caravansérail .

La Cappadoce Hospitalière .

Terre de Cappadoce .

Nuit dans la Vallée de Gorème .

Après la Nuit .

Matin dans la Vallée de Gorème .

Les Chemins de la Soie .

La Caravane de la Soie .

La Source Chaude .

Héraclée du Latmos .

Milàs .

Aucun Pas ne s'est effacé...

Le Parcours de la Rivière .  
Les Trésors Investis .  
Les Villes de Jadis .  
En Asie Mineure .  
Les Dardanelles .( Troie .) Les Lèvres de Dieu .  
Les Cimetières des Dardanelles .  
Assos .( Behramkame .)  
Sur le Fuseau du Temps .  
Smyrne .( Izmir .).  
La Banlieue d'Izmir .  
Le Sauveur  
Niobé .  
La Sublime Porte .  
Les Collines d'Izmir .  
Environs d'Izmir .  
Le Château de Ceşme .  
Les Vestiges du Passé .  
Pergame .( En turc , Bergama .) .  
Les Gens de l'Eolide .  
Phocée .  
Les Eoliens .  
Les Merveilles de Pergame .  
Bergame l'Antique .  
Hors du Temps .

Ci-Gît l'Arche de Noé .

Au Pays du Cerisier .( De Samsun à Giresun .) .

Trabzon , Cité de Sanctuaires .( Trébizonde .) .

Le Ruban , Couleur de l'Espérance .

Aux Confins du Pays .

D'Istanbul à Bursa .

Sur la Mer de Marmara :

Izmit ou Nicomédie .

× × Dans le golfe d'Izmit<sup>n</sup>, des matins de Mégare,  
Ont jeté l'ancre, un jour, juste au pied des coteaux!  
Retenus par ce havre ouvert à leurs bateaux,  
Ils ont hissé pavois pour que nul ne s'égare!<sup>1</sup>

En ce creux de la côte, autour du calme port,  
S'implante, sous les mâts, toute une colonie!  
Alexandre l'absorbe en pleine Bithynie,<sup>2</sup>  
Mais Nicomède en fait la plus belle du bord!<sup>3</sup>

La ville prend le nom de son roi magnanime,<sup>4</sup>  
Et, capitale élue, en tout bien, tout honneur,  
Goûte, sous un ciel pur, deux siècles de bonheur,<sup>5</sup>  
Car un idéal noble, incessamment l'anime!

Offerte par son maître à l'empire latin,<sup>5</sup>  
Nicomédie, hélas! doit subir sans merci,  
Les pillages des Goths, le paganisme aussi,<sup>6</sup>  
Avant de resplendir grâce au grand Constantin!<sup>7</sup>

La cité, très prospère, égale, en importance,  
Alexandrie, Antioche, et puis, fatalement,  
Avec Byzance, cède, au pouvoir ottoman,  
Tout en gardant, subtile, une haute prestance!

× <sup>1</sup> Les Mégariens donnent à leur colonie le nom de la mère de leur chef Astacus c'est à dire Olbia.  
<sup>2</sup> Lysimaque, lieutenant d'Alexandre le Grand, prend possession de la Bithynie (328-324) et détruit Olbia.  
<sup>3</sup> Nicomède Ier (278-250) roi du Pont (Pont Euxin ou Mer Noire) reconstruit la ville.  
<sup>4</sup> Nicomédie.  
<sup>5</sup> De Nicomède Ier (278-250) à Nicomède III (91-74). Ce dernier teste en faveur de Rome (en 74 avant J. C.) qui devient maîtresse de la Bithynie.  
<sup>5</sup> idem  
<sup>6</sup> Invasion de Goths qui la ravagèrent en 259. L'empereur Dioclétien la relève de ses ruines, en fait la capitale de sa portion d'empire qu'il dirige avec Galère qui jouit du titre de César. Dioclétien chasse les Perses d'Arménie et du Caucase mais fait détruire tous les temples chrétiens.  
<sup>7</sup> Selon l'historien Libanius, Nicomédie embellie par Constantin le Grand (272-337), avait presque autant d'importance que Rome, Antioche sur Oronte, Alexandrie.

En Asie Mineure .

Les Amants de ... Bursa .

Voilà quatre mille ans que Bursa , la coquette ,  
Existe en un beau site , entre tous , convoité !  
Tout sceptre de prestige agrée à la cité ,  
Qui , longtemps , se trouve être , objectif de conquête !

A Crésus , à Cyrus , au roi Prusias aussi ,<sup>1</sup>  
Puis au chef de Pergame , elle offre son domaine !  
Enfin Lucullus gagne et l'impose en Romaine ,  
Au pays qui l'accepte et la désire ainsi !

Avec André , l'apôtre , elle ouvre une ère neuve ,  
Ajoute à son éclat , le pouvoir de la Foi ,  
Fait s'incliner les fronts sous sa magique loi ,  
Soumet ses amants fous , ne reste jamais veuve !

Elle est lieu de rencontre entre deux univers ,  
Un caravansérail ouvert aux caravanes !  
Aux voyageurs venus des lointaines savanes ,  
Elle assure l'accueil en ses bocages verts !

Chrétienne , Byzantine , elle obtient citadelle ,  
A des thermes de luxe , abrite un empereur !<sup>2</sup>  
Les Arabes , les Turcs , pris d'égale fureur ,  
Se battent sous ses murs pour obtenir tout d'elle !

Avec son acropole aux remparts byzantins ,<sup>3</sup>  
Devenue Ottomane , elle reste maîtresse ,  
Etend son influence , au monde , s'intéresse ,  
Orne une vaste nef aux pavillons certains !

<sup>1</sup> Cyrus , roi des Perses , vainqueur de Crésus , roi de Lydie en 546 avant J. C. occupa la région de Bursa . Prusias Ier roi de Bithynie fonda la ville au IIIème siècle avant J. C. . Sous le nom de Prusa de l'Olympe , elle est attribuée à Eumène II , poi de Pergame , allié des Romains en 190 avant J. C. . Au premier siècle avant notre ère , les légions romaines de Lucullus vainquirent Mithridate VII et prirent possession de la Bithynie .

<sup>2</sup> L'Empereur Justinien s'y fit construire un palais .

<sup>3</sup> L'Acropole byzantine , au pied de l'Uludag , l'Olympe de Mysie .



L'Acropole de Bursa ( Ville haute ) .

La Ville de Bursa .

Sur l'Acropole , bat le cœur de la cité ,<sup>1</sup>  
Qui tout autour , adhère aux murailles sans âge ,  
Et , hors du temps , présente un fidèle visage ,  
Un front toujours viril bravant l'adversité !

Sur trois côtés , l'enceinte épouse la colline ,<sup>2</sup>  
Et sur le quatrième , enfile d'épais remparts ,  
Qui laissent voir , rêveurs , les minarets épars ,  
D'où la prière fuse , égale , cristalline !

Aux couvents de jadis , aux plus récents châteaux ,  
Le marbre et le granit des colonnes antiques ,  
Ont prêté leur élan pour des rêves mystiques ,  
Errant au gré de l'heure entre les chapiteaux !

Par les quatre portails de l'arche primitive ,  
Où flottent les parfums des fleurs du souvenir<sup>3</sup>  
Que le sable des jours n'a jamais pu ternir ,  
La ville claire monte , et , sans trêve , s'active !

Escaladant l'espace , une rumeur de voix ,  
Née au bazar tout proche ou dans les cours lointaines ,  
Arrive à l'esplanade où chantent les fontaines ,  
Où s'étend , près du ciel , un champ de saints pavois !

<sup>1</sup> L'Acropole byzantine avec ses remparts plusieurs fois restaurés .

<sup>2</sup> L'Acropole s'appuie sur des hauteurs naturelles sauf sur le côté sud qui comporte un double rang de murailles .

<sup>3</sup> Nombreux monuments . Cimetières .

Bursa et ses Environs .

La Mosquée Verte  
Et le Turbeh Vert . <sup>1</sup>

La mosquée est en vert , le mausolée aussi !  
Le vert porte en pouvoir la vertu d'Espérance !  
Il est symbole pur de noble tolérance !  
Il apaise et le jour en est tout adouci !

Sur toutes les parois , la faïence étincelle ,  
Orne de longs réseaux , de rosaces , de fleurs ,  
De gerbes , de buissons aux suaves couleurs ,  
Les voûtes et les arcs de la vaste nacelle !

Un prince de mérite a reçu , dans ce lieu , <sup>2</sup>  
Un sibyllin message émis par une source !  
Il a voulu , que là , se termine sa course  
Afin de mieux ouïr les mille voix de Dieu !

Près des cieux attentifs que le minaret touche ,  
Un turbeh qu'enveloppe un frémissant jardin <sup>3</sup>  
Et qui boit le soleil , loin du bruit citadin ,  
Loge un sultan qui dort sur sa dernière couche ! <sup>4</sup>

Happé par un cortège ou , cheminant tout seul ,  
Le pèlerin circule autour de la terrasse ,  
Echappe une minute au souci qui harasse ,  
En posant ses doigts nus sur le royal linceul !

---

<sup>1</sup> En Turc , « türbe » monument funéraire .

<sup>2</sup> Mehmet Ier Célebi ( en 1424 ) .

<sup>3</sup> Un mausolée . Un tombeau .

<sup>4</sup> Mehmet Ier Célebi .

Bursa et ses Environs .

La Mosquée d'« Emir Sultan » .<sup>1</sup>

L'ombre des cyprès danse autour de la mosquée  
Qui surgit , vaporeuse , au-delà du ruisseau !  
La coupole qui vogue au-dessus du vaisseau ,  
D'un minaret qui vibre est saintement marquée !

× La nef <sup>flotte</sup> sur place , unit la terre aux cieus ,  
Exhale un muet cri d'amour et de tendresse  
Emis par une épouse à la lèvre maîtresse ,  
Et de qui , sur ce bord , se sont fermés les yeux !

× Fille de Beyazit' , reviens-tu , près de l'onde ,  
Avec ton compagnon , le noble « Emir Sultan » <sup>2</sup>  
Pour dissiper le doute et l'ombre de Satan ,  
Pour protéger vos biens sur cette grève blonde ?

Afin de rendre honneur , à son guide , l'Emir ,  
Ton père a , de ses mains , construit cet édifice ,  
Et , bien plus tard , Sélim , sans aucun artifice <sup>3</sup>  
A restauré le temple où tu voulus dormir !

O murs pétris de Foi ! Fines pierres tombales ,  
A l'écart de la ville aux multiples autels ,  
Vous gardez toute grâce et voulez rester tels ,  
Pour être les témoins d'un Eden sans cabales !

<sup>1</sup> Mosquée construite pour Emir Sultan , guide spirituel de Beyazit Premier .

<sup>2</sup> Beyazit' Premier ( XIV siècle ) donna pour époux à sa fille Hundi Hatun , son ami et guide spirituel , appelé Emir Sultan .

<sup>3</sup> Sélim III bâtit la mosquée actuelle en 1804-1805 , sur l'emplacement de l'ancienne construite au XIV ème siècle .

×

Bursa et ses Environs .

La Mosquée du Sultan Beyazit Premier ,  
( Yildirim ) .

Il partait d'un plein vol , pourfendait l'ennemi ,  
Chassait le pillard vil , par l'épée , par la poudre .  
Et Beyazit alors , fut surnommé La Foudre !  
En ce temps là , plus d'un , sous son sabre , a gémi !

Mais ce guerrier sans peur , ce sultan sans reproche ,  
Aimait à réfléchir , à toute heure , en tout lieu !  
Il restait souvent seul , priait et craignait Dieu ,  
Avait un guide sûr , son ami le plus proche !

Après avoir voulu , selon le rituel ,  
Eriger pour lui-même , une fière mosquée ,  
Il unit à sa fille , aimable , remarquée ,  
Le noble Emir Sultan , maître spirituel !

Dignement , la princesse obéit à son père  
Et fit , pour son époux , construire , bien plus beau ,  
Un sanctuaire neuf ainsi qu'un blanc tombeau  
Où , depuis , la famille , ensevelie , espère !

O rois du temps jadis , nourris de purs desseins ,  
Votre mérite éclate aux frontons de l'Histoire !  
Entre les fûts de marbre , un hymne incantatoire  
Agrémenté vos fronts de l'aura des grands saints !

Bursa et ses Environs .

Les Thermes de Yenikaplica à Bursa .<sup>1</sup>

Du flanc de la montagne , au-delà des remparts ,  
Sur les pentes que drape une ample toison verte ,  
Ondulant sous le ciel jusqu'à la plaine ouverte  
En brillants écheveaux , l'eau sourd de toutes parts !

L'onde se précipite , arrive sous les dômes !  
Un vestibule accueille , à toute heure , à loisir !  
Le pavé vert et rose offre un premier plaisir ,  
X Sous les pieds<sup>X</sup> furtifs d'opalescents fantômes !  
NUS

Au seuil chaud de l'étuve , un verset , bleu sur blanc ,  
Dans un lacis floral , invite à la détente ,  
A l'oubli des soucis , sous une arche éclatante ,  
Au sein d'une vapeur au chaud parfum troublant !

La vasque en marbre pur , pour la source captive ,  
A l'abri d'un portique à motifs byzantins ,  
Absorbe la clarté sur des rais argentins  
Par le haut lanternon de la voûte attentive !

Au-delà , c'est la pause , et , l'esprit plus subtil ,  
Sublimé dans son corps , chaque baigneur pénètre  
En un vaste octogone , un salon de bien-être ,  
Où , sur le flot , s'irise , un embrun volatil !

---

X <sup>1</sup> Etablissement construit au XVIème siècle par Rustem Paşa , grand vizir , sous le règne de Süleyman le Magnifique .

Bursa et ses Environs .

Les Thermes .<sup>1</sup>

Rondel .

Etincelante est l'eau qui court ,  
Du cœur des monts vers la vallée !  
A travers bois , sa course ailée  
Atteint les bains , sans un détour !

L'onde introduit le feu du jour ,  
Au sein de l'arche alvéolée !  
Etincelante est l'eau qui court  
Du cœur des monts vers la vallée

Le flot captif , gronde , plus sourd ,  
En parcourant l'aire dallée !  
La haute voûte est constellée  
D'embruns brillants sur son velours !

Etincelante est l'eau qui court !

---

<sup>1</sup> Thermes de Yenikaplica .

Bursa et ses Environs .

Les Thermes de Bursa .

La route se promène au flanc de la colline ,  
Enjambe sur des ponts , de turbulents ruisseaux  
Livrant contre le roc , de lumineux assauts  
Dont le choc emplit l'air de brume cristalline !

A grand fracas , l'eau chaude alimente les bains ,<sup>1</sup>  
Prodigue , dans ces lieux , ses vertus bienfaisantes ,  
Ainsi qu'une vraie halte , au cours d'heures plaisantes ,  
Aux curistes reçus dans les thermes urbains !

Là , le flot vif qui fuse , extrêmement rapide ,  
Est capté , près du val , par un soin diligent !  
L'édifice est alors surnommé l'« Eau d'Argent »<sup>2</sup>  
Tant l'onde claire brille en sa vasque limpide !

Ailleurs , dômes et murs , parlent de Justinien ,<sup>3</sup>  
Du valeureux Murat , tous deux Fils de l'Histoire ,  
Ayant à leur actif , la plus grande Victoire :  
Avoir sauvegardé le patrimoine ancien !

Le lieu , resté célèbre , offre dans les parages ,  
Un tombeau-souvenir qui porte un nom chéri ,<sup>4</sup>  
Une vaste piscine au sein d'un parc fleuri ,  
D'où montent , vers le ciel , de merveilleux mirages !

X <sup>1</sup> Le Yenikaplica ( le plus remarquable des trois thermes ) construit par Rustem Paşa , grand vizir , sous le règne de Süleyman le Magnifique ( XVI ème siècle ) .

<sup>2</sup> Bains de Karamustafa appelés Gümüş Su , ( Eau d'Argent ) .

<sup>3</sup> Eskikaplica , construction du XIV ème siècle ( Eléments byzantins ) érigée par Justinien ( selon Procope ) et reconstruite sous le règne de Murat Ier .

<sup>4</sup> Cimetière Süleyman Celebi ( tombe moderne ) .

Bursa et ses Environs .

La Mosquée de Murat Premier .

Murat Premier se plut à sauver de l'oubli ,  
Des œuvres que distingue une digne facture !  
Il aima tous les arts , surtout l'architecture :  
Au livre d'or des rois , son nom n'a point pâli !

De Justinien l'Illustre , il restaura les thermes ,<sup>1</sup>  
Où l'eau chaude brilla sur des marbres plus beaux ,  
Pour jaillir dans la vasque avec des chants nouveaux ,  
Sous un plafond plus riche aux colonnes plus fermes !

Un prisonnier d'élite , architecte romain ,  
Dut servir , nuit et jour , le sultan magnanime ,  
Et sa mosquée , encore , aux yeux de tous , s'anime ,  
Au toucher sans pareil d'une éclatante main !

Une galerie orne , en plein mur , la façade ,  
En dessous d'un feston de pur style ogival ,  
De fenêtres mirant la lumière du val  
Où la rivière vive accomplit sa glissade !

Un étrange parfum flotte autour de ce lieu :  
Sous le portique orné par des feuilles d'acanthé ,  
Au bassin qui reflète une voûte éloquente ,  
Aux abords du mirhab ouvrant le seuil de Dieu !

---

<sup>1</sup> Les Bains d'Eskikaplica datant de la fin du XIV ème siècle , construits sur l'emplacement du bain impérial de Justinien ( selon Procope ) .



Bursa et ses Environs .

x

L'Ulu Dag .

Tel un mât principal hors de son chapiteau ,  
Le pic rocheux jaillit de la montagne claire !  
Il a le sûr éclat d'un phare tutélaire ,  
Au-dessus de la ville agrippée au coteau !

La route , vaillamment , s'élance vers la crête ,  
Enlace le massif , s'élève par gradins ,  
Domine le damier des maisons , des jardins ,  
Traverse des buissons , puis s'essouffle , s'arrête !

A ce point du parcours , s'ouvre un refuge heureux ,  
Sur une plate-forme où l'air du large glisse  
Où miroite au soleil la haute paroi lisse  
Où l'azur tombe à verse , intense , généreux !

Aspirée par la cime , un sentier pierreux vibre ,  
Entre les doigts subtils des vents dominateurs !  
En suspens sur l'à pic , la harpe des hauteurs ,  
De sa chanson grisante , emplit l'espace libre !

Au sommet , cher à tous , parvient un encens pur  
Qui s'élève d'un sol où se tisse la soie ,  
Où l'abeille sans cesse autour des fleurs s'éploie ,  
Elabore son miel , un or vivant et sûr !

Bursa et ses Environs .

L'Olympe de Mysie .

( L'Ulu Dag ).

X

Ayant perdu ses dieux , l'Olympe de Mysie ,<sup>1</sup>  
Un certain temps , se livre , à d'horribles brigands ,  
Qui , d'un bal infernal , sur des chevaux fringants ,  
Répandent la terreur , en toute frénésie !

La montagne maudite aux ténébreux chemins ,  
Sur la contrée , exerce , une vile puissance ,  
Et ses hommes sans loi , par extrême indécence ,  
Ont raison du pouvoir des gouverneurs romains !

Byzance , un peu plus tard , maîtrise le repaire ,<sup>2</sup>  
Enveloppe la place , en chasse le démon !  
Le couvent de Saint Serge occupe tout le mont ,  
Protège des prélats , fleurit , chante , prospère !

A l'époque ottomane , un mystère nouveau ,<sup>3</sup>  
Entre les arbres , rôde en valse fantastique ,  
Offre , au-dessus du sol , un grand rêve extatique ,  
Aux derviches qu'aspire un céleste niveau !

La haute cime reste un phare clair , fidèle ,  
Un visage connu que burine l'azur ,  
Un appel qui fascine au bout d'un chemin sûr ,  
Où ne traîne aucune ombre , où revient l'hirondelle !

<sup>1</sup> Selon Strabon , l'Uli Dag était devenu le repaire de terribles bandits si puissants que les gouverneurs de Bithynie durent composer avec eux .

<sup>2</sup> A l'époque byzantine , la montagne prit le nom de « Oroston Kaloghiron » « La Montagne aux Moines » où des prélats grecs trouvèrent refuge au temps des persécutions iconoclastes .

<sup>3</sup> Les établissements monastiques furent occupés par les derviches tourneurs menant une vie érémitique .

Bursa et ses Environs .

Isnik ( Ancienne Ville de Nicée ) .

Isnik , au bord du lac , a gardé , de Nicée ,  
Des murailles , des tours , d'archaïques maisons ,  
Quatre portes s'ouvrant sur les quatre horizons ,  
Chacune au bout d'un bras d'une croix bien tracée !

La cité de jadis aux brillants discoureurs ,  
Par des jeux sans pareils , rend un culte emphatique <sup>1</sup>  
Au dieu Dyonisos , le fondateur mythique ,  
Au magnifique Auguste , aux plus grands empereurs !

La ville impérissable aux multiples visages ,  
Hameau thrace d'abord , Antigonía plus tard , <sup>2</sup>  
x Et puis Nikaéa , sous un fier étendard ,  
Reine de Bithynie , a traversé les âges !

En province de Rome , elle impose sa loi ! <sup>3</sup>  
Sœur de Constantinople , elle s'y substitue ,  
Résiste à la Croisade , au pillard vil qui tue ,  
Assure un noble accueil aux conciles de foi ! <sup>4</sup>

L'Histoire , d'un panache , a marqué ce domaine  
Où la faïence vive , à dessins bleus et verts ,  
Dont les dômes , les murs , se trouvent recouverts ,  
Illumine la nef qu'un noble destin mène !

<sup>1</sup> Après la reconstruction de Nicée par Hadrien ( tremblement de terre ) , la ville florissante donne tous les cinq ans , des fêtes somptueuses en l'honneur de Dionysos , d'Auguste , de Commode , de Septime Sévère .

x <sup>2</sup> D'après Etienne de Byzance , la ville aurait été fondée au début du premier millénaire avant notre ère par des immigrés thraces .

Selon Strabon , Nicée aurait été construite au IV<sup>ème</sup> siècle avant J.C. par Antigone , lieutenant d'Alexandre le Grand qui la nomma Antigonía . Puis c'est Lysimaque qui s'empare de la ville et la baptise Nikaéa du nom de son épouse .

<sup>3</sup> Lors de la prise de Constantinople par les Croisés en 1204 , Nicée devient capitale de l'Empire sous Théodore Premier Lascaris .

<sup>4</sup> Nicée fut le siège d'un concile célèbre en 325 ( condamnation de l'Arianisme ) , puis en 787 ( Constantin VI 780-797 ) d'un autre concile qui fit condamner les iconoclastes .

Bursa et ses Environs .

La Faïence d'Isnik .

La faïence d'Isnik éclaire tous les murs ,  
Les voûtes , les mirhabs , les bassins , les dallages !  
Elle a l'éclat du flot déferlant sur les plages ,  
Avec des traits de feu sur des entrelacs purs !

Ce sont d'étranges fleurs , des formes inconnues ,  
Des étoiles , des arcs , d'éblouissants pistils ,  
De frémissants envols qui circulent , subtils ,  
Sur des gammes sans fin , lumineuses , ténues !

Le bleu profond du lac , le vert de la forêt ,  
Se mêlent sur fond lisse , en guirlandes légères ,  
Ecrivent , tout en long , des phrases messagères ,  
Apaissent toute fièvre et tout chagrin secret !

Emanant , jusqu'au soir , de cent ruches bruyantes ,<sup>1</sup>  
Une poussière d'or environne les toits !  
L'argile blanche coule entre d'amoureux doigts ,  
Se colore , prend forme en fresques chatoyantes !

Exaltant le soleil à travers le pays ,  
Le carrelage d'art , la céramique fine ,  
Emettent nuit et jour , pour la gloire divine ,  
Un jaillissement vif de vœux jamais trahis !<sup>2</sup>

---

<sup>1</sup> Fabriques de carreaux de faïence .

<sup>2</sup> Dessins souvent mêlés de formules du Coran .

Bursa et ses Environs .

Isnik , au Carrefour des Routes .

Deux larges boulevards , dessinant une croix ,  
Est-Ouest et Nord-Sud , coupent la ville en quatre ,  
Autour d'un cœur en fête où ne cesse de battre ,  
Un sang vif , généré par le bel arbre droit !

Au bout de chaque bras , se présente une porte :  
Ainsi la cité court vers les quatre horizons ,  
Vers les monts , vers le lac <sup>1</sup> , au-delà des maisons  
Que gardent les hauts murs de l'ample place forte !

En dehors de l'enceinte , un aqueduc oisif , <sup>2</sup>  
Un hypogée antique , une stèle anonyme , <sup>3</sup>  
Un champ de mars que , seul , le vent du large anime , <sup>4</sup>  
Opposent leur silence au sable corrosif !

Mais les remparts de pierre avec leurs tours vaillantes , <sup>5</sup>  
Abritent les trésors , du passé , du présent ,  
Des fontaines dont l'eau s'éparpille en jasant ,  
Puis reflète le ciel dans les vasques brillantes !

Un théâtre , un gymnase et des frontons romains , <sup>6</sup>  
Deux églises qu'éclaire une aura byzantine , <sup>7</sup>  
Entre des dômes nus que le soleil patine ,  
Attestent que ce sol confond tous les chemins !

<sup>1</sup> Lac d'Isnik ou Isnik Gölü .

<sup>2</sup> Hors de la porte de Lefke ( à l'Est ) aqueduc construit au XIVème siècle sous le règne du sultan Orhan .

<sup>3</sup> Hors de la porte de Lefke ( Est ) , mausolée du XIVème siècle et hypogée antique à plusieurs niches funéraires .

X <sup>4</sup> Porte d'Istanbul ( au Nord ) , monument funéraire en forme de pyramide faite de cinq pierres , d'où le nom de « besta » en l'honneur d'un certain Cassius Philiscus , citoyen de Nicée .  
Ce monument est au centre du champ de mars de la ville antique .

<sup>5</sup> La première enceinte ( 6m de hauteur , 2m d'épaisseur ) compte encore 110 tours de 11m de hauteur .  
La deuxième enceinte ( 9m de hauteur , 3,70 m d'épaisseur ) compte cent tours . La lice , entre les deux murailles mesure 13 à 16 m de largeur .

<sup>6</sup> Porte Kapisi . Vers le lac ( ouest ) , ruines .

<sup>7</sup> Eglise Sainte Sophie , trois fois reconstruite , transformée en mosquée aujourd'hui en ruine . Eglise de la Dormition de la Vierge ( VIIème siècle ) en ruine .

Bursa et ses Environs .Héraclée .L'Histoire du Monde ...

Au bord de la Mer Noire où le flot , bleu turquin ,  
 Prodigue sa caresse au large seuil qui lie <sup>1</sup>  
 La terre occidentale au sol d'Anatolie ,  
 Le temps , sur toute chose , étend son baldaquin !

De nombreux petits ports , de pêche et de plaisance  
 Incrustent , sur la rive , un collier lumineux  
 Qui pare , de mâts vifs , le rebord montagneux  
 Où l'histoire du monde affirme sa présence !

Erëgli doit son nom , combien évocateur ! <sup>2</sup>  
 A l'avant-poste grec , une ville , appelée ,  
 En l'honneur d'Héraclès , simplement Héraclée ,  
 Qui se souvient toujours d'un divin visiteur !

C'est là , que , dans le roc , sont les trois grottes sombres , <sup>3</sup>  
 Ouvrant sur les enfers que Cerbère défend !  
 Mais , pour le fils de Zeus , ce n'est qu'un jeu d'enfant <sup>4</sup>  
 De pourfendre le monstre , au royaume des ombres !

Empereurs , saints , héros , sultans , rois , grands vizirs , <sup>5</sup>  
 A toute heure , sont là ! Le pays s'émerveille !  
 En tous lieux , sur eux tous , avec amour , il veille  
 Et leur offre sa foi , son labeur , ses plaisirs !

<sup>1</sup> Partie de l'Asie appelée Asie Mineure ( Anatolie , Arménie ) au bord de la Mer Noire . ( Pont Euxin ) .

<sup>2</sup> Erëgli vient de Héraclée . ( ville d'Héraclès ) .

<sup>3</sup> D'après Xénophon , dans l' « Anabase » , c'est à Héraclée que se trouve la grotte où Héraclès pénétra pour enchaîner Cerbère , le chien à trois têtes , gardien des enfers . ( le onzième des douze travaux d'Hercule ) , afin d'obéir à Eurysthée , roi de Mycènes .

<sup>4</sup> Héraclès ( Hercule des Romains ) , fils de Zeus ( dieu ) et d'Alcmène ( une humaine ) est undemi-dieu , un héros . ( les douze travaux d'Hercule ) .

<sup>5</sup> Héraclée , colonie grecque , prit le parti de Mithridate VI Eupator , roi du Pont de 123 à 63 avant J.C. , contre les Romains qui se vengèrent en la détruisant . Reconstituée , elle devint province romaine . Puis elle tomba aux mains des Turcs et ceux-ci la confièrent à une colonie génoise .

Bursa et ses Environs.Rondel.

Que reste-t-il...

Entre tes murs , que reste-t-il ,  
De ta splendeur , cité modèle ?  
Un vieux rempart de citadelle  
Abrite encore un vert courtil !

Le minaret , divin pistil ,  
Jette à l'entour un chant fidèle !  
Entre tes murs , que reste-t-il ,  
De ta splendeur , cité modèle ?

Un doux parfum , fond , volatil ,  
Autour d'un dôme où l'hirondelle ,  
Avec constance , à tire d'aile ,  
Emet ce cri , triste , subtil :

Entre tes murs , que reste-t-il ?

En Asie Mineure .

Ankara .

La ville , tout d'abord site préhistorique ,  
A connu les Phrygiens , les Grecs , puis les Gaulois ! <sup>1</sup>  
De Rome , elle a subi les rigoureuses lois  
Et fait du Gaulois grec un galate lyrique !

Etablie au sortir d'un sauvage vallon , <sup>2</sup>  
Qui fend de part en part la haute plaine aride ,  
Ankara , la moderne , effaçant toute ride ,  
A conquis , de plein chef , le plus noble galon ! <sup>3</sup>

Galatia donne un socle au fort de la cité , <sup>4</sup>  
Qui , pulpeuse , à l'entour , tout à l'envi , s'étale ,  
Et gonfle de ses murs l'énorme capitale <sup>5</sup>  
Elue , afin que s'ouvre une ère d'équité !

D'Alexandre le Grand , des généraux de Perse ,  
Il ne subsiste rien mais un paraphe clair ,  
De Saint Pierre et Saint Paul , brode le bleu de l'air <sup>6</sup>  
Qu'un chant de muezzin , cinq fois par jour , transperce !

En leurs brillants linceuls , les empires défunts , <sup>7</sup>  
Dorment dans les rayons des grands livres d'histoire !  
Une sève nouvelle et propitiatoire <sup>8</sup>  
Désormais se distille en de nouveaux parfums .

<sup>1</sup> Ankara , du radical « Ank » qui signifie « gorge » , « ravin » , « courbe » dans les langues indo-européennes . La ville est mentionnée sous le nom d'Ankiro , durant la période perse achéménide ( 540-334 avant J.C.) .

<sup>2</sup> Le Bentderesi .

<sup>3</sup> Choisie comme capitale en 1922 par Mustapha Kemal .

<sup>4</sup> Nom que portait la ville au temps de l'occupation par les Galates . ( 229 avant J.C. ) . L'ancienne capitale galate .

<sup>5</sup> 1000 000 d'habitants

<sup>6</sup> En 50 après J.C. visite de Saint Pierre et en 51 celle de Saint Paul qui y fit bâtir une église ( Epître aux Galates auxquels il reprochait le retour aux rites païens . ) .

<sup>7</sup> Empire Romain . Empire Byzantin . Empire Ottoman .

<sup>8</sup> Mustafa Kémal Atatürk fit transférer le 1<sup>er</sup> octobre 1923 le siège de la capitale turque d'Istanbul à Ankara . Proclamation de la République en 1922 .



En Asie Mineure .  
La Ville D'Ankara .

Grecque , Perse , Gauloise , avant d'être Romaine ,<sup>1</sup>  
Au cœur d'un plateau sec , âprement désolé ,  
La bourgade est un gîte , un refuge isolé ,  
Pour l'humble voyageur que l'orage malmène !

A la longue , s'impose , une halte en ce lieu ,  
Pour toute caravane au chargement de soie !<sup>2</sup>  
Auguste s'en empare , avec bonheur la choie ,<sup>3</sup>  
Erige bains , palestres , un temple pour son dieu !<sup>4</sup>

Le règne de Néron la comble d'importance !<sup>5</sup>  
Au rang de métropole , elle est reine en l'Etat ,  
Mais oublieuse , assure , à Julien l'Apostat ,<sup>6</sup>  
Un accueil qui dénote un semblant d'inconstance !

Après ce péché bref , la cité , cœur vaillant ,  
Réintègre sa place au sein de son Eglise ,<sup>7</sup>  
Et tandis qu'au loin , Rome , éteint ses feux , s'enlise ,<sup>8</sup>  
Ici , tout se rénove et prospère en brillant !<sup>9</sup>

Las ! le Perse , l'Arabe et des hordes tribales<sup>10</sup>  
Font vaciller ses murs , par assauts successifs !<sup>11</sup>  
Mais l'Ottoman , bientôt , de ses bras possessifs ,<sup>12</sup>  
Peut soustraire la Belle à toutes les cabales !

<sup>1</sup> Alexandre le Grand s'empare d'Ankyra ( 334 avant J.C. ) . "Gîte d'étape sur la route impériale entre Suse ( Iran ) et Sardes ( Sert Kalessi ) de Lydie sur le ruisseau du Pactole .

<sup>2</sup> Commerce de la soie entre l'Orient et l'Occident .

<sup>3</sup> Auguste ( Octavien ) petit neveu et fils adoptif de Jules César ( 63 avant J.C. 14 après J.C. ) .

<sup>4</sup> Palestre , gymnase grec ; temple d'Auguste et de Rome .

<sup>5</sup> Néron ( règne de 54 à 68 ) .

<sup>6</sup> Julien l'Apostat ( 331 363 ) neveu de Constantin le Grand , tenta de rétablir le polythéisme . ( Déjà en 51 l'apôtre Paul avait reproché aux Galates de garder les rites païens : « Epître aux Galates » . )

<sup>7</sup> L'ère byzantine .

<sup>8</sup> Déclin de l'Empire d'Occident au profit de l'Empire d'Orient .

<sup>9</sup> Prospérité jusqu'au VIIème siècle .

<sup>10</sup> Perses sassanides ( 620 ) . Arabes ( en 554 , en 708 ) . Malgré la victoire sur Haroum er Rashid en 806 , la ville succombe en 838 aux troupes du calife Motassim . Michel III essaie de relever la ville mais celle-ci tombe aux mains des Arabes en 931 . Echec de la Croisade de Raymond de Toulouse ( 1101 )

<sup>11</sup> A partir de 1127 les Turcs seljoukides et les Danismendides se livrent à des querelles intertribales puis interfamiliales .

<sup>12</sup> Quiétude pendant la souveraineté ottomane .

En Asie Mineure .

Ankara . La Vieille Ville .

Sur le rocheux piton , la haute citadelle , <sup>1</sup>  
Avec sa double enceinte et ses nombreuses tours , <sup>2</sup>  
Son parc en esplanade aux verdoyants parcours , <sup>3</sup>  
Protège la cité de son pavois fidèle !

A ses pieds , le bazar , le caravansérail , <sup>4</sup>  
Un complexe réseau de ruelles , de rues ,  
Mêlent , sur les murs blancs , parmi des ombres drues ,  
Des éclats de vermeil , des reflets de corail !

En plein centre , voici , dans un champ fantastique ,  
Une palestine ouverte et des thermes déserts <sup>5</sup>  
Emus par l'ample envol d'un oiseau dans les airs ,  
Un fragment de dallage , une arche de portique !

O colonne Julien , dont l'ex-voto s'en va , <sup>6</sup>  
Sur tes quinze gros blocs qu'un chapiteau couronne ,  
Il n'est plus rien de vil , mais , pourquoi te patronne ,  
O minaret sans feu , la Reine de Saba ?

Dans le temple d'Auguste , un portail à deux antes , <sup>7</sup>  
Encense l'Empereur mais le naos , sans voix ,  
D'un autel , d'un mirhab , garde tout à la fois  
La ferveur , l'élan pur , les ondes bienfaisantes !

<sup>1</sup> Au-dessus du val du Bentderesi .

<sup>2</sup> La première enceinte date de 620 ou bien de 641-668 , 12 tours carrées ( sur 14 à l'origine ) et 3 tours hémisphériques ( sur 4 à l'origine ) . La deuxième , enveloppant la première , en contrebas , due à Michel II le bègue date de 820-829 .

<sup>3</sup> Esplanade sur l'ancien quartier gréco-arménien ruiné par un incendie en 1917 . Parc .

<sup>4</sup> Ancien bazar couvert à petites coupes ( XVème siècle , règne de Mahmet II Fatih ) qui abrite aujourd'hui le musée hittite . Le caravansérail ( Kursunlu Hant ) abrite les dépendances du musée .

<sup>5</sup> Une palestine est un gymnase ( grec ) . ( IIIème siècle avant J.C. ) Thermes romains ( IIIème siècle avant J.C. ) .

<sup>6</sup> Colonne Julien ( Julien l'Apostat en 362 ) appelée par les Turcs « Belkiz Minaresi » ou minaret de la Reine de Saba .

<sup>7</sup> Temple d'Auguste et de Rome , devenu église puis mosquée .

Ankara .

Le Mausolée d'Ataturk ,  
Du Héros

La haute plaine aride , âprement désolée ,  
A vu surgir du sol , au seuil des temps nouveaux ,  
Une ville moderne aux multiples flambeaux ,  
Qui voulut , pour son chef , un riche mausolée !

Pour le sauveur du peuple , a jailli , près du ciel ,  
Un temple sans égal qui , d'une force altière ,  
Orne , loin de la ville , une colline entière ,  
Offrant un noble socle aux murs pétris de miel !

Sculptés dans le granit , le long d'une avenue ,  
Des lions attentifs , seuls maîtres de céans ,  
Surveillant le perron fait pour quelque géant ,  
Canalisent les pas vers l'esplanade nue !

Dans sa fauve blondeur , l'énorme vaisseau dort ,  
En présentant de face , un colossal portique !  
En marbre vert et noir , le parvis pathétique ,  
Accède au tombeau lourd que coiffe un plafond d'or !

Ci-gît un héros pur dont le message vibre  
Et sublime , pour tous , la splendeur de ce lieu !  
A jamais , son nom brille et rappelle que Dieu ,  
Pour l'homme , eut le dessein , qu'il naisse et meure libre !

Autour d'Ankara .

De Granit et de Marbre .

Les sept arches du Pont cent fois octogénaire <sup>1</sup>  
 Ont , sur d'antiques blocs , fait face , tout de front  
 Au flot qui , tour à tour , plein de langueur ou prompt ,  
 Caresse , griffe ou mord , délite ou régénère !

En tous lieux , sur ce sol , colonnes , chapiteaux ,  
 Pavements de tout genre et socles de statues  
 Enlevés des autels dont les voix se sont tues  
 Ont accordé leur âme à de nouveaux châteaux !

Ici , sur l'onde vive au frémissant tumulte ,  
 Le fier enjambement déploie en plein azur  
 La grâce de ses arcs dont le dessin très pur  
 Au tracé net , intact , tout en blancheur , exulte !

Ailleurs , un peu partout couvrant d'anciens parvis  
 Les minarets subtils , les dômes des mosquées ,  
 Fruits de l'humaine foi , merveilles remarquées ,  
 Clament l'appel à Dieu , sur les chemins suivis !

O temples de jadis , éclos en plein mystère ,  
 Il vous sied de survivre au feu dévastateur ,  
 Aux séismes soudains , d'offrir au Créateur  
 Le marbre , le granit qu'aucun trouble n'altère !

---

<sup>1</sup> Le Pont Blanc , près d'Ankara ( construit en 1220 sous le règne du sultan Ala et Tin Kaykobat Ier )  
 dont les soubassements sont faits de gros blocs de marbre pris aux monuments antiques d'Ankara .

Autour d'Ankara .

Le Parcours de la Rivière .<sup>1</sup>

Insaisissable , l'eau , se précipite , fuit ,  
Se perd au fond des bois , puis resurgit , furtive ,  
Heurte un rempart aveugle , et tout à coup , captive ,  
Offre à l'azur du ciel , son haut miroir qui luit !

Prise par le barrage , elle acquiert un volume ,<sup>2</sup>  
Une densité glauque entre des murs puissants !  
Plus bas , le lac ému par ses vols bondissants ,  
La reçoit dans les feux que le soleil allume !

Ailleurs , pleins à ras bords , voici deux grands bassins  
Qui représentent , l'un , la Mer Marmoréenne<sup>3</sup>  
Et l'autre , la Mer Noire , exacte , azuréeenne ,<sup>4</sup>  
En plein centre du parc où brillent ces dessins !<sup>5</sup>

C'est là que s'ouvre à tous , un domaine admirable ,  
Une ferme où naguère , aimait se recueillir  
Le Gazi , le « Sauveur »<sup>6</sup> , qui fit ici jaillir ,  
Des arbres qu'enveloppe une aura vénérable !

En cet Eden , s'ébat un peuple d'animaux ,<sup>7</sup>  
Protégés par le site aux délicats ombrages ,  
A l'abri du fusil , de la faim , des outrages ,  
Au bord de l'onde vive où dansent des émaux !

X 

---

<sup>1</sup> La rivière de Çubuk .

<sup>2</sup> Le barrage de Çubuk à 11,5 km d'Ankara .

<sup>3</sup> -4-5 Dans le parc de la Ferme du Gazi , deux bassins reproduisent les contours de la Mer Noire et de la Mer de Marmara ( mer du marbre ) .

<sup>6</sup> Mustapha Kémal , dit Atatürk , héros de l'indépendance de la Turquie et fondateur de la République .

<sup>7</sup> Zoo , aquarium ( faune sauvage ou domestique du pays ) .

Autour d'Ankara .

Les Trésors investis .

Les villages épars émaillent de blancheurs  
La haute plaine aride aux étroites vallées ,  
D'où surgissent , bien nets , dômes et mausolées ,  
Qui proposent la halte aux grands oiseaux percheurs .

Le pèlerin , trop seul , sans boussole , ni voile ,  
Erre à travers le temps , perçoit le son d'un glas ,  
Décuple son effort puis se fige , trop las ,  
Pour chercher dans le ciel le feu de son étoile !

Oh ! que de vieux tessons , de témoins engloutis ,  
De tombeaux souterrains , de rupestres peintures ,  
Attestent le séjour d'humaines créatures ,  
En ce plateau jaloux des trésors investis !

Des siècles successifs , la vénérable empreinte ,  
Appose un sûr paraphe aux frontons des châteaux ,  
Aux colonnes de marbre , aux divins chapiteaux ,  
Quand l'oraison du soir efface toute crainte !

A petits pas , regagne , ô voyageur menu ,  
Que l'Infini visite à l'heure vespérale ,  
Au milieu de la ville , accueillante , ancestrale ,  
Un home salubre à ton cœur mis à nu !

Autour d'Ankara .

Les Villes de Jadis .

Les villes de jadis se souviennent de tout :  
Chacune d'elles garde un riche témoignage  
Et , bonheurs ou malheurs , tout au long de son âge ,  
Exaltent son pouvoir , vindicatif ou doux !

Très souvent mise à sac , la pauvre Dorylée , <sup>1</sup>  
Byzantine d'abord , et Turque pour finir ,  
Accroche à Godefroy le plus cher souvenir <sup>2</sup>  
Car sa Croisade fut d'une heureuse envolée !

Le tombeau de Midas , un monument votif , <sup>3-4-5</sup>  
A Cybèle , s'adresse et , près d'un long portique , <sup>4</sup>  
Un atelier du fer , rituel et mythique ,  
Expose , au creux du roc , l'antique art distinctif ! <sup>5</sup>

En sa vaste acropole où le silence règne , <sup>6</sup>  
Offrant sa haute porte et ses furtives eaux , <sup>7</sup>  
La Reine de Phrygie abrite les oiseaux , <sup>8</sup>  
Entre d'antiques murs que l'Eternité baigne !

En plein temple de Zeus , Alexandre le Grand , <sup>9</sup>  
Face au char de Gordias , d'une épée invincible , <sup>10</sup>  
A pu trancher , tout net , le nœud , fameuse cible , <sup>11</sup>  
Exploite presque divin , d'un haut destin , garant ! <sup>12</sup>

<sup>1</sup> Dorylée au lieu dit Sarhögük , près de Eskisehir .

<sup>2</sup> En 1097 , première Croisade conduite par Godefroy de Bouillon . Celui-ci prit la ville et la restitua aux Byzantins .

<sup>3-4-5</sup> Midas Sehri où se trouve le tombeau de Midas , fils de la déesse Cybèle et de Gordias fondateur de la ville de Gordion où fut tranché le nœud gordien . Ceci témoigne de l'origine prétendue divine du travail des métaux . ( travail rituel et cultuel ) .

<sup>6-7</sup> Acropole , au sommet d'une colline , et où subsistent quelques remparts ' une porte phrygienne .

<sup>8</sup> Gordion , fondée par Gordias , fut capitale de la Phrygie .

<sup>9</sup> En 333 avant J.C .

<sup>10</sup> Le chariot de Gordias dont le joug était lié au timon par un nœud .

<sup>11</sup> Selon un vieil oracle , celui qui parviendrait à défaire le nœud , régnerait sur l'Asie .

<sup>12</sup> Alexandre réussit là où tant d'autres avaient échoué .

En Asie Mineure .

La Mer de Marmara reçoit les oraisons ,  
Des cités que la vague , avec amour , caresse ,  
Où le culte à Priape apporte son ivresse <sup>1</sup>  
Entre les champs de vigne , au bord des horizons !

Le socle de l'Asie , offre , bien suspendues ,  
Les merveilles d'antan , des thermes , des tombeaux ,  
Des théâtres drapés de fastueux lambeaux ,  
Que dore le soleil des vastes étendues !

Cyzique se souvient du Perse au joug trop lourd : <sup>2</sup>  
Des Peslages , la fille , elle vogue sans chaînes , <sup>3</sup>  
Opte pour Alexandre et , fidèle aux grands chênes , <sup>4</sup>  
Ouvre à Rome qui l'aime un chemin de velours !

Hadrien , pour son temple , élève une muraille ! <sup>5</sup>  
Hélas ! un fort séisme ensevelit le tout !  
L'envahisseur arabe écrase , coup sur coup , <sup>6</sup>  
La ville qui se change en parcours de pierraille !

Une ville moderne occupe l'isthme étroit <sup>2</sup>  
Par lequel l'ancienne île est unie à la terre !  
Artaké que ranime un souffle de mystère , <sup>2</sup>  
Arbore sur la rive , un minaret tout droit !

<sup>1</sup> Priape , fils d'Aphrodite et de Dionysos , est le dieu au phallus .

La ville de Lapseki , l'ancienne Lampsaque était renommée pour la qualité de ses vins que l'on réservait aux dieux de l'Olympe .

<sup>2</sup> Cyzique dans la presqu'île d'Erdek ( ancienne Artaké ) , qui était autrefois une île et qu'Alexandre fit rattacher à la côte par des appontements de terre .

<sup>3</sup> Cyzique , ville fondée par des Peslages thessaloniens fuyant l'invasion éolienne ( IIème millénaire avant J.C. ) .

<sup>4</sup> Alexandre le Grand .

<sup>5</sup> l'Empereur Hadrien .

<sup>6</sup> En 673-678 .



Les Dardanelles . ( Troie ) .

Les Lèvres de Dieu .

Ce rayon vif qui glisse entre deux continents ,  
Vient des lèvres de Dieu , hors de l'ombre , éternelles !  
Exquis sourire ou pleur , le feu des Dardanelles ,<sup>1</sup>  
Etreint de fins émaux , ceints d'or fauve , éminents !

Tout se retrouve là , de l'histoire du monde ,  
En plein cœur de la roche ou parmi les récifs !  
Dans un sublime envol , les âges successifs ,  
Parcourent le grand arc d'une seule et même onde !

Issu de l'Infini , dans un panache clair ,  
De la ville de Troie , un message s'élançe ,  
Escalade l'espace , au-delà du silence ,  
Et tout au long du jour , se déplace dans l'air !

La cité de Priam , son temple et son enceinte<sup>2</sup>  
Ont subi l'assaut grec avec Agamemnon !  
Xerxès , le roi de Perse , Alexandre au grand nom ,<sup>3</sup>  
Ont honoré , chacun , la rive presque sainte !

Entre mer et montagne , il est resté ces riens ,<sup>4</sup>  
Les tumuli d'Ajax , d'Achille , de Patrocle ,<sup>5</sup>  
Une tour , un rempart , en pavois sur un socle ,  
Au-dessus de la plaine où passent les terriens !

<sup>1</sup> Détroit des Dardanelles .

<sup>2</sup> Guerre de Troie ( rapt d'Hélène épouse de Ménélas roi de Sparte , par Pâris , fils de Priam roi de Troie . )

<sup>3</sup> Xerxès , souverain perse achéménide ( 485-465 ) fit immoler 1000 bœufs dans le temple d'Athéna . Alexandre le Grand , roi de Macédoine , après avoir traversé l'Hellespont , vint à son tour , au printemps 334 , offrir des sacrifices dans ce sanctuaire après avoir érigé des autels dans la plaine du fleuve Scamandre en l'honneur d'Héracklès et d'Athéna .

<sup>4</sup> La plaine de Troie est limitée au Sud et au Sud Est par les contreforts du Mont Ida , l'actuel Kaz Dagı .

<sup>5</sup> Les trois tertres : à l'Ouest , le long de la mer , ligne de coteaux où se trouvent les tumuli ( les tertres funéraires ) .

Les Cimetières des Dardanelles .

Sur ce bord , jadis , Troie , a subi les assauts ,<sup>1</sup>  
Des troupes de la Grèce aux manœuvres subtiles ,  
Ecuyères des mers , bravant les flots hostiles ,  
Eperonnant les flancs des plus ardents vaisseaux !

Quatre mille ans plus tard , dans ces mêmes parages ,<sup>2</sup>  
Une flotte puissante , éployée toute en long ,  
Sur la force ennemie , a déversé son plomb ,  
Au cours d'affreux combats , de foudroyants orages !

Au bout de la presqu'île , en d'affreux corps à corps ,<sup>3</sup>  
S'est prolongé le heurt entre les deux armées ,<sup>4</sup>  
Qui , l'une et l'autre , hélas ! durement décimées ,  
Ont dû laisser dans l'ombre , un champ couvert de morts !

Les coteaux ceints d'azur , de ces terres altières ,  
Implorent l'Eternel de leurs moignons tendus !  
Les soldats , sans linceul , côte à côte , éperdus ,  
Couvrent , de blancs soupirs , les vastes cimetières !<sup>5</sup>

Au delà des grands pins que happe l'or des cieux ,  
L'univers que sublime un lent vertige immense ,  
Absorbe un cri profond , qui sans fin , recommence ,  
Impondérable , issu , de l'âme de ces lieux !

---

<sup>1</sup> La guerre de Troie conduite par Agamemnon roi de Mycènes , contre Priam , roi de Troie , à la suite du rapt d'Hélène , épouse de Ménélas , roi de Sparte , par Pâris , le fils de Priam .

<sup>2</sup> Guerre de 1914-1918 . La bataille des Dardanelles fit rage surtout en avril-mai 1915 . L'occupation de la presqu'île de Gallipoli prit fin le 3 janvier 1916 .

<sup>3</sup> Presqu'île de Gallipoli .

<sup>4</sup> Les armées alliées contre l'armée turque .

<sup>5</sup> Cimetières français et britannique avec de nombreux monuments commémoratifs .

Assos . ( Behram Kale ) <sup>1</sup> .

Le temple d'Athéna , de plus de cinq cents ans , <sup>2</sup>  
 Juché sur la colline , a précédé notre ère ! <sup>3</sup>  
 Hélas ! sur ce haut lieu s'acharne un sort contraire ,  
 A l'ombre d'un lourd sceptre aux effets malfaisants !

De l'hymne à la grandeur , à la calme sagesse ,  
 A la grâce parfaite , au pouvoir établi ,  
 Rien ne subsiste plus , tout se trouve aboli :  
 Le bras de Théodose a sabré sans largesse ! <sup>4</sup>

Stylobates brisés , chapiteaux près du sol ,  
 Couvrent l'espace où dort l'âme des dieux antiques !  
 Il n'est plus de naos dans l'ombre des portiques , <sup>5</sup>  
 Un rempart byzantin a pris , là , son envol !

Un sarcophage , un mur , quatre ou cinq tours sans âge ,  
 Un théâtre sur cave , une agora sans voix ,  
 Depuis longtemps sans doute ont perdu leur pavois ,  
 Mais préservent le site au lumineux visage !

Une île toute proche exalte l'horizon :  
 C'est Lesbos-Mytilène , émergeant toute blonde , <sup>6</sup>  
 Au gré d'un chant d'amour qui voyage sur l'onde ,  
 Où son voile s'irise en divine toison !

<sup>1</sup> Au bord du golfe d'Edremit .

<sup>2</sup> Deuxième moitié du VI<sup>ème</sup> siècle avant J. C.

<sup>3</sup> L'acropole hellénique .

<sup>4</sup> Le temple d'Athéna fut pillé par les Byzantins lors de la promulgation de l'Edit de Théodose interdisant les cultes païens .

<sup>5</sup> Le naos est le sanctuaire du dieu .

<sup>6</sup> L'île de Mytilène , l'ancienne Lesbos dans le golfe d'Edremit .

Entre Bursa et Izmir .

Sur le Fuseau du Temps .

Des temples pour Cybèle , Artémis , Apollon , <sup>1</sup>  
Jalonent le parcours de divines présences !  
Entre une ville et l'autre , il n'est plus de nuisances :  
Une prière instante émeut chaque vallon !

L'antique Apollonia , le village insulaire , <sup>2</sup>  
Aujourd'hui rattaché par un isthme sableux  
Au rivage du lac noyé de brouillards bleus ,  
Garde un théâtre , un stade , une muraille claire !

Entre ses doigts , le temps fait tourner son fuseau !  
Le miroir de l'eau couvre une vaste étendue <sup>3</sup>  
Et ceint une île étrange , une terre perdue , <sup>4</sup>  
Un lieu dit , quel bonheur ! Paradis de l'Oiseau !

Un palais perse gît sous un tertre lacustre ! <sup>5</sup>  
Après le val où dort un palais byzantin ,  
La route monte au col , livre dans le lointain ,  
Hadrianapolis , site , entre tous , illustre !

En contrebas , Kinik , chante le souvenir  
Du luxe de Pergame et du pouvoir de Rome !  
Akhisar , tisserande , autour de l'hippodrome , <sup>6</sup>  
Entretient un fanal qui ne saurait ternir !

<sup>1</sup> Cybèle , déesse de la terre , fille d'Ouranos , femme de Cronos et mère de Zeus .  
Artémis , sœur jumelle d'Apollon , enfants de Zeus et Létéo .

<sup>2</sup> Temple d'Apollon dans la ville d'Apollonia ( sur le lac d'Apolynt ) Vème siècle avant J.C.  
Temple d'Artémis dans l'antique Gambreia près de Kinik .

Temple de Cybèle à Kinik près de la vallée de Karadere ( IIIème siècle avant J . C . construit par  
Philétère roi de Pergame . )

<sup>3</sup> Lac de Manyas .

<sup>4</sup> L'île Kus Cenneti « Le Paradis de l'Oiseau » , réserve naturelle .

<sup>5</sup> Palais du satrape perse Pharnabarzos cité par Xénophon dans un tertre où l'on a trouvé un relief  
gréco-perse ( Vème siècle avant J.C . )

<sup>6</sup> 40 000h . , elle fut macédonienne puis appartient au royaume de Pergame avant de devenir romaine .

x Palais

Smyrne. ( Izmir ) .

➤ Vers le golfe de Smyrne , a vogué ma nacelle ,  
Arrivant du grand large , au gré d'un doux zéphyr •  
Le flot pare la ville d'or rose et de saphir ,  
Devant le haut piton dont le fort étincelle ! <sup>1</sup>

A ses pieds , le bazar explose de couleurs ,  
De bruit , de mouvement , tout au long des boutiques !  
Une agora , plus loin , déploie ses blancs portiques ,  
Où dansent , par à-coups , de furtives pâleurs !

A chaque pas , s'émeut la vive mosaïque ,  
Autour du clair plan d'eau d'un jardin verdoyant ! <sup>2</sup>  
Le ciel d'azur que boit ce miroir chatoyant ,  
Parmi des reflets vifs , glisse un rêve en caïque ! <sup>3</sup>

Le musée ouvre un livre où revit en détail ,  
La cité de jadis , plusieurs fois millénaire , <sup>4</sup>  
Où l'archaïque sol brille et se régénère ,  
Entre les larges plis d'un céleste éventail !

Faut-il voir , près de là , le tombeau de Tantale , <sup>5</sup>  
Emergence des dieux , parmi les tout premiers ?  
Oublieuse , royale , entre de hauts palmiers ,  
La corniche du port , toute en longueur , s'étale ! <sup>6</sup>

<sup>1</sup> Le Mont Pagos ( 160 m ) porte la citadelle d'origine byzantine , exécutée avec des matériaux de « remploi » d'origine antique .

X <sup>2</sup> Parc de Bahri Baba , au pied de la colline d'Esref Paşa ( fragments d'un pavement en mosaïque d'époque romaine ) .

<sup>3</sup> Une caïque est une barque orientale .

<sup>4</sup> La cité , éolienne , puis ionienne connut la tyrannie grecque jusqu'à l'arrivée d'Alexandre le Grand ( en 334 avant notre ère ) .

<sup>5</sup> Tantale déroba le nectar et l'ambrosie et sacrifia son fils aux dieux . Il fut condamné à vivre dans les enfers près de fruits et de vin sans pouvoir y toucher .

<sup>6</sup> Atattürk Caddesi ou Birinci Kordon .

La Banlieue d'Izmir .

Lorsque la route atteint les premières hauteurs ,  
La rivière se perd dans une gorge étroite ,  
Et les deux aqueducs d'un vol en ligne droite ,  
Inscrivent sur l'azur , leurs jambages porteurs !

Des arbres verts et drus recouvrent la colline ,  
Où s'égare , dans l'ombre , un réseau de sentiers ,  
Jalonnés par des bourgs , des hameaux forestiers ,  
Qu'enveloppe l'éclat d'une aura coralline !

En bordure du golfe ouvert aux horizons ,  
La ville se déploie en vaste amphithéâtre ,  
En voguant sur le flot d'une brume bleuâtre ,  
Où jaillissent les feux des couleurs des maisons !

De la jetée au môle , une flotte brillante  
Emplit le port qui vibre au gré de tous les vents .  
L'univers offre ici , sous des pavois mouvants ,  
Un superbe alambic à verve sémillante !

A l'autre bout de l'arc , parmi des sapins noirs ,  
Fusent les rouges blocs d'une ample forteresse ,  
Où les souffles du large apportent leur caresse  
Aux rois dont l'esprit rôde au long des promenoirs !

Le Sauveur. ( Sonnet ) <sup>1</sup>.

Par Mustapha-Kémal , Ataturk , le Sauveur ,  
Le peuple turc assume une belle aventure !  
Le maître bien connu , de front , sur sa monture ,  
A le visage empreint d'une mâle ferveur !

La Victoire a donné son aile à ce rêveur ,  
Qui , pour son pays libre , en toute conjoncture ,  
Hors toute tyrannie et toute dictature ,  
A , du ciel attentif , obtenu la faveur !

Au cœur de chaque ville , une statue équestre  
Exalte le grand homme , éminent chef d'orchestre ,  
Aurige de talent pour le char de l'Etat !

Les plus illustres noms se recouvrent de sable ,  
Et le temps , sans égard , les mêle tous , en tas ,  
Mais la page d'amour scintille , impérissable !

---

<sup>1</sup> Mustapha Kémal dit Atatürk ( père du peuple turc ) 1880-1938 prit la tête en 1919 d'un mouvement nationaliste qui proclama la République en 1922 .

Niobé .

Six filles , puis six fils , Niobé , quelle aventure !<sup>1</sup>  
 Il eût bien mieux valu , ne pas t'enorgueillir ,  
 Laisser , à tes enfants , le soin d'aller cueillir ,  
 Les lauriers du succès , hors toute forfaiture !

Il t'a fallu prétendre , ô crime intempestif ,  
 Avoir égalé Zeus et Léo , la très belle !<sup>2</sup>  
 En quel abîme obscur de ton âme rebelle ,  
 As-tu puisé l'espoir d'un pouvoir putatif ?

Dans l'île de Délos , une immortelle terre ,  
 Artémis , Apollon , furent ceints de splendeur !<sup>3</sup>  
 Pouvais-tu les atteindre , ô femme sans pudeur ?  
 Le séjour de l'Olympe a son divin mystère !

Avec leurs flèches d'or , les célestes jumeaux ,  
 Aux fruits de ton amour , ont ouvert les ténèbres !<sup>4</sup>  
 Ils ont perdu tes pas dans les sables funèbres ,  
 Empreint ton dur destin des plus lugubres maux !

Quand le père des dieux , touché par ta souffrance ,  
 Eut changé ta personne , en rocher nu , sans voix ,  
 Le vallon prit le deuil et t'offrit son pavois ,  
 Que tu pares , la nuit , des pleurs de ta navrance !<sup>5</sup>

<sup>1-2</sup> Niobé , fille de Tantale , épouse d'Amphion , roi de Thèbes , eut six filles et six fils et osa prétendre que ses enfants étaient plus beaux que ceux de Zeus et Léo ( L'épouse de Zeus était Héra . Léo n'était qu'une maîtresse . )

<sup>3</sup> Artémis et Apollon , jumeaux de Léo qui les mit au monde dans l'île de Délos où Héra l'avait reléguée .

<sup>4</sup> Apollon tua les six fils . Artémis tua les six filles .

<sup>5</sup> Niobé demanda à Zeus de la changer en rocher . Ce rocher s'humecte la nuit . On dit que cette humidité provient des pleurs de Niobé .



La Turquie Terre d'Accueil.

« La Sublime Porte . »

Hittite , Perse , Arabe , elle est terre d'accueil ,  
Un vaste carrefour que la mer hellénise ,  
Où viennent prendre pied , Gênes , Malte , Venise ,  
Où même le Gaulois parade sur le seuil !

De la Grèce et de Rome , il reste maints portiques ,  
Aux colonnes de marbre , aux chapiteaux fleuris !  
Le prédateur y passe , y jette les hauts cris ,  
Mais , sur les pas du Christ , s'ouvrent des champs mystiques !

A l'ère byzantine , un élan merveilleux ,  
Flambe autour des autels , sous la croix qui scintille ,  
Orne d'étendards neufs , le sol où l'or pétille ,  
Inscrit les plus saints noms sur un écran soyeux !

De l'Empire Ottoman , la gloire sans mesure ,  
Eblouit les voisins , fascine l'Univers !  
La céramique lisse orne de bleu , de vert ,  
Minarets et tombeaux que la lumière azure !

Conflits et coups d'état , la guerre , plusieurs fois ,  
Heurtent le lourd vantail de la Sublime Porte ! <sup>1</sup>  
Alors le Ciel suscite un chantre à l'âme forte ,  
Un Sauveur , qui par grâce , unit toutes les voix ! <sup>2</sup>

<sup>1</sup> L'Empire Ottoman portait le nom de « Sublime Porte » .

<sup>2</sup> Mustapha Khémal , dit « Atatürk » , instaura la République en 1922 et gouverna le pays de 1923 à sa mort en 1938 , de façon très heureuse . Pendant cette période , la Turquie évolua beaucoup , devint puissante et prospère .

Les Collines d'Izmir .

D'Izmir à Manisa .

Les collines d'Izmir vibrent d'échos puissants  
Nés du chaos rocheux des villes englouties ,  
Des remparts sans créneaux , des tours anéanties ,  
Qui , de la base au faite , épousent les versants !

Les siècles successifs , burinant marbre et pierre ,<sup>1</sup>  
Ont établi leur ordre , imposé leur éclat !  
Mais le silence a bu les carillons , le glas ,  
Parmi les murs sans toits que recouvre le lierre !

Ici , la nuit profonde évoque les malheurs  
De Niobé qu'un rocher retient toujours captive ,<sup>2</sup>  
A tout jamais en deuil et dont l'âme furtive ,  
A la faveur de l'ombre , explose en divins pleurs !

Un peu plus loin , se montre une étrange sculpture ,<sup>3</sup>  
A l'abri d'une grotte ouverte au flanc du mont !  
Serait-ce là , Cybèle , en proie au noir démon ,  
Au vil esprit du Mal , qui détruit , qui torture ?

A quel vouloir céleste , à quel obscur dessein ,<sup>4</sup>  
D'un Au-Delà mystique , obéit cette source ,  
Apparue en plein jour et commençant sa course ,  
En noyant son savoir dans un chaste bassin ?

\* <sup>1</sup> Manisa - Colline de Sandik Tepesi ( 3 enceintes à 3 niveaux différents ) .

<sup>2</sup> Le Rocher de Niobé - Le rocher isolé de 20m de haut à l'entrée de la gorge de l'Ak Baldir devient humide chaque nuit . ( Pleurs de Niobé pétrifiée par Zeus à sa demande après avoir perdu ses six filles et ses six fils tués par Artémis et Apollon ) .

<sup>3</sup> Bas-relief d'Akpınar probablement sculpture hittite , représentant peut-être la déesse Cybèle .

<sup>4</sup> La source alimente un bassin , sur l'emplacement d'un ancien sanctuaire élevé pour Cybèle .

Environs d'Izmir .

Les villes du rivage ont sublimé le temps ,  
 Les siècles successifs de chaque millénaire !  
 Ici , l'homme a vécu , belliqueux , débonnaire ,  
 En adressant au Ciel , son hommage constant !

Dans l'antique Téos qui couvre la colline ,<sup>1</sup>  
 Le dieu du vin fait place à Tibère , empereur !<sup>2</sup>  
 Hadrien poursuit l'œuvre , ajoute , sans erreur ,  
 Un odéon que nimbe une aura sibylline !

Urla reste liée à son fameux îlot ,<sup>3</sup>  
 Où la cité , jadis , a fui Cyrus le Perse .  
 Une jetée en long , simple gué de traverse ,  
 Enjambe allègrement le tumultueux flot !

La colonie essaime au siècle d'Alexandre  
 Et fait jaillir du sol des temples pour ses dieux !  
 Plus tard Rome et Byzance ont respecté ces lieux  
 Où la flamme jaillit sans produire de cendre !

Un autel de granit qu'un haut portique ceint  
 Evoquant sa déesse , au bord du golfe , rêve !<sup>4</sup>  
 Un peu plus loin , la route , offre une blonde grève  
 Où l'oracle Hérophile a parlé tel un saint !<sup>5</sup>

<sup>1</sup> Téos , ville antique près d'Izmir . L'ancienne Téos s'étendait sur un isthme de 3 km de large reliant la presqu'île de Bodrum au continent .

<sup>2</sup> Dionysos ( Le temple de Dionysos devient temple de Tibère ) .

<sup>3</sup> Urla , ( ancienne Thytrion ) , primitivement Clazomènes , bourgade de 11 000 h . La cité fondée dès le IXème siècle avant J.C. , fut très florissante ( Ses ateliers céramiques produisirent de magnifiques sarcophages . musée d'Istanbul ) .

<sup>4</sup> à Pazarlik , déesse Hémithéa , dans un sanctuaire identifié avec celui de l'antique Kastabos .

<sup>5</sup> Dans la ville d'Erythrée , ville fondée après la guerre de Troie , ( Ildir en turc ) du nom du fondateur Erytheus ( le Rouge ) , chef de colons crétois .

Environs d'Izmir

Le Château de Cesme .

Cesme , au bout du pays , règne sur sa presqu'île ,  
Avec sa double enceinte autour d'un fier château ,  
Que le vent de mer sculpte au sommet du coteau ,  
Protecteur amical d'un petit port tranquille !

Autrefois , place forte aux remparts vigilants ,  
La cité se souvient de rudes cannonades !  
Aujourd'hui , grâce à Dieu , de vastes promenades  
Enchâssent, de vert vif , de lumineux murs blancs !

L'onde , par le détroit , redoutable naguère ,  
Amène , sur ces bords , les vaisseaux du plaisir !  
Les oiseaux , dans le ciel , disent , tout à loisir ,  
Que la vague a dissous le spectre de la guerre !

Ancêtres de Byzance , êtes vous là , parfois ,  
Lorsque règne la paix dans l'ample forteresse ?  
Au cours d'un moment bref , le soir venu , se dresse ,  
Exaltant votre emblème , un triomphal pavois !

La puissance ottomane , avec art , a fait sienne ,  
Une mystique nef aux calmes oraisons  
Qui voguent , tout le jour , vers les quatre horizons ,  
Livrant l'heure qui passe à la splendeur ancienne !

Environs d'Izmir .

Les Vestiges du Passé .

Du plus lointain passé , surgissent des vestiges :  
Au sommet des coteaux , le long des caps marins ,  
Le terrain se présente en multiples écrins ,  
Où l'homme de jadis a caché des prodiges !

Il est des tertres bruns d'un relief surprenant ,  
Qui détiennent , dans l'ombre , au fond de galeries ,  
Des armes , des bijoux , d'intactes poteries ,  
Témoins d'un art viril , d'un savoir éminent !

Les Hittites venus , voilà des millénaires ,  
Ont laissé dans ce sol , et leur âme et leurs corps !  
Les Ioniens , bien plus tard , établis sur ces bords ,  
Ont eu , de par le Ciel , de nombreux partenaires !

Eoliens , Perses , Grecs , triomphent tour à tour ,  
Rome et Byzance , ensuite , assurent leur empire  
Et résistent sans mal , au pirate vampire ,  
Au vil envahisseur , au rapace vautour !

Nécropoles , cellas , des ères successives ,  
Affirment leur présence , à toute heure , en tous lieux .  
Un appel pathétique unit la terre aux cieus ,  
Par les saints , par les rois , les déesses pensives .

Environs d'Izmir .

Pergame . ( En turc ,Bergama ) ,

Dominateur , le Perse , a tenu garnison ,  
 Sur ce piton rocheux , longtemps avant notre ère !<sup>1</sup>  
 Au vent mauvais , sachant , prudemment , se soustraire ,  
 Il a , sans coup férir , maîtrisé l'horizon !

Lysimaque , plus tard , en nouveau maître , y dresse ,<sup>2</sup>  
 Un colossal écrin pour son butin royal  
 Qui , très vite , est ravi par un pair déloyal ,<sup>3</sup>  
 Usurpateur félon de l'ample forteresse !

Entre un royaume et l'autre , est suspendu le sort<sup>4</sup>  
 Du phare naturel , objet de convoitise !  
 Avec l'aigle romain , le nouveau chef pactise  
 Et prépare à sa ville , un merveilleux essor !

Pergame , sœur de Rome , égale d'Epidaure ,  
 Il te plaît de sauver ton ancienne splendeur :  
 Les colonnes , les arcs , du temps de la grandeur ,  
 Gardent l'autel où Zeus attend la jeune taure !<sup>5</sup>

Animal ou princesse , Io , sans bruit , chaque soir ,  
 Eveille l'Acropole offerte en plein espace ,  
 Et médite parfois près de la ville basse  
 Où l'ombre d'Esculape apparaît sans surseoir .<sup>6</sup>

<sup>1</sup> De 546 à 334

<sup>2</sup> Lysimaque , ( mort en 281 avant J.C. ) , lieutenant d'Alexandre le Grand , ( 356-323 avant J.C. ) , ayant reçu en partage la Thrace , la Bithynie et la Lydie , fut attiré par la valeur stratégique de ce piton .

<sup>3</sup> Lysimaque fit construire une forteresse qu'il confia au paphlagonien Philétère ( mort en 263 ) .

Battu par Séleucos en 281 , Lysimaque disparaît de la scène politique et Philétère s'approprie ses biens

<sup>4</sup> D'une part : Séleucos . Antiochos Ier ( son fils )

Séleucos II Antiochos III ( défait par les Romains en 190 )

D'autre part : Philétère Eumène Ier ( son neveu ) 263-241

Attale Ier ( 241-197 ) Eumène II ( 197-159 ) , qui connut l'apogée du royaume de

Pergame .

<sup>5</sup> Zeus aime Io que Héra jalouse changea en génisse .

<sup>6</sup> Temple de l'Asclépiion dédié à Esculape .

Environs d'Izmir .

Les Gens de l'Eolide .

Dès trois mille ans , peut-être , avant notre ère , était ,  
Dans cette plaine calme , une cité prospère ,  
Avec son vieux rempart , offert , tel un repère ,  
A de pauvres errants , qu'un orage emportait !

Chassés par les Doriens , du sol de Thessalie ,<sup>1</sup>  
Les Eoliens , sans peur , par essaims vertueux ,  
Ont cherché , par delà les chemins montueux ,  
Une terre sans nom qui soit leur Eolie !

La Lydie a fait place à ces nouveaux venus ,  
Groupe de sage foi , noble , aristocratique ,  
Aspirant à jouir d'un bien-être rustique  
Exaltant le travail , de leurs pauvres doigts nus !

Le Grand Cyrus , un jour , a voulu que s'abrite  
Entre des champs de vigne et de blondes moissons ,  
Le long des murs empreints de paisibles chansons ,  
Toute une soldatesque au pavois sans mérite !

Un tourbillon mortel , au glas définitif ,  
A livré le doux peuple aux brillants Grecs d'Athènes ,  
Aux Serbes sans égards , puis aux tribus lointaines ,  
Arrivant de la Gaule , en armes , sans motif !

---

<sup>1</sup> Larissa d'Eolide .

Environs d'Izmir .Phocée .

Voici donc le berceau des fameux Phocéens ,  
De ces navigateurs dont les nef's pacifiques ,  
Ecloses , tout à coup , par gerbes magnifiques ,  
Ont marqué , de leurs feux , les sites égéens !

Ces marins , hors de pair , de fière destinée ,  
Tout au long de la côte , ont établi des ports ,  
Pour un commerce , actif , humanisant ces bords ,  
Liant à l'Hellespont , la Méditerranée !

Poussés par un vent neuf , comptoir après comptoir ,  
Ces gens que l'onde jette à des terres sauvages ,  
Ont , du Panthéon grec , orné tous les rivages ,  
Et , partout , fait jaillir des perles en sautoir !

Après l'attaque serbe , Alexandre délivre ,  
Une contrée exsangue où les vergers sans fruits ,  
Les demeures sans flamme et les temples détruits ,  
Attendent le retour du souffle qui fait vivre !

Avec Rome et Byzance , avec Gênes , plus tard ,  
La cité refléurit , s'impose à tous , conseille !  
Elle a , pleine d'audace , au loin , fondé Marseille !  
Ottomane , elle garde un sublime étendard !



Environs d'Izmir .

Les Eoliens . 1

× Serait-ce Eole , ô Ciel ! qui , par mansuétude ,  
A l'égard d'un doux peuple , aimable , valeureux ,  
Le pousse , tout à coup , vers un rivage heureux ,  
Afin qu'il fasse souche , en toute quiétude ?

Assemblés , coude à coude , en essais collectifs ,  
Les Eoliens s'en vont , pour des terres sans maître !  
Exaltés par leur but , ils refusent d'admettre ,  
Un joug trop dur , contraire à leurs saints objectifs !

Sans bruit , fusent les murs de cités pacifiques ,  
Emergeant d'un sol nu , tout au long des chemins !  
Pour l'Olympe qui trône , au-dessus des humains ,  
Sont élevés bientôt des temples magnifiques !

Alexandre le Grand , de passage à Kymé ,<sup>2</sup>  
Pour Apollon , consacre un bel objet de Thèbes ,<sup>3</sup>  
Un candélabre d'or qui sublime la glèbe ,  
Autour du protecteur du pays bien-aimé !

Dieux de Grèce et d'Egypte affirment leur présence ,  
Entre les hameaux neufs , jaillis des vieux remparts ,  
Nourris de souvenirs , sur les sentiers épars<sup>4</sup>  
Du Christ et de l'Islam , de Rome et de Byzance !<sup>5</sup>

<sup>1</sup> Les Eoliens , une des quatre familles de peuples de la Grèce ancienne . L'invasion des Doriens les fit émigrer sur la côte N.O. d'Asie Mineure .

<sup>2</sup> Kymé ( Namurköy )

<sup>3</sup> Alexandre le Grand , de passage à Kymé , consacra dans le temple d'Apollon , un candélabre pris à Thèbes dans la haute Egypte .

<sup>4</sup> Au culte d'Aphrodite , fut substitué le culte d'Isis et Osiris ( dieux d'Egypte ) .

<sup>5</sup> Monuments romains - Tours byzantines - Minarets .

Environs d'Izmir .

Les Merveilles de Pergame .

Haut lieu perse d'abord , puis colonie hellène ,  
Avec son acropole aux fastes monuments ,  
Pergame a dû subir de terribles moments ,  
Le pillage , le sac , la mainmise vilaine !

Elle est prise , enlevée à son vrai possesseur ,  
Héritier d'Alexandre et seigneur de mérite ! <sup>1</sup>  
Or Pergame s'accroît , demeure bien inscrite ,  
Aux flancs de son coteau tout empreint de douceur !

Pergame rivalise avec Alexandrie ,  
Acquiert une fortune , en livres , trésors d'art !  
Sur l'univers connu , brille son étendard  
Qui prône le savoir , l'amicale euphorie !

A Pergame , oh ! merveille ! est né le parchemin <sup>2</sup>  
Fait de peau de mouton , de manière esthétique !  
Il détrône , sans mal , le papyrus mythique ,  
Oublié sur le Nil , perdu sans lendemain !

Le temple d'Esculape accueille dans son arche , <sup>3</sup>  
Une ample voix qui porte une intense oraison !  
Le malade , à Pergame , obtiendra guérison  
Du dieu fort qu'il invoque au terme de sa marche !

<sup>1</sup> Lysimaque , lieutenant d'Alexandre le Grand , confia la forteresse de Pergame avec son trésor à Philétère qui s'appropriä le royaume de Lysimaque , à la mort de ce dernier . Philétère a pour successeurs , son neveu Eumène Ier ( 263-241 ) puis Attale Ier ( 241-197 ) et le fils d'Attale Ier , Eumène II ( 197-159 ) . C'est pendant le règne d'Eumène II que Pergame atteint son apogée .

<sup>2</sup> Lorsqu'un roi d'Egypte , voulant maintenir la primauté de la bibliothèque d'Alexandrie , eut interdit l'exploitation du papyrus d'Egypte , Pergame utilisa les peaux tannées de chèvre et de mouton . Le « parchemin » du latin « pergamen » était inventé .

<sup>3</sup> Le culte d'Asclépios ( Esculape ) fut importé d'Epidaure à Pergame , par un certain Archias , en reconnaissance d'une guérison . IV ème siècle avant J.C.

Environs d'Izmir .Bergame l'Antique .

Le piton rocheux porte une acropole antique ,  
 Avec son mur d'enceinte et son théâtre ouvert ,  
 Son magnifique autel , au puissant Zeus , offert ,  
 Ses temples , son gymnase et l'envol d'un portique !

x Palais ,  
 En bordure des murs , voici les magasins ,  
 Puis un palais fantôme , une arche profilée ,  
 Un sanctuaire à frise , orné d'un propylée ,  
 Entre deux agoras , des bains publics voisins !

Parmi de vieux logis , la route se promène ,  
 Hors de la ville basse , en travers du coteau ,  
 Où le dieu guérisseur , sur un étroit plateau ,<sup>1</sup>  
 Hante encore à loisir un surprenant domaine !

Au-delà d'une salle où l'âme en oraison<sup>2</sup>  
 Attend de recevoir plus ample connaissance ,  
 Il est , dans une cour , une eau de pure essence<sup>3</sup>  
 Emise au gré du ciel pour donner guérison !

Béni soit Esculape en sa noble demeure  
 Où le cri vers les cieux ne jaillit pas en vain !  
 De la sublime foi , sur le souffle divin  
 Emanant de ce sol , que la flamme ne meure !

<sup>1</sup> Temple d'Esculape ( Asclépios ) .

<sup>2</sup> Le Télésphoréion ou Temple de Télésphore où les malades attendaient que le dieu leur communique ,  
 au cours d'un songe , le traitement à suivre pour leur guérison .

<sup>3</sup> Eau de la source sacrée , captée pour ses vertus thérapeutiques .

Environs d'Izmir .Hors du Temps .

Que cherches tu , par là , courageux vagabond ?  
Des siècles éteints monte un souffle qui t'entraîne ,  
Au rythme du galop d'un cheval fou , sans rêne ,  
Amusé par l'effroi que t'offre chaque bond !

La déesse Artémis protège une fontaine <sup>1</sup>  
Où dansent des reflets venus des profondeurs !  
Est-ce encore son arc aux terribles ardeurs  
Qui cause , dans les bois , cette rumeur lointaine ?

En un saut , te voici presque à l'aube des temps  
Dont la lueur de nacre habille la colline !  
Une cloche t'émeut de sa voix cristalline ,  
Eveille des soupirs qui voguent , haletants !

Pris dans un bas-relief , un dieu te considère , <sup>2</sup>  
A l'abri de la roche où les bruits se sont tus !  
Sa coiffure conique et ses souliers pointus  
Parlent d'empires morts chargés d'un long mystère !

Hittites , Perses , Grecs , Romains et Byzantins ,  
Surgissent tour à tour , dans la pierre et le marbre .  
Il te faut faire halte , un instant , sous un arbre ,  
Au-dessus du Pactole aux flots toujours mutins ! <sup>3</sup>

<sup>1</sup> Source de Kalkpinar ( à environ 6 km d'Izmir ) où se trouvent les vestiges appelés « Bains de Diane » . ( Diane est l'appellation romaine d'Artémis ) .

<sup>2</sup> Bas-relief de Karabel ( à 31 km d'Izmir ) appelé Eti-Baba , qui représente un personnage en tunique , chaussé de bottes à pointe relevée et coiffé d'une tiare conique . D'après Hérodote , il s'agirait du dieu Sésostris . En fait , ce pourrait être une divinité d'origine hittite .

<sup>3</sup> Rivière ( à 94 km d'Izmir ) connue pour l'or qu'elle charriait .

Environs d'Izmir.Sardes.<sup>1</sup>

Cité dont la splendeur exalte la Lydie ,  
Sardes porte au plus haut , l'authentique pavois !  
Le temple d'Artémis , en plein azur , se voit ,  
Livrant aux souffles vifs , sa haute nef hardie !

Héraclès , sur ce sol , fut retenu captif ,<sup>2</sup>  
Par la très belle Omphale , une reine puissante ,  
A qui l'avait vendu , par manœuvre indécente ,  
Hermès , le dieu cruel , jaloux , vindicatif !<sup>3</sup>

Le héros vécut là , près de sa souveraine ,  
Une existence heureuse , adonnée aux plaisirs !  
Il fut l'amant comblé dans ses moindres désirs !  
Il oublia la guerre et les cris de l'arène !

Le très riche Crésus a , jadis , dans ces lieux ,<sup>4</sup>  
Fait briller sa fortune , en divines parures !  
Entre les murs de marbre et parmi les dorures ,  
Il a servi les siens et rendu grâce aux cieux !

La nécropole étend sur les mille collines ,<sup>5</sup>  
Un moutonnement brun , de tertres , de tombeaux ,  
Où le soleil du jour allume des flambeaux ,  
Où se glissent , le soir , des ombres sybillines !

<sup>1</sup> A 124 km d'Izmir , « Sardes » , ville antique , près du petit village de « Sart » .

<sup>2</sup> Héraclès (Hercule des Romains) , fils de Zeus et d'Alcmène , celle-ci épouse d'Amphitryon roi de Tirinthe , est le héros , auteur des douze travaux .

<sup>3</sup> Hermès ( ou Mercure ) fils de Zeus et de Maïa , est le messager des dieux .

<sup>4</sup> Crésus , dernier roi de Lydie , était réputé pour ses immenses richesses .

<sup>5</sup> La nécropole est dénommée « Bin Tepe » ( ce qui veut dire « Mille Collines » ) . Il s'y trouverait le tombeau du père de Crésus .

Environs d'Izmir.Hors le Temps.

Baignant les vergers drus de claires envolées ,  
Le ciel plein de clémence accorde sa faveur  
Aux villages qu'anime une sainte ferveur ,  
Sur le flanc des coteaux , dans le creux des vallées !

Jaillis en plein espace , aspirés par les cieux ,  
De fins minarets blancs , du sein de la verdure ,  
Exhalent , nuit et jour , une oraison qui dure ,  
Exaltant l'infini de l'âme de ces lieux !

Une église voisine avec un temple antique !  
Aux dieux nus de l'Olympe , ont succédé les saints !  
Les fresques de faïence , en lumineux dessins ,  
De l'homme en son exil , clament l'appel mystique !

A chaque pas , le sol émet le souvenir  
D'un lointain millénaire ou de la proche histoire !  
Un murmure de voix , s'élève , incantatoire ,  
Emeut au bord du roc , l'immuable menhir !

Autour des tertres bruns , l'oliveraie ondule ,  
Avec des souffles doux , des frôlements furtifs ,  
Eveillant d'un frisson , les dômes attentifs ,  
Sur lesquels , l'Eternel prend repos , sans pendule !

Environs d'Izmir .

L'Oracle d'Apollon à Colophon de Claros .

Colophon , ville heureuse , entre ses trois collines , <sup>1</sup>  
Abrite en ses hauts murs , les ébats des oiseaux !  
Les chevaux de parade aux frémissants naseaux ,  
Parcourent la campagne aux ondes cristallines !

A la Déesse-Reine , est rendu , chaque jour , <sup>2</sup>  
× Le culte bienfaisant qui féconde à merveille ,  
Un pays sur lequel le ciel se penche et veille ,  
Offrant soleil et pluie , avec art , tour à tour !

Que Cyrus démolisse , Alexandre exorcise ! <sup>3</sup>  
Aux non-soumis , plus tard , Lysimaque , plus fort , <sup>4</sup>  
Impose un dur exil , vers Ephèse ou le port , <sup>5</sup>  
Et redonne , à la place , une solide assise !

× En un <sup>un bois</sup> ~~une fois~~ , sacro-saint , surgit , majestueux , <sup>6</sup>  
Le temple de Claros où la foule se presse !  
Apollon , par l'oracle , aux pèlerins , s'adresse ,  
Aide à mieux découvrir le chemin vertueux !

Des monuments votifs , des stèles ciselées <sup>7</sup>  
Portant des noms de rois , des graphismes divers  
Parlant des gens venus de tous les univers ,  
Vers l'onde inspiratrice , ornent les prophylées !

<sup>1</sup> Colophon , ville antique , près du village de Degirmendere .  
× <sup>2</sup> Déesse-mère vénérée à Colophon sous le nom d'Antaia . ( Ivème siècle avant J.C. ) .  
<sup>3</sup> Cyrus le Grand domina la région dite Lydie mais Alexandre le Grand libéra l'Asie Mineure en 334 avant J.C.  
<sup>4</sup> Lysimaque , lieutenant et successeur d'Alexandre le Grand .  
<sup>5</sup> Notion , port de Colophon .  
<sup>6</sup> Claros , sur le territoire de Colophon est un des plus célèbres lieux de séjour d'Apollon .  
<sup>7</sup> Le long de la voie sacrée amenant au temple .

Environs d'Izmir .

A Claros , avec Apollon , Artémis et Dionysos . <sup>1</sup>

Ils viennent de partout , de l'autre bout du monde ,  
Afin d'interroger l'oracle d' Apollon !  
La sublime colline , au-delà du vallon ,  
Du Ciel , se fait entendre , en secret sur une onde !

Un temple magnifique abrite , ici , le dieu  
Qui s'impose du haut d'un gigantesque trône ! <sup>2</sup>  
Un portique à mille arcs , de marbre le couronne , <sup>3</sup>  
Entourant la cella , l'arche vive du lieu ! <sup>4</sup>

Une moiteur emplit deux salles souterraines <sup>5</sup>  
Où ne peut se tenir aucun langage vain ,  
Où le bleu des couloirs <sup>6</sup> , où l'omphalos divin <sup>7</sup>  
Suscitent la prière aux grâces souveraines !

Au saint des saints , pénètre ! ô prophète ! en sachant  
Que l'eau sacrée , en toi , glissera ses messages ! <sup>8</sup>  
Un prêtre de mérite en dira les mots sages !  
Un poète , pour tous , en fera naître un chant ! <sup>9</sup>

Utile est le secours d'Artémis , chasseresse <sup>10</sup>  
Au carquois sans égal , aux charmes immortels !  
Pour elle et Dionysos , voici d'autres autels <sup>11</sup>  
Où le rêveur quémante une éternelle ivresse !

---

<sup>1</sup> Claros , sur le territoire de Colophon , l'un des principaux séjours d'Apollon .  
<sup>2</sup> Statue colossale d'Apollon assis , haute de 7 à 8m . ( dont on a retrouvé les restes . )  
<sup>3</sup> Il reste presque toutes les colonnes dont les tambours au nombre de 150 ont un diamètre de 1,60 m .  
<sup>4</sup> Le sanctuaire . ( cella )  
<sup>5</sup> Les deux salles forment « l'adyton » ou lieu très saint où seuls , les prêtres étaient admis .  
<sup>6</sup> Marbre bleu .  
<sup>7</sup> Le nombril du dieu .  
<sup>8</sup> Le temple est construit sur une source sacrée .  
<sup>9</sup> Le thespiole ( poète ) .  
<sup>10</sup> Sœur d'Apollon .  
<sup>11</sup> Dieu du vin .



EPHESE .

Les sveltes fûts de marbre aux chapiteaux divers ,  
 Dérivent dans le val entre des monts arides ,  
 Horde sans voix ni loi , de chevaux fous , sans brides ,  
 Heurtant , de front , le seuil de pâles univers !

Le jour , quand le soleil chauffe les pierres nues ,  
 Un provisoire flot , de toutes les couleurs ,  
 Suspend , parmi les arcs , des corbeilles de fleurs ,  
 x sans Pour un parcours sans suite au long des avenues !

A quoi bon revenir , vers les jeux abolis ,  
 Dans les thermes de glace ou l'agora muette ?  
 Avide , le silence absorbe la mouette ,  
 Eteint le bruit des pas sur les pavés polis !

Lorsque descend le soir , la ville toute rose ,  
 Au bord du ciel , s'émeut , de galops triomphants ,  
 De chants à la fontaine et de rires d'enfants ,  
 Dans un mirage bref que boit l'ombre morose !

Il arrive qu'une aile effleure la cité  
 Prise dans un rayon de la lune complice ,  
 Et que , tout le complexe , en plein espace , glisse ,  
 Au gré d'un souffle doux , né de l'immensité !

EPHESE .

Le Val d'Ephèse !

Comme un vase incliné d'où fuse le jet clair  
D'un torrent cristallin , céleste , intarissable ,  
Entre deux monts , le val , pousse à la mer , au sable ,  
Une ville , une harpe offerte aux doigts de l'air !

Un jaillissement vif , de hautes colonnades ,  
Emplit l'espace vide ouvert à l'Infini !  
De tous les pas d'antan , frémit le sol uni  
Que parcouraient , jadis , de fières promenades !

Enorme , une fontaine <sup>1</sup>, où nul oiseau ne boit ,  
Face au temple <sup>2</sup>, se dresse , au bord de l'Avenue !  
Les thermes , l'Odéon , l'agora toute nue ,  
Accueillent le zéphyr , qui leur prête sa voix !

Dans la maison de jeux , toute entière , béante ,  
Aucun rire ne passe ! Aucun appel ne sort  
Des vastes bains publics , du stade , près du port ,  
De la bibliothèque à façade géante !

Au sol , la mosaïque a gardé ses couleurs  
Dans les riches villas , sur les hauteurs voisines !  
Hélas ! tout est silence aux abords des cuisines  
Et , sur les chapiteaux , se sont figés des pleurs !

---

<sup>1</sup> Fontaine Trajan .

<sup>2</sup> Temple d'Hadrien .

EPHESE .Jean .Où La Roche aux Sept Endormis .

C'est en ce lieu que Jean , l'apôtre bien-aimé ,  
Chargé de retenir la Parole reçue ,  
Pour accomplir sa tâche , a découvert l'issue ,  
Hors des cris de la foule , en un jardin fermé !

Ayant offert un home à la Vierge Marie ,  
Juste au-dessus d'Ephèse , au versant d'un coteau ,  
Pour lui , sur l'autre mont , sans donjon , ni château ,  
Il choisit sa retraite , où , pour toujours , il prie !

Il fit un Evangile et mourut en douceur ,  
Sur un sol qui devint , par fervent témoignage ,  
Un socle de la Foi , but de pèlerinage ,  
Un symbole d'espoir , un sûr intercesseur !

Du cher sépulcre où dort le saint Evangéliste ,  
Une église superbe a jailli vers le ciel !  
Elle a , siècle après siècle , élaboré son miel  
Pour des peuples divers dont nul n'a fait la liste .

En ces parages-là , gisent sept malheureux ,  
Des adeptes du Christ , que les foudres romaines  
Ont traqués dans les rocs des souterrains domaines ,  
Où , pour leur gloire , un ange , attend , veille sur eux !

EPHESE .

## La Maison de la Vierge Marie .

L'antique Ephèse dort près d'une mer tarie ,  
Mais au-dessus du val , à mi-côte , en plein bois ,  
Où , sur un souffle , passe , une divine voix ,  
S'ouvre à tous , la maison de la Vierge Marie !

L'âtre garde une cendre au pouvoir bienfaisant :  
C'est le tangible legs de la Mère modèle !  
Et , sur l'autel rustique , une lampe fidèle ,  
Affirme , nuit et jour , que le Christ est présent !

Le toit coiffe de près , des murs de pierres claires ,  
Absorbant dans leurs grains , tous les feux de l'azur !  
Le logis-ostensoir montre le chemin sûr  
Où veillent , sans faillir , des anges tutélaires !

A la Dame des Cieux , qui , les deux bras tendus ,  
Dans le feuillage vif , offre une douce image ,  
Une ronde incessante apporte , en fier hommage ,  
Un buisson fait de cœurs pleins de vœux suspendus !

Le pèlerin fait halte au bord de la fontaine ,  
Où , pour devenir autre , il trempe dans cette eau  
Qui jaillit hors du sol du bienheureux coteau ,  
Ses doigts joints dont la coupe offre une paix certaine !

EPHESE.*Ce qui fut...*

Vers ce qui fut un port , le val profond s'incline ,  
Et présente les murs de l'antique cité !  
Les colonnes , les arcs , face à l'immensité ,  
Se drapent de soleil et d'ombre coralline !

Ephèse , la superbe , est reine de ces lieux !  
Au temple d'Artémis , exaltante merveille ,  
Une des sept du monde , un fidèle esprit veille ,  
Et , d'un arc invisible , unit la terre aux cieux !

Phare d'un carrefour , la ville , toujours fière ,  
Hellénique , Romaine , étalant sa splendeur ,  
Byzantine , Ottomane , aux temps de la grandeur ,  
A cherché l'Eternel , dans le marbre et la pierre !

Odéon , Thermes , stade entourent l'Agora .  
Près de l'amphithéâtre , une ample basilique  
Ajoute à l'art païen , la pureté biblique  
En un site que nimbe une divine aura !

Vers la bibliothèque , une large avenue  
Exalte un rêve étrange où s'abolit le temps !  
La fontaine sans voix qui sublime l'instant ,  
Propose l'Infini sous la céleste nue !

EPHESE.

La Septième Merveille.

Prise dans un relief, erratique, sauvage,  
Entre deux monts déserts, la ville toute en long,  
Pathétique, muette, épouse le vallon  
Jusqu'au seuil où, jadis, brillait un clair rivage!

Oui, la mer, autrefois, dessinait sur ce bord,  
Un golfe profond, sûr, où la vague calmée  
Amenait chaque jour une flotte animée  
Dans les abris sereins d'un magnifique port!

Ephèse fut un phare, une ardente sirène,  
Une escale promise à tout bateau marchand,  
Parcourant les flots bleus du Levant au Couchant,  
Mais l'eau ne mire plus son front de Souveraine!

Ailleurs, vibrent les mâts des fiers navigateurs  
Pour qui battait le pouls de la fidèle amie!  
Désormais, les yeux clos, gît la belle endormie,  
Sur un lit plein de blocs descendus des hauteurs!

Pourtant, parfois, le soir, l'âme des lieux s'éveille!  
Un murmure furtif émeut l'air de cristal:  
Artémis, la déesse, accède au piédestal  
Et, de nouveau, triomphe, en septième merveille!

En Asie Mineure .

Environs d'Izmir .

Priène . Milet . Didymes<sup>m</sup> .<sup>1</sup>

x

Les villes du passé jalonnent les chemins ,  
 Tout au long de la côte où les nobles trières ,  
 Au rythme soutenu par d'ardentes prières ,  
 Ont amené des Grecs , pour d'heureux lendemains !

Priène revendique un fier aréopage :  
 Athéna<sup>2</sup>, Déméter<sup>3</sup>, le grand Zeus , Apollon !  
 Du haut de l'acropole , au fin fond du vallon ,  
 Le long parcours du temps palpite page à page !

A Milet , chaque règne a gardé sa valeur ,  
 Dans la pierre et le marbre émergeant de la roche ,  
 Et couvrant le coteau jusqu'à la plage proche  
 Où la vague fidèle a la même couleur !

Des chapiteaux , des arcs , des autels , des portiques ,  
 A Didymes la sainte , unissent terre et cieux ,  
 Par la source où jadis , tous les secrets des dieux ,  
 Fusaient , grâce à l'oracle , en accents pathétiques !

O temples ceints d'azur , cippes méditatifs ,<sup>4</sup>  
 Thermes , théâtres , tours , que l'Infini burine ,  
 Au gré des doigts subtils de la brise marine ,  
 Il vous sied de survivre aux siècles trop hâtifs !

x <sup>1</sup> Priène , Milet , Didymes<sup>m</sup> , villes de l'Antiquité au sud d'Izmir .

<sup>2</sup> Athéna , déesse de la sagesse , sortie toute armée du cerveau de Zeus ( Minerve à Rome ) .

<sup>3</sup> Déméter , déesse de la terre cultivée , fille de Kronos et Rhéa et sœur de Zeus ( Cérès à Rome ) .

x <sup>4</sup> Une cippe est une petite colonne simple , utilisée comme borne ou comme monument funéraire .

Environs d'Izmir .Au Pays de Typhon .<sup>1</sup>

Les villages , les bourgs , les plus petits hameaux ,  
 Se serrent dans les murs datant de tous les âges ,  
 Au milieu des jardins de riants paysages  
 Où la brise du large agite les rameaux !

Au-dessus des cités , tournent les hirondelles ,  
 Exaltant la splendeur des demeures des dieux ,  
 Temples toujours debout , qui , jaillis en tous lieux ,  
 Rappellent que ce sol nourrit des cœurs fidèles !

Entre autres , faisant face au destin , quel qu'il soit ,  
 Philadelphie assume un trésor millénaire ,<sup>2</sup>  
 × Accumule , à loisir , l'œuvre de toute une ère ,  
 Accueille pour ses fils , tout l'or qui leur échoit !

De Tripolis , subsiste , entre des pins sylvestres ,<sup>3</sup>  
 Un théâtre en plein roc , des chapiteaux épars ,  
 De gros blocs de granit , échappés aux remparts ,  
 Non loin d'un champ de morts aux tumuli rupestres !

Au-delà , dans la plaine , où Typhon , l'Infernal ,  
 Surgissait , gueule en flamme et couvrait tout de lave ,  
 Un grand prêtre de Zeus , chassa le vil Esclave !  
 Aux puissances du Bien fut le succès final !

<sup>1</sup> Typhon , Fils de la Terre qui vomissait des flammes .

× La « Terre Brûlée » de Lydie ou Katakekauméné , étrange région volcanique , était donnée en exemple aux impies pour les édifier sur le jugement de Dieu . ( D'après L.Robert ) .  
 Un prêtre de Zeus , d'une parole , eut raison de Typhon . ( Zeus Lydios ) .

<sup>2</sup> Philadelphie , l'actuelle Alaschir .

<sup>3</sup> Tripolis du Méandre , près du village de Yénice .



Environs d'Izmir .

Au Caravansérail .

Tu vas de ville en ville et ton chemin traverse ,  
Ou bien la morne steppe ou bien de frais coteaux !  
A toi , s'offrent partout , des temples , des châteaux :  
Des siècles successifs , le vaste chant te berce !

Au caravansérail , il te plaît de t'asseoir ,  
Dans l'ombre des hauts murs sous l'imposante voûte ,  
Afin de voir surgir , du fin fond de la route ,  
Un cortège brillant de tous les feux du soir !

Que les chameliers las trouvent leur place à table !  
Au puits profond qui bée au milieu de la cour ,  
Les dromadaires vont s'abreuver tour à tour ,  
Avant d'avoir pitance et foin sec à l'étable !

Il te plaît de pouvoir , durant toute la nuit ,  
T'enivrer des parfums venus d'une autre terre ,  
Avec ces voyageurs qui , nimbés de mystère  
Attendent le matin sous la lune qui luit !

L'ample rumeur des voix , par degrés , s'atténue !  
Du large vitrail tombe un rayon de vermeil  
Sur les hommes que charme un bienfaisant sommeil  
Et qui , dans leurs burnous , jonchent la pierre nue !

Le Caravansérail .

Sur la route où se glisse un long frisson de joie ,  
Lorsque le soleil plonge au bord de l'horizon ,  
La caravane avance avec sa cargaison  
De porcelaine , d'or et d'étoffes de soie !

X C'est l'heure de la <sup>Fausse</sup> pose au caravansérail  
Qui se dessine en brun sur fond de blanche roche !  
A ce havre du soir , maintenant , là , tout proche ,  
Une lampe a planté sa lueur de corail !

Le haut porche en ogive accueille le cortège ,  
Au sein d'une rumeur aux effluves troublants !  
Le vaisseau tutélaire absorbe , dans ses flancs ,  
Chameliers et chameaux qu'une étoile protège !

Aux animaux , la gerbe ! Aux hommes , le festin  
Dans un parfum de menthe et de chaude galette !  
Aux vitraux de la voûte , un rayon se reflète  
Et veillera sur tous jusqu'au petit matin !

Dans cette cathédrale , un carrefour des rêves ,  
Est un creuset magique , où germent , tous les jours ,  
Pour resplendir plus tard , ailleurs , sous d'autres tours ,  
De merveilleux désirs , couleurs des heures brèves !

La Cappadoce Hospitalière .

Par le feu de la terre et par l'eau qui ruisselle ,  
Elaguant l'inutile et sublimant l'esprit ,  
Sur un souffle d'espoir qui jamais ne périt ,  
La Cappadoce mire une âme universelle !

Inaccessible , presque , entre des monts sans voix ,  
S'étend l'arène immense où la pierre est maîtresse ,  
En vagues , dunes , mâts , flotte inerte que dresse  
Un nautonier caché par l'ombre des convois !

Moines en capuchons , saints nimbés d'auréoles ,  
Ornant le papyrus , ont le ciel pour lutrin !  
Ruche sans miel , la roche , au gré d'un sûr burin ,  
S'élève en blonds remparts perforés d'alvéoles !

A l'aube de ce monde , en ce site clément ,  
L'homme a cherché refuge et domine ses craintes !  
Au cœur même du roc , en de longs labyrinthes ,  
Il a pu s'établir à l'abri du tourment !

Les voûtes , les arceaux de l'ère byzantine ,  
Autour d'autels de marbre , ont entr'ouvert les cieux ,  
Envers et contre tout , maintenu dans ces lieux ,  
L'exemplaire ferveur de la foi qui s'obstine !

Terre de Cappadoce . <sup>1</sup>

La terre , en Cappadoce , est-ce vraiment la terre ,  
 Ou bien l'éclat d'un astre , un lunaire lambeau ,  
 Tombé là , par hasard , une nuit sans flambeau ?  
 La contrée a gardé , tout entier , son mystère !

Entouré de massifs dont les sommets neigeux  
 Crachaient le feu , jadis , expurgeant le domaine ,  
 Exsudant , semble-t-il , une lèpre humaine , *inhumaine* ,  
 Aujourd'hui , le pays , se hérissé , ombrageux !

Ce fut ici , le sol des fiers chevaux de race ,  
 Animaux dont la fougue a séduit tous les rois ,  
 Faits pour les carrousels , superbes palefrois ,  
 Fiers enfants de la roche où subsiste leur trace !

Extra-terrestre , aride , un monde étrange attend  
 Pris dans les durs verrous d'une enclave étrangère ,  
 Un vaste champ d'or blond que l'Invisible gère ,  
 Indifférent au cours de la marche du temps !

Mais une onde lustrale a taillé des statues  
 Offert , au sein du roc , des labyrinthes sûrs ,  
 Des autels , des chemins pour des apôtres purs ,  
 Et la pierre , au Ciel , parle , en cagoules pointues !

---

<sup>1</sup> « Cappadoce » signifie « Pays des chevaux de race » .

Nuit dans la Vallée de Gorème .

Haut , dans le ciel , la lune éclaire l'univers ,  
Un océan figé dont les vagues livides  
Adressent leur supplication à des dieux impavides ,  
Aspirant l'encens froid d'un office pervers !

De subites lueurs traînent parmi les dômes ,  
Eclaboussent des mâts de spasmes convulsifs ,  
Eclairent de rais brefs de menaçants récifs ,  
S'étirent dans l'espace en robes de fantômes !

Est-ce la nécropole , à l'abri des autans ,  
D'un peuple disparu , gigantesque , féroce ,  
X Enfermant , dans le roc , une souffrance atroce ?  
O Pierres , seriez-vous les larmes des Titans ?

Pour un séjour sans feux qui pleure sa détresse ,  
Une ébauche d'enceinte , un rempart crénelé ,  
Un château sans sa herse , un donjon ciselé ,  
Lèvent , de toutes parts , des mains que nul ne presse !

Un cortège difforme entoure des tombeaux !  
Est-ce un démon qui veille autour des blanches stèles ?  
Ah ! pourquoi livre-t-il , aux angoisses mortelles ,  
Une âme que perturbe un charroi sans flambeaux ?

Après la Nuit .

Au-devant du lourd char , une lampe , enfin , luit !  
Tout au bout de la route , après la longue marche ,  
Aux errants sans espoir , voici que s'ouvre une arche  
Où l'âtre chaud dissout les affres de la nuit !

Le vaisseau , bien clos , vogue , au sein du grand silence ,  
Entouré par le flot d'un océan qui dort !  
Serait ce là le terme ? un seuil ? Le dernier port ?  
L'écho des voix se perd dans une somnolence !

O salutaire pause ! O bienfaisant sommeil !  
Quand s'éclairent les cieus , le frais matin révèle ,  
Emergeant de l'éclipse , une terre nouvelle ,  
En robe lumineuse , argent clair , or vermeil !

Dans l'espace limpide , un appel extatique  
A figé , hors du sol , une intense oraison ,  
Un hymne au Créateur , une ample exhalaison ,  
Le pathétique élan d'un monde fantastique !

Une mer immobile étale ses récifs ,  
Clochers , tours et beffrois , rêveuses caravanes ,  
Envois que le ciel happe en divines pavaues ,  
Orants nimbés de gloire et capelans pensifs !

Matin dans la Vallée de Gorème .

La pierre blonde fuse en brillants bals de fées ,  
Passant entre des tours pour fidèles guetteurs !  
De vaillants saints font face aux démons tentateurs ,  
Près de châteaux gardiens de dames haut coiffées !

Un chameau , sous son bât , dirige en plein azur ,  
Toute une caravane autour des trois rois mages ,  
Allant vers Béthléèm pour offrir leurs hommages  
A la Vierge , à Jésus , sur un chemin très sûr !

× L'âne et le bœuf ensemble avancent vers la crèche  
Avec des villageois , des riches commerçants ,  
Des bergers pleins d'espoir aux cœurs compatissants ,  
Tout un peuple jailli d'une sublime brèche !

Entre deux monts couverts d'une chape d'airain ,  
Le val immense dort , intouché , hors d'atteinte ,  
Hérissé de grands blocs , tout de la même teinte ,  
Un univers que sculpte un céleste burin !

La planète que drape un silence superbe ,  
En ce champ clos , rassemble un monde minéral  
Dont l'émoi profond reste un secret sidéral  
Que ne captent nul arbre et nul petit brin d'herbe !

Les Chemins de la Soie

De la Chine lointaine aux mers occidentales ,  
Entre les monts déserts , les vastes plateaux nus ,  
Bravant mille périls , par à coups , survenus ,  
Les caravanes vont , sur des routes vitales !

Allant du même pas , chameaux et chameliers ,  
Brûlés par le soleil ou battus par l'orage ,  
Avec le même zèle et le même courage ,  
Assurent , sans faillir , des transports réguliers !

La soie aux voiles d'or , amples , volumineuses ,  
Arrive par convois sur l'autre continent ,  
Pour les rois , les seigneurs , heureux , se pavanant  
Dans les palais de marbre aux voûtes lumineuses !

Au fil du temps , le seuil , plus connu , s'élargit ,  
Laisse passer le flot des folles transhumances ,  
x Accueille en ses jardins , de multiples semences ,  
Au gré d'un faste jeu que , seul , le Ciel régit !

En cette vaste arène , admirable passage ,  
Espace de rencontre et creuset magistral ,  
Les peuples successifs , par un mystère astral ,  
Ont imprégné le sol d'un éclatant message !



La Caravane de la Soie .

× Sur le chemin venu, de loin, du bout du monde,  
Un brouillard argenté, surgi de l'horizon,  
Se glisse entre les bords, suit la déclinaison,  
Se précise, s'étend, s'étire sur une onde !

Invincible, s'écoule, un fleuve souverain,  
Dont la tête chercheuse, avec lenteur progresse,  
Imprimant, sur la terre, une souple caresse,  
Entraînant derrière elle un magnifique train !

Sur une longue courbe, en travers de l'espace,  
Avec des soubresauts, de grands éclats de voix,  
De palpitants envols de lumineux pavots,  
Dans un halo poudreux, la caravane passe !

Un balancement doux berce les conducteurs !  
Les chameaux, tête haute, avancent, flegmatiques,  
En marche vers l'accueil d'invisibles portiques,  
Où se trouve le ciel des animaux porteurs !

L'aura de la fortune environne la route,  
Où les riches brocards, les somptueux velours,  
En des coffres de luxe et des ballots très lourds,  
Captent les éclairs vifs d'une aile qui froufroute !

Environs d'Izmir .

LA Source Chaude .

Cette masse liquide , énorme , jaillissante ,  
Après la longue route aux espaces déserts ,  
Cette gerbe qui fuse en multiples geysers ,  
C'est le miracle dru de la terre puissante !

Impétueuse , l'eau , monte , retombe , court ,  
Emplit , sans ralentir , des vasques successives ,  
Enveloppe en plein vol , des sirènes lascives ,  
Emergeant du bassin dont elles font le tour !

Le brasier se disperse en fines gouttelettes ,  
Asperge de feux vifs , les verdoyants gazons ,  
Absorbe , jusqu'au soir , tout l'or des horizons ,  
Sème de-ci , delà , d'étranges cassolettes !

En de limpides plans , le long d'un escalier ,  
Pour dissiper au mieux , poussière et lassitude ,  
Un bain brûlant , lustral , s'offre à toute altitude :  
A toi , cher promeneur , de choisir le palier !

Plus loin , la folle source échappe à la colline ,  
Eparpille ses chocs , ses vapeurs , se embruns ,  
Glisse sur les parois , mouille les rochers bruns ,  
Puis , plus large , déroule , une onde cristalline !

Environs d'Izmir .

Héraclée du Latmos .<sup>1</sup>

Je connais un grand lac , ancien golfe marin <sup>2</sup>  
Que les sables d'un fleuve ont coupé du grand large : <sup>3</sup>  
Il y vogue , en tout calme , ou la modeste barge  
Ou le navire blanc qui ne va pas grand train !

Dans les bois à l'entour de ces eaux poissonneuses ,  
Où viennent , par grands vols , pélicans et canards ,  
Courent , dans tous les sens , des lièvres , des renards ,  
Sous un ciel qui se donne aux mouettes crâneuses !

A l'ombre du Latmos , subsiste , par faveur , <sup>4</sup>  
Un morceau de l'Eden , enclave dans les terres :  
En cet enclos , jadis , des hommes solitaires <sup>5</sup>  
Ont vécu de leur Foi , forts de sainte ferveur !

Sur la rive , une ville aux remparts pacifiques , <sup>6</sup>  
Atteste le passage , en des temps abolis ,  
De peuples sans conteste aimablement polis <sup>7</sup>  
Que préservaient du Mal , des voûtes magnifiques !

Au cœur du massif , dort , d'un ~~sommeil~~ <sup>sommeil</sup> éternel ,  
Un berger malchanceux <sup>8</sup> , fort épris de la lune <sup>9</sup>  
Et qui , puni par Zeus , doit voir l'une après ~~l'autre~~ <sup>l'une</sup> ,  
~~Eclaire~~ <sup>qu'éclaire un séraphin !</sup> les saisons  
~~Expier~~ <sup>dans un songe vermeil !</sup>

x <sup>1</sup> Près du hameau de Kapikirik .

<sup>2</sup> Le lac de Bafa s'étend au pied du mont Latmos . ( prononcer « osse » ) .

<sup>3</sup> Le fleuve Büyük Mendérés .

<sup>4</sup> Le mont Latmos .

<sup>5</sup> Anachorètes des premiers temps du Christianisme qui on vécu là jusqu'à l'époque byzantine .

<sup>6</sup> Héraclée .

<sup>7</sup> Période hellénistique .

<sup>8</sup> Le berger Endymion .

<sup>9</sup> Séléné déesse de la lune .

Environs d'Izmir .

Miläs .<sup>1</sup>

Milas , antique ville , a traversé les âges !  
A l'ère précédente , éclore dans ces lieux ,  
*Sous* Sois des sceptres divers , elle a choisi ses dieux .  
De l'histoire connue , elle a tous les visages !

Aux Cariens d'origine , aux Grecs , peuple immigré ,<sup>2</sup>  
Alexandre le Grand , le conquérant modèle ,<sup>3</sup>  
Et plus tard , Lysimaque , un lieutenant fidèle ,<sup>4</sup>  
Ont uni leur destin , tour à tour , de plein gré !

La cité pense encore au monarque Mausole<sup>5</sup>  
Autour de qui s'élève un chœur vibrant de voix .  
Rhodes , Rome ont dressé leurs scintillants pavois  
Sur ce rivage clair qu'aucun feu ne désolé !

En province romaine , elle a beaucoup d'éclat !  
Byzantine , Ottomane , elle s'accroît , s'étale ,  
Acquiert un grand renom , reste la capitale ,  
Excelle en tous les arts , reçoit plus d'un prélat !

Lui reste un vieux théâtre : hélas ! plus rien n'y bouge ,<sup>6</sup>  
Une ancienne muraille , à l'abandon , sans soin !<sup>7</sup>  
Mais la campagne garde , intacte , un peu plus loin  
Une invincible tour , très haute , en marbre rouge !<sup>8</sup>

<sup>1</sup> L'antique Mylasa .

<sup>2</sup> Première mention d'un roi de Carie en 387 avant J.C. dans le traité d'Antalcidas . Mais d'après  
X Hérodote , la Carie était gouvernée par le tyran Oliatus ( vers la fin du VIème siècle ) AVEC Mylasa  
pour capitale .

<sup>3</sup> En 333 avant J.C.

<sup>4</sup> La Carie fut ensuite rattachée aux Etats de Lysimaque ( Lysimaque , lieutenant d'Alexandre et son  
successeur ) puis fut occupée par Philippe V de Macédoine .

<sup>5</sup> Mausole , roi de Carie , avec le titre de satrape de 377 à 353 avant J.C. ( IV ème siècle avant J.C. )  
Son épouse Artémise lui fit construire un tombeau le « Mausolée » , une des sept merveilles du monde .

<sup>6</sup> Théâtre à la sortie de Miläs .

<sup>7</sup> Muraille à 3 km à l'est de Miläs .

<sup>8</sup> A 8km au Sud Est de Miläs .

Environs d'Izmir.

Aucun pas ne s'est effacé ...

Rondel .

Aucun pas ne s'est effacé ,  
Dans le pays des cœurs fidèles !  
Entre les murs des citadelles ,  
Intensément , vit le passé !

Le sceptre d'or , non émoussé ,  
Scintille aux doigts des rois modèles !  
Aucun pas ne s'est effacé ,  
Dans le pays des cœurs fidèles !

Ici le ciel est encensé  
Par le bal fou des hirondelles !  
Appels profonds , battements d'ailes ,  
Ouvrent la route , où , bien tracé ,

Aucun pas ne s'est effacé !

Environs d'Izmir.

158

Bodrum.

Bodrum , au bout du monde , au fond d'une presqu'île ,<sup>1</sup>  
Enorme amphithéâtre offert aux horizons ,  
Expose au clair soleil , ses palmiers , ses maisons ,  
Dont la cascade roule à la rive tranquille !

Au bord d'un mince cap , autrefois simple îlot ,  
Le Château de Saint Pierre , en plein azur , se dresse :<sup>2</sup>  
Echelles , ponts , paliers livrent la forteresse  
Entre des contreforts que ceinture le flot !

Pour vaincre l'infidèle et combattre le vice ,  
En un lieu grec , puis turc , parmi des rochers nus ,  
Des chevaliers du Christ , de Rhodes , sont venus  
Afin que face au Mal , prenne corps l'édifice !

Ottomane plus tard , sous un voile d'oubli ,  
La cité pacifique a caché des sculptures ,  
Enfermé dans son sein , d'anciennes sépultures ,  
Offrant aux oiseaux seuls , le silence établi !

Villes , villages , bourgs , parsèment les collines  
Où la brise du large , au-dessus des vergers  
Se charge de parfums , sur des souffles légers ,  
Qui subliment le Temps par ondes sibyllines !

---

<sup>1</sup> Bodrum , l'ancienne Halicarnasse où est né Hérodote , aurait été fondée par des colons doriens conduits par le légendaire Anthès , fils de Poséïdon .

<sup>2</sup> Le splendide château de Saint Pierre , construit par les Chevaliers de Rhodes ( entre 1402 et 1522 ) fut pris en 1523 par Süleyman II ( après le siège de Rhodes ) .

Environs d'Izmir .

Voyage dans le Temps .

Il n'est pas une ville , il n'est pas un village ,  
Où ne se trouve un signe , énigmatique ou clair !  
Né du granit , du marbre , il voyage dans l'air ,  
Brose le bord du ciel ou choit sur le dallage !

Il faut , d'un siècle à l'autre , à tout moment , bondir ,  
Voir surgir à la fois , temple , mosquée , église ,  
En tous sens réapprendre un chemin sans balise ,  
Où l'Univers , toujours , se plaît à resplendir !

Les histoires d'antan , nombre de fois , redites ,  
Ont des repères sûrs , partout dans le pays ,  
Qui dérobe à la mort les secrets non trahis ,  
Des rupestres tombeaux , des logis troglodytes !

Artémis , Apollon , Zeus , Athéna , grands dieux !  
N'ont plus aucun pouvoir mais traversent les âges ,  
En côtoyant les saints aux rayonnants visages  
Imprimés en couleurs dans les murs de ces lieux !

Clochers et minarets , hors de chastes portiques ,  
Emettent sur une onde , un hymne à l'Eternel !  
Sous les voûtes , circule un courant fraternel ,  
Qui donne l'Espérance à tous les cœurs mystiques !

Environs d'Izmir .

De Marmaris à Cnide .

160

Hors du Temps .

Un chœur de mille voix s'élève du rivage ,  
Où pénètre la mer par larges golfes bleus !  
Le sol garde les pas , sur les chemins sableux ,  
De l'envahisseur noble ou du pillard sauvage !

Exclus de leurs pays , des peuples sont venus ,  
Vers ces terres d'accueil et de douce clémence :  
Ils ont aux vents subtils dispersé leur semence ,  
Offert au ciel nouveau , l'effort de leurs bras nus !

De la Grèce et d'Égypte ou des steppes lointaines ,  
Animant pierre et marbre , ont jailli tous les dieux  
Qui , d'une onde puissante , ont protégé ces lieux ,  
Sublimé les moissons , l'eau vive des fontaines !

A chaque bout de champ , surgit un souvenir :  
Temples , théâtres , bains , murailles et portiques ,  
Odéons et portails , colonnes pathétiques ,  
Enluminent l'Histoire où rien ne peut finir !

Pour tous les minarets , pour toutes les églises ,  
Abondent le granit , la faïence et les ors !  
Le chant de l'âme fuse , entre mille trésors ,  
Exalte l'Éternel en pures vocalises !



Environs d'Izmir .

Cnide .

Rebelle , avec audace , à tout joug , toute étreinte ,  
Il t'a fallu subir de terribles hasards ,  
Mais , ô Cnide , vaillante et patronne des arts ,  
Ton histoire houleuse a laissé son empreinte !<sup>1</sup>

Eudoxos , sous ton ciel , astronome connu ,<sup>2</sup>  
L'un de ces mages fous qu'un feu céleste éclaire ,  
A conçu le cribleur , nommé cadran solaire ,  
Où , de l'astre du jour , s'inscrit la marche , à nu !

C'est pour toi seule , que , le sculpteur Praxitèle ,<sup>3</sup>  
Un des plus grands d'alors , génie incontesté ,  
A fait une Aphrodite , offrant sa nudité ,  
Symbole d'amour pur et de grâce immortelle !

Un autre de tes fils honore aussi ton sang :  
Sostratos , architecte , élève une merveille ,<sup>4</sup>  
Une des sept du monde , un phare qui surveille ,  
Autour d'Alexandrie , un empire puissant .<sup>5</sup>

Ton sommeil , près des flots qui cernent tes vestiges ,  
Entretient un long rêve aux méandres divins !  
Ton aura te désigne , en dehors des bruits vains ,<sup>6</sup>  
Au-delà de la gloire avec tous ses vertiges !

<sup>1</sup> Cnide occupée , d'après la légende , par des colons de Thessalie , fut d'après Hérodote fondée par des Lacédémoniens mais le fonds de la population était surtout dorien . ( Les Doriens , une des quatre familles des peuples de l'ancienne Grèce . )

Cnide subit l'envahisseur perse puis devint romaine .

<sup>2</sup> Eudoxos (409-356) .

<sup>3</sup> En 350 avant J.C. célèbre sculpteur grec ( 390-340 ) né à Athènes .

<sup>4</sup> Sostratos de Cnide , édifia ( III ème siècle avant J.C. ) le célèbre phare d'Alexandrie , une des sept merveilles du monde .

<sup>5</sup> En Egypte , grand port fondé par Alexandre le Grand .

<sup>6</sup> Ville réduite à ses seules ruines , près du village de Datça .

162

Environs d'Izmir .

Fethiye .

La Nécropole de Fethiye .

L'ancienne Telmessos porte au flanc du coteau <sup>1</sup>  
Son ample nécropole , efflorescence blanche , <sup>2</sup>  
Immuable cascade ou pierreuse avalanche ,  
Incrustant son message au verdoyant manteau !

O morts , lointains témoins , surgissant d'une autre ère ,  
Etes-vous prisonniers des couloirs du trépas ,  
Attendant sur un seuil qui ne s'ouvrirait pas ?  
Faut-il que l'on vous aide à vaincre un sort contraire ?

Amyntas mêle-t-il sa prière à vos pleurs ? <sup>3</sup>  
Sa tombe , plus qu'une autre , implore , pathétique ,  
Avec sa porte en marbre et son fronton mystique ,  
Orné de mots obscurs parmi d'étranges fleurs ! <sup>4</sup>

Kakasbos , le dieu fort , protecteur de la ville , <sup>5</sup>  
Après son long périple , en ce monde , à cheval ,  
Apparaît-il , le soir , au plus profond du val ,  
X Afin de mettre un terme à toute emprise vile ?  
toute

A l'horizon , le golfe unit toutes les voix ,  
Offre un miroir limpide , aux multiples visages ,  
Ayant lui , tour à tour , sur l'échelle des âges ,  
En des parcours heureux , sous de brillants pavois !

<sup>1</sup> Telmessos ( tombes lyciennes ) a des origines très anciennes .

<sup>2</sup> Nécropole rupestre .

<sup>3</sup> Amyntas , un des rois de Macédoine , probablement Amyntas III ( 399-369 ) père de Philippe , aïeul d'Alexandre .

<sup>4</sup> Fronton à acrotères et corniche à modillons sur des colonnes ioniques et piliers d'antes .

<sup>5</sup> Kakasbos , dieu cavalier , divinité lycienne , identifiée avec Héraclès . ( Hercule ) .

Environs d'Izmir .

Artémis .<sup>1</sup>

Artémis , en tout site , a son droit de cité !  
Le plus petit village honore la déesse ,  
Auteur , avec son arc , de plus d'une prouesse ,  
Et symbole , surtout , de la virginité !

Les villes de jadis , flotte fantômatique ,<sup>2</sup>  
Ont , chacune , voulu , gardé de l'aquilon ,  
La fille de Lété , l'égale d'Apollon ,  
Chasseresse divine au charme énigmatique !

Il n'est plus , dans les murs , que des bonheurs défunts ,  
Des portiques béants devant des autels vides ,  
Et des jets d'eau sans voix , sur des bassins livides ,  
Exhumant au soleil de languides parfums !

Mais au cœur de la nuit , l'âme des lieux s'éveille !  
Une clarté subtile émeut l'air cristallin ,  
Pose au fronton du temple , un signe sibyllin  
Qui se traduit , pour tous , en espoir , oh ! merveille !

Hors Phébé , hors Hécate , ailleurs pouvant sévir ,  
La lune , ici , se veut , positive présence ,  
Accorde paix , sagesse et douce bienfaisance ,  
Offre à ses chers rêveurs , de se laisser ravir !

<sup>1</sup> Artémis , fille de Zeus et de Lété , sœur jumelle d'Apollon est déesse de la chasse , de la lune et de la nature vierge . Elle porte aussi le nom de Phébé ou de Hécate et peut symboliser le pouvoir infernal . Elle est devenue « Diane » à Rome .

x <sup>2</sup> Magnésie du M2andre , Amyzon , Tralles , Nysa , Alinda , Alabanda ...etc...  
e

Environs d'Izmir .

Hierapolis .<sup>1</sup>

De la montagne , arrive , en longs fuseaux rapides ,  
 Une source qui strie un plateau blanc tout nu .  
 Sur l'extrême rebord , le flot non retenu  
 Se déverse et s'étale en écheveaux ~~rapides !~~  
*impidRS*

Un vaste champ se livre aux baisers vaporeux ,  
 Donnés en rires fous par l'eau claire qui roule !  
 Unie au blond massif , la cascade s'écroule ,  
 En écume se fige au fond de chaque creux !

L'onde court vers le fleuve au fond de la vallée .  
 Elle emporte bien loin l'éclat de sa chanson  
 Mais laisse , à la falaise , un sublime frisson,  
 Le souvenir subtil d'une parade ailée !

Au fil des jours , des ans , les fantasques ruisseaux ,  
 Ont fixé le parcours de vives barcarolles ,  
 Eployé pour un bal , de splendides corolles ,  
 Imprimé dans le roc , de multiples rinceaux !

Vasques en fleurs de lys au silence extatique ,  
 Ecrins pour or vermeil et pour perles d'azur ,  
 D'un parterre superbe , offrent le trésor sûr  
 A l'infini du ciel dans un envol mystique !

---

<sup>1</sup> Pamukkale ou pamukkalesi , « Château du Coton » , nom donné par les Turcs à la ville antique de Hierapolis .

Environs d'Izmir .

Pamukkale .

La Nécropole de Hiérapolis .

Hiérapolis est là , depuis la nuit des temps :  
Des âges révolus , partout restent les traces !  
A la longue , l'eau vive , arrosant les terrasses ,  
A filé sur le sol , des jardins éclatants !

Scintillant au soleil , vasques , hanaps , calices ,  
Emplis à larges bords , de tout l'azur des cieux ,  
Pour une immense offrande à d'invisibles dieux ,  
De sublimes blancheurs , parent les pentes lisses !

Au-delà de ce parc , aux extases sans voix ,  
La montagne présente un vaste cimetière  
Où , du monde , se lit , l'histoire toute entière ,  
Où les fûts de granit , dressent de hauts pavois !

Tertres , stèles , menhirs , royales sépultures ,  
Anonymes tombeaux , sarcophages sans noms ,  
D'une ronde sans fin , sont les troublants chaînons ,  
Liant tous les espoirs , toutes les conjonctures !

Epars , tout alentour , des dômes , des autels ,  
Des envols d'arceaux nets , des nefs de basiliques ,  
Et des cippes muets sur de saintes reliques ,  
Exaltent l'âme humaine et ses vœux immortels !

Environs d'Izmir .

De Denizli à Burdur  
Par Yesilova .

Le Tell Préhistorique de Hacilar .

Le sol d'Anatolie a retenu le temps ,  
Par couches de terrains , strates superposées !  
Dans les plis successifs , se sont fossilisées ,  
Les traces de jadis que lie un fil constant !

De haut en bas , l'Histoire , éployée en étages ,  
Occupe quelquefois de huit à dix niveaux :  
Vaisselle , outils , bijoux , dans l'ombre des caveaux ,  
Sont des témoins intacts , de palpables otages !

Apparaît un ensemble avec logis sans seuil ,<sup>1</sup>  
Accessibles , quel art ! à hauteur de toiture ,  
A l'abri de tout risque et de toute aventure ,  
Entre les murs d'un fort d'un très sévère accueil !

Les gens de cette époque , autour d'un sanctuaire ,<sup>2</sup>  
X Interpellaient , sans cesse , un dieu bon , ~~patre~~ , ~~el~~ , *paternel* !  
Car l'homme , en son exil , recherche l'Eternel !  
A cette ardente soif , répond la statuaire !

Assises sur un trône , ouvertes , bras tendus ,<sup>3</sup>  
A la Vie , à l'Amour , plus de vingt figurines ,  
Ont surgi de l'argile , en robes purpurines ,  
Afin d'offrir aux Cieux , tous les vœux confondus !

<sup>1</sup> Forteresse ( 4976+- 95 avant J.C. ) au niveau I.  
<sup>2</sup> Village fortifié et sanctuaire 5219 à +- 134 avant J.C. au niveau II .  
<sup>3</sup> Niveau VI ( fin du néolithique ) 5500-5400 avant J.C.

Environs d'Izmir .Une Terre où se mirent les Cieux .

Izmir , Eskischir , Antalÿa , Burdur ,  
Les villages , les bourgs , toute l'Anatolie ,  
Ont extrait , de leur sol , pierre brute ou polie ,  
Bronze tintant , granit , argile et marbre dur !

L'admirable contrée a traversé les âges ,  
Et , malgré les razzias , les combats destructeurs ,  
× Les séismes fréquents , les sacs , les feux dévastateurs ,  
Envers et contre tout , sauvé tous ses visages !

Ici , sont , dans le roc , de rupestres tombeaux !  
Là , dans un tertre , s'ouvre un tell préhistorique !  
Ailleurs , un sage dort , sous un dôme sphérique ,  
Une fresque en faïence , allume des flambeaux !

Temples , théâtres , ponts , thermes , forts , murs d'enceinte ,  
Honorent le destin de pouvoirs différents !  
Les peuples successifs , venus en conquérants ,  
Sont conquis , retenus , gagnés d'une ardeur sainte !

Intemporel , un nimbe , un tissu merveilleux  
× De faits d'armes , d'exploits , de chefs-d'œuvre en grand nombre ,  
Eblouissant vélum pour une divine ombre  
Enveloppe une terre où se mirent les cieux !

Environs d'Izmir .

Antalya . 1

Du haut de la falaise , Antalya s'étale ,  
Entre de vieux remparts , vers l'humble petit port ,  
Que le golfe limpide , abrite sur son bord ,  
Où les trop grosses nefs ne peuvent faire escale !

Un minaret subtil , côtelé finement , 2  
Regroupe les balcons , sous de frêles tonnelles ,  
Habillant des murs clairs , tout au long des venelles ,  
Ouvertes sans encombre au bleu du firmament !

Quelquefois , se propage , autour de la mosquée 3  
Une houle qui gonfle , anime des blancheurs ,  
L  
PRIEREX Quand la pierre unit les saints et les pêcheurs ,  
Près d'un clocher d'église à colonne tronquée ! 4

Du vaisseau magnanime , émane , vers les cieux ,  
Un appel virginal dont frémit le silence !  
Honorant Hadrien , le plus bel arc s'élance 5  
En regard d'une route où marchent tous les dieux !

Sarcophages , tombeaux , tours que nimbe un doux rêve ,  
Entraînent vers le parc , où les fleurs , par massifs , 6  
Courent jusqu'à l'à-pic , au-dessus des récifs , 7  
Mêlant à leurs parfums , les senteurs de la grève !

<sup>1</sup> Ville dans le golfe du même nom , au sud d'Izmir .

<sup>2</sup> Le Yivli Minarc ( Minaret à rainures ) .

<sup>3</sup> Mosquée Ali Pasa Camii avec son médrésé .

<sup>4</sup> Le Késik Minare ( Minaret Tronqué ) sur l'emplacement d'une ancienne église , consacrée au Vème siècle à la Panaghia ( Vierge Marie ) .

<sup>5</sup> Porte d'Hadrien . ( construite pendant le règne de l'empereur romain . )

<sup>6</sup> Le Karaali Parki .

<sup>7</sup> Le parc s'étend jusqu'au bord de la falaise où se termine une haute chaîne de montagnes , les anciens monts Solyma et Climaa .



Environs d'Izmir .

169

Les Quatre Eléments .

Mon pas s'est égaré , je ne sais plus comment ,  
Dans un étroit chemin qui longe le rivage !  
Entre montagne et mer , sur la côte sauvage  
J'ai reçu , tout d'un bloc , le bleu du firmament !

L'azur , au bout du cap , cerne une tour antique ,  
Apparue au-dessus de la roche et des flots !  
Palais du temps jadis ou vieux phare aux yeux clos ,  
Le repère sans voix , se dresse , énigmatique !

Aucune voile au port ! dans l'eau , pas un remous !  
Mais le ressac éveille un cristallin murmure  
Et la brise du soir happe , dans la ramure ,  
Un hymne qu'un insecte , à tout petit bruit , moud !

Que de villes , de bourgs , que baigne une onde astrale ,<sup>1</sup>  
Oh ! combien de logis n'assurant plus l'accueil ,<sup>2</sup>  
Epars dans la garrigue où s'efface leur seuil ,  
Rêvent de voir paraître une aurore lustrale !

En ces lieux morts , subsiste un des mille démons ,<sup>3</sup>  
Dont la gueule projette une flamme éphémère !  
Oui , le volcan , sans cesse , effrayante Chimère  
Atteste que le feu couve encore en ces monts !

---

<sup>1</sup> Tekirova , près des ruines de Phasélis ( théâtre , agora , porte , église , aqueduc , nécropole . ) .

<sup>2</sup> Ruines d'Olympos ( IIIème siècle avant J.C. ) à l'embouchure d'une rivière .

<sup>3</sup> A 8 km au N.O. d'Antalaya , feu perpétuel identifié avec la « Chimère » . Ce volcan connu sous le nom de « Yanar » est souvent éteint mais on peut la rallumer avec une torche . ( échappement de gaz ) .

Environs d'Izmir .

Xanthos . 1

La ville de Xanthos , ô merveille endormie ,  
Née en Lycie ancienne , a subi , sans faiblir ,  
De la Perse , le joug , puis a vu s'établir ,  
Le sceptre d'Alexandre et de la Grèce amie !

Rome , à son tour , la hisse à son plus haut niveau ,  
Lui confère un éclat de grande capitale !  
En son âme virile est sa force vitale ,  
Au bord du fleuve Xanthe au flux toujours nouveau ! 2

Sur la pente , un rempart , de l'âge hellénistique ,  
Une agora qui s'ouvre aux soucis journaliers ,  
Avec , le long des murs , d'admirables piliers , 3  
Maintiennent , vers le Ciel , un élan pathétique !

Hautes colonnes , tours , sépulcres du vieux temps ,  
Fiers monuments porteurs de sibyllins messages ,  
Attestent le pouvoir des esprits les plus sages ,  
Epargnés par la Mort , respectés par l'autan .

Théâtre , nécropole et stèles funéraires ,  
Ornent la voie antique entre deux mamelons ! 4  
Après la Porte et l'Arc , les édifices blonds , 5  
Face à l'Eternité , bravent les vents contraires !

X <sup>1</sup> L'antique Xanthos près du hameau de Kmik ( au S.E. d'Izmir , au S.O. d'antalya ) , sur la rive gauche de Xanthe .  
<sup>2</sup> Xanthe , autre nom du fleuve Scamandre aujourd'hui Koca Cayi .  
<sup>3</sup> a) Le « Pilier Inscrit » ( inscription en langue lycienne et douze vers en grec évoquant un roi local Khéri et rappelant ses victoires sur Athènes . ) .  
b) Le « Pilier des Harpyies » .  
c) D'autres colonnes , monuments funéraires .  
<sup>4</sup> D'un côté restes lyciens et romains , de l'autre restes hellénistiques . Route d'Antalya à Fethiye .  
<sup>5</sup> Porte de Ville . Arc de Vespasien .

Environs d'Izmir .

Au Sanctuaire de Letoôn .<sup>1</sup>

A Délos , loin de tous , dans une île sans vie ,<sup>2</sup>  
Léto , qu'un rêve charme , a , de Zeus , deux enfants ,  
Parés d'un lustre égal , superbes , triomphants ,  
Mais la mère , partout , de haine est poursuivie !

Il faut , sans cesse , fuir , se soustraire à Héra ,<sup>3</sup>  
Qui , possédant les droits d'épouse légitime ,  
Exerce son pouvoir , accable sa victime ,  
En tous lieux , sans pudeur , même en pleine agora !

C'est ainsi qu'un beau jour , l'amante bienheureuse ,  
En Lycie , a pris pied , dans l'ombre d'un vallon ,<sup>4</sup>  
Livrant à l'Univers , Artémis , Apollon ,  
Rayonnants de soleil , de grâce chaleureuse !

Ah ! l'aimable refuge , à l'écart du bruit vain ,  
Près d'une source vive et purificatrice !  
Au clair miroir de l'eau , l'hirondelle qui trisse ,  
A semé de l'azur au gré d'un vœu divin !

Le sanctuaire accueille , au fil du temps qui passe ,  
Un humain flot venu pour admirer les dieux ,  
Pour boire le nectar diffusé par les cieux ,  
Atteindre l'Éternel , au travers de l'espace !

<sup>1</sup> Le Letoôn , sur le territoire de Kumluova à 4 km au S.O. de Xanthos . ( Sanctuaire fédéral lycien ) .  
Fontaine monumentale d'époque romaine II ème ou III ème siècle .

<sup>2</sup> Délos , île grecque où Leto mit au monde Artémis et Apollon , enfants de Zeus .

<sup>3</sup> Héra , sœur et épouse de Zeus , fille de Chronos et Rhéa , déesse souveraine .

<sup>4</sup> Province d'Anatolie .

Environs d'Izmir .

172

Tous les grands voyageurs ...

Tous les grands voyageurs , depuis la nuit des temps ,  
Arrivés de la mer ou des steppes sauvages ,  
Ont un jour abordé sur ces brillants rivages ,  
Afin d'y faire escale à l'abri des autans !

Des villes de la côte aux monts les plus austères ,  
Empruntant , pavois haut , des chemins inconnus ,  
Les apôtres du Christ , les doigts joints , les pieds nus ,  
Ont , pour planter leur Foi , construit des monastères !

Allant d'Ephèse à Tyr , Saint Paul , à Patara , <sup>1</sup>  
A coupé d'une pause , un de ses longs périples ,  
Imité , bien plus tard , par de fervents disciples ,  
Etablissant ainsi l'immense diaspora !

Ce sol a vu paraître églises , basiliques ,  
Et Nicolas subir le martyre des Saints ! <sup>2</sup>  
Dès lors , siècle après siècle , ont brillé , par essaims ,  
Des émules dont reste un jardin de reliques !

A Termessos que nimbe une aura de corail , <sup>3</sup>  
Au-delà du théâtre et de ses arcatures ,  
Après l'odéon vide et mille sépultures ,  
Oh ! que doux est le seuil du caravansérail ! <sup>4</sup>

<sup>1</sup> Patara , près de Xanthos , entre Fethiye et Antalya , sur la Méditerranée .

<sup>2</sup> A Demre , l'ancienne Myra , se trouve la basilique Saint Nicolas . C'est dans cette ville que mourut Saint Nicolas en 655 .

<sup>3</sup> Termessos , entre Antalya et Korkuteli ( en pleine montagne ) , connu le maximum d'expansion pendant la période hellénistique et surtout pendant la domination romaine .

<sup>4</sup> Caravansérail d'Evdır Hant entre le village de Kapıkaya et le village de Yukarıkaraman .

Environs d'Izmir .

173

Pergé , Aspendos , Sidé .

En Pamphylie .

Les villes , sur le golfe , ont les mêmes atours ,<sup>1</sup>  
Une grâce pareille , à peine un peu pâlie !  
O charmante province , ô douce Pamphylie ,  
Tu gardes le pouvoir de tes anciens beaux jours !

A Pergé , l'acropole , un gymnase , un théâtre ,  
Une agora , des bains , plusieurs tombeaux épars ,  
Cascadent vers la route , entre de longs remparts ,  
Jusqu'au vallon que baigne une brume bleuâtre !

Aspendos vibre encore à la belle saison ,  
Quand , pour un festival , elle ouvre ses boutiques ,  
Et , dans leur noble ampleur , ses gradins , ses portiques ,  
A la foule accourant du bout de l'horizon !

Sidé , l'Antique , rêve , entre mer , ciel et terre !  
Hors le temps , hors l'espace , elle est un vase clos ,  
Un écrin pour déesse , isolé par le flot ,<sup>2</sup>  
Un clair séjour que nimbe une aura de mystère !

En bordure de côte , un collier lumineux ,  
De petits ports de pêche , orne la grève blonde ,  
Et , par bourgs successifs , jette ses feux sur l'onde ,  
Ouvre au voyageur libre , un bal vertigineux !

---

<sup>1</sup> Golfe d'Antalya .

<sup>2</sup> Déesse Hygieia , vénérée dans cette ville , et représentée par une femme drapée tenant un serpent .

En Cilicie .

174

Alanya . <sup>1</sup>

La ville gaîment grimpe au flanc d'un éperon ,  
Qui , brun sur fond d'azur , porte une forteresse !  
A ses pieds , la cité , toute entière , se presse ,  
Incruste ses couleurs sur l'admirable tronc !

Des minarets , des arcs , d'anciens clochers d'églises ,  
Emergent du flot dru des maisons , des jardins !  
Tuiles rouges , murs blancs , s'élèvent par gradins  
Sertis dans les remparts , les fortins , les balises !

En avant du navire , entre deux plages d'or ,  
Protégé par son môle , un petit port s'avance ,  
Et présente , au grand large , une tour de défense ,  
Où le hibou de garde , à longueur de jour , dort !

Tout au fond , la montagne , en houppelande verte , <sup>2</sup>  
Exulte sous l'assaut des vergers plantureux ,  
Scintillant au soleil ou dans l'ombre des creux ,  
Jetant de vifs éclats jusqu'à la baie ouverte ! <sup>3</sup>

Un caravansérail , un turbe , un oratoire , <sup>4</sup>  
Emaillent le parcours sur l'énorme récif ,  
Où , pour offrir le monde , au pèlerin pensif ,  
L'horizon ceint de bleu , le crêt du promontoire !

---

<sup>1</sup> Alanya , port de 12 000 h. qui s'élève sur l'emplacement de l'ancienne Coracesium est connue à l'époque byzantine sous le nom de Kalonoros . ( côte méditerranéenne . )

<sup>2</sup> Les monts du Taurus .

<sup>3</sup> Dans le golfe d'Antalya .

<sup>4</sup> Un turbe est un monument funéraire .

En Cilicie .

175

D'Alanya vers Adama ,

En passant par Tarse .

Entre montagne et mer , la route heureuse glisse ,  
Epouse le rivage , étale son ruban ,  
Se perd autour des ports , mais ne craint nul forban ,  
Heurte parfois le roc , longe une paroi lisse !

Elle aime disparaître à l'ombre des pitons  
Que coiffent des châteaux , des remparts fantastiques ,  
Entrevoit des cités sur des blocs erratiques ,  
Ornés de tombeaux nus , de palais sans frontons !

La voici qui s'élève et circule en corniche ,  
Au flanc de la falaise où de grands trous béants ,  
Se montrent sur le sol , demeures pour géants ,<sup>1</sup>  
Où la chauve-souris , dans les ténèbres , niche !

Il faut faire une pause au bord du gouffre noir ,  
Admirer , sous la voûte , une ancienne chapelle !  
Or voilà qu'une cloche , au bout du monde , appelle  
Et qu'un phare s'allume au vitrail d'un manoir !

De la ville de Tarse , au loin , s'ouvre la porte !  
Avant de prendre part au plus saint des repas ,  
Dans les pas de Saint Paul , il faut mettre ses pas ,<sup>2</sup>  
Laisser vibrer la voix qui convainc , prie , exhorte !

---

<sup>1</sup> Deux gouffres : Le Vallon du Paradis .  
Le Vallon de l'Enfer .

<sup>2</sup> Tarse ( Tarsus ) , ville natale de Saint Paul . 60 000 H.

En Cilicie .

176

Adama .

Le Passé ...Le Présent .

Sur ce rivage clair , ô Méditerranée ,  
Tu poses ta caresse au gré de ton plaisir !  
Tu livres les parfums cueillis tout à loisir  
Par la vague amoureuse , à ce bord , destinée !

Tarse a vu naître Paul , l'apôtre voyageur  
Qui fit sonner partout la Parole divine !  
Seul , le fleuve , aujourd'hui , pris dans une ravine ,<sup>1</sup>  
Emeut les alentours de son flot tapageur !

La ville parle peu de sa très longue histoire ,<sup>2</sup>  
Et , de métiers tout neufs , crépitent tous ses toits  
Car les champs de coton font danser tous les doigts ,  
Sous le fil , qui , d'or pâle , orne le territoire !

A quoi bon revenir à travers les labours ,  
Vers une agora vide où les voix se sont tues ,  
Vers des temples sans arcs , des autels sans statues ?  
Que chantent , sous le ciel , les villages , les bourgs !

Mais le soir jette au sol des brumes transparentes !  
Hittites , Perses , Grecs , Arabes et Romains ,  
Empereurs et Sultans , passent dans les chemins ,  
Hantent les murs nouveaux de leurs ombres errantes !

---

<sup>1</sup> En amont de Tarsus , le fleuve Tarsus Cayi est coupé de rapides ( principale attraction du lieu ) .

<sup>2</sup> Adama 300 000 h. chef lieu du vilayet de Seyhan , sur la rive droite du Seyhan Nahr.



De la Pisidie à l'Anatolie .

Des Apôtres du Christ aux Derviches Tourneurs .

Pour Paul et Barnabé s'ouvrent tous les chemins ,<sup>1</sup>  
De la mer vers les monts couvrant l'Anatolie ,  
Où la clarté du Ciel , à la Terre s'allie ,<sup>2</sup>  
Dans l'eau pâle des lacs qui mirent les humains !

Cette ville , très haute , émergea la première ,<sup>3</sup>  
Après le grand déluge , imposé durement ,<sup>4</sup>  
Aux pêcheurs sans vergogne , offense au firmament ,  
Par Dieu le Créateur , source de la lumière !

Un vaste parc rend gloire au tertre primitif<sup>5</sup>  
Piédestal reconnu , portant haut , dans l'espace ,  
Une mâtore offerte au fil du temps qui passe ,  
Attestant qu'un feu brûle , étrangement actif !

C'est un appel qui fuse , une prière instante ,  
Emise par le marbre en jaillissement pur ,  
Le céleste signal d'un message très sûr ,  
Un envol pour traduire une éternelle attente !

O temples de jadis , ô clochers lumineux ,  
Minarets , dômes , tours , vous redonnez voix forte  
Aux apôtres du Christ dont la foi n'est pas morte ,  
Aux derviches que grise un bal vertigineux !<sup>6</sup>

---

<sup>1</sup> Antioche de Pisidie où ont séjourné Paul et Barnabé , apôtres du Christ .

<sup>2</sup> Grands lacs du centre de l'Anatolie .

<sup>3</sup> Konya à 1026 m d'altitude . Plus de 150 000 h .

<sup>4</sup> Le déluge auquel échappa , dans son arche , le patriarche Noé .

<sup>5</sup> Parc Ala et Tin sur l'emplacement de l'ancienne citadelle .

<sup>6</sup> A Konya se trouve le Tekke de Mevlâna , ancien couvent de derviches tourneurs fondé au XIII ème siècle par le poète Mevlâna et Tin Rumi .

178

En Cappadoce .

A Césarée

Kayseri.

Chez le Bienheureux Basile .<sup>1</sup>

La ville plantureuse , en pleine Anatolie ,  
Se glisse entre deux monts , parmi de verts guérets ,  
Dans un jaillissement de fervents minarets ,  
Devant un lourd massif , ceint de lave polie !<sup>2</sup>

Les hauts faits de l'histoire animent le parcours  
Dans ce qui fut , pour tous , objet de convoitise !  
Un feu perpétuel , que le vent libre attise ,  
Eclaire les tombeaux , les murailles , les tours !<sup>3</sup>

La cité se souvient de Rome et de Byzance !  
En son noble alambic , des fruits , venus d'ailleurs ,  
Ont sublimé leur suc pour un nectar meilleur ,  
Dans un site où se goûte une douce plaisance !

Un hypogée espère , en plein air , suspendu ,<sup>4</sup>  
Le retour d'Artémis , divine chasserresse !  
Hors des centres d'étude <sup>5</sup>, un mausolée adresse <sup>6</sup>  
Au ciel impénétrable , un appel éperdu !

Le sol garde les pas du Bienheureux Basile ,  
Un saint dont le mérite , ici , point ne décroît ,  
Qui , fils de Cappadoce , a fait briller la Croix ,  
Autour de sa demeure , inoubliable asile !

<sup>1</sup> Ville de Kayseri , ancienne Eusébeia , devenue Césarée , ( 127 000h. à 1058 m d'altitude ) , où Saint Basile fit construire une église et un monastère au IVème siècle .

<sup>2</sup> Erciyas Dağ , l'ancien Mont Argée , un volcan éteint .

<sup>3</sup> Grande citadelle , pourvue d'une vingtaine de tours et située près de la grande place , ( Place du Gouvernement ) , à proximité du Parc Atatürk .

<sup>4</sup> Hypogée romain près du Parc Atatürk .

<sup>5</sup> Nombreuses écoles coraniques .

<sup>6</sup> Mausolée appelé « Döner Kümbet » , tour cylindrique sur un socle carré renfermant le caveau et coiffée d'une toiture cylindro-conique .

179

En Anatolie .

Dans le Sein de la Terre .

C'est au cœur du pays que l'histoire du monde <sup>1</sup>  
Ecrité sur le roc , se révèle aux humains !  
Dans la montagne où l'ombre absorbe les chemins ,  
L'Eternité se donne au clair miroir d'une onde .<sup>2</sup>

Afin d'unir aux cieus les hommes d'ici-bas ,  
La terre s'est ouverte , ardente , généreuse :  
Elle a fourni sa flamme et sa roche poreuse ,<sup>3</sup>  
Un maternel giron , son cœur qui , toujours , bat !

Le globe a fait jaillir des forces souveraines ,  
Elevant des remparts le long de sûrs tunnels ,  
Retenant mille mots pour des vœux éternels  
Sur les voûtes , les murs des salles souterraines !

Arches de sauvegarde aux fidèles pavois ,  
Des siècles révolus , fixant dans vos coursives ,  
Une échelle solide en strates successives ,  
Il vous sied de garder les plus sublimes voix ! <sup>4</sup>

Pour les énormes nefs , des rames sidérales ,  
Assurent l'équilibre et maintiennent le fret  
Du savoir hors du temps , du céleste secret ,  
Dont vibreront toujours les saintes cathédrales !

---

<sup>1</sup> Les temples souterrains de Bogâzkale III ème millénaire avant notre ère .

<sup>2</sup> Source d'un affluent du Kizilirmak .

<sup>3</sup> Profondes fentes de l'écorce terrestre .

<sup>4</sup> Nombreuses généalogies .

Anatolie ;Aux Souterraines Demeures . <sup>1</sup>

La terre inaltérable ouvre , à l'abri des monts ,  
De somptueuses nefs , sous de profondes voûtes ,  
Offre un asile sûr , loin du danger des routes ,  
Où circulent toujours de terribles démons !

La faille dissimule une porte secrète  
Unissant , de son arc , d'inusables parois  
Qui disent les hauts faits des empereurs , des rois  
Venus fixer leur gloire au plus haut de la crête !

En cortège , les dieux , s'avancent , protecteurs ,  
Grandissent pas à pas , tout en magnificence ,  
Emergent de la pierre , imposent leur puissance ,  
Inondent le lieu saint d'éclats fascinateurs !

Des siècles révolus , subsiste le message ,  
En caractères bruts , dans le granit uni :  
L'homme , en delà du temps , se perd dans l'Infini ,  
Même lorsqu'un feu vif a lui sur son passage !

O souverains défunts , votre esprit revient-il  
Errer parmi les rocs , sur le seuil de ce monde ?  
Un chœur de voix , très doux , voyageant sur une onde ,  
Exalte l'Eternel dans un encens subtil !

---

<sup>1</sup> De Bogâzkale vers Amasya .

Anatolie .

187

D'Ankara à Sivas par Amasya .

Sonnet

Les Cités de Jadis .<sup>1</sup>

Les villes , près du fleuve et le long des ruisseaux ,  
A leur très longue histoire , ont su rester fidèles ,  
Et , sur de hauts pitons , gardent les citadelles ,  
Ayant souvent fait face à de nombreux assauts !

Des tours , de longs remparts , portent les nobles sceaux  
Des empereurs , des rois , tous , valeureux modèles ,  
Elus dont l'aura prête , au vol des hirondelles ,  
Au bord du ciel d'azur , de frémissants arceaux !

Depuis longtemps , déjà , les guerres se sont tues :  
Les cités de jadis , de blancheurs , revêtues ,  
Implorent , sans faillir , la clémence de Dieu !

Dômes clairs , minarets , tombeaux sacrés , fontaines ,  
Exaltent l'Infini , nuit et jour , en tout lieu ,  
Dans la Foi qui dissout les brumes incertaines !

---

<sup>1</sup> Amasya : ville de 28 000 h. , dans la gorge du Yesil Irmak , riche en monuments d'art musulman .

Turhal : ( ancienne Gazioura ) 17 000h.

Zile ( ancienne Zela ) 22 000 h.

Tokat : ( antique Comana du Pont ) 38 000 h.

× Niksar ( antique Néo-Caesaria ) 10 500 h.

Sivas ( la Sebaste romaine ) 105 000 h.

Anatolie .

D'Ankara vers Samsun , Sinop , Amasra .

Doigts tendus vers la mer . ( Mer Noire . )

La route se faufile , avance , tourne , glisse :  
Elle monte et descend , court par monts et par vaux ,  
S'engloutit dans un bois , perce des champs nouveaux ,  
Puis , sur le plateau vide , étale un ruban lisse !

Elle chevauche alors tous les souffles de l'air :  
Ivre de soleil vif , d'azur , d'espace libre ,  
Elle absorbe le monde , exulte en équilibre ,  
Efface tous les pas dans un vertige clair !

Se produit la rencontre , un point d'orgue extatique :  
Une masse liquide unit la terre aux cieux ,  
S'impose , omniprésente , en maîtresse des lieux ,  
Mesure , de son flux , le pouvoir hypnotique !

A toi seul , voyageur , s'offre tout l'horizon :  
Livré par la montagne à la mer infinie ,  
Il t'est donné de boire à la coupe bénie  
Où ta lèvre dépose une pure oraison !

Du Créateur Divin , tu perçois le visage :  
A l'abri d'une crique où se mire le ciel ,  
Sous l'éperon rocheux que drape un rai de miel ,  
Palpite le soupir d'un univers sans âge !

783 ✓

En Cappadoce .

Dans la Vallée de Péristrema .

Montagnes , lieux d'asile ou bien terres maudites ,  
Il vous a plu , jadis , d'abriter les autels !  
Afin que les Chrétiens puissent demeurer tels ,  
Vous leur avez offert des logis troglodytes !

Ils ont gravi sans peur les abruptes parois !  
Ils ont creusé la roche , établi des balises !  
En grand nombre , ont pris corps , de superbes églises ,  
A l'abri des regards , sans tours et sans beffrois !

Pour transmettre le legs aux époques futures ,  
Entre les doigts pieux , les burins , les pinceaux ,  
Ont paré les tympan , les voûtes , les arceaux ,  
De messages sacrés sous de vives peintures !

A la Vierge Marie , au Christ , Aux Saints Martyrs ,  
Un hommage est rendu sur le parcours des âges !  
Auréolés d'or vif , de célestes visages  
Eveillent , dans les nefs , de sages repentirs !

L'eau fidèle murmure au fond de la ravine :  
Elle mire ton âme , ô pèlerin du soir !  
Du haut de la falaise où luit un ostensor ,  
Tu clames ton recours à la grâce divine !

DE Konya à Kayseri par Nigde .

Du volcan de jadis , ont péri les démons : <sup>1</sup>  
 L'eau claire a remplacé le feu dans le cratère ,  
 Ennoyé tout le cône , octroyant à la terre ,  
 Un regard de ciel bleu pour éclairer ces monts !

La clarté se diffuse autour du lac étale ,  
 Arase le sol nu , jusqu'au bord des coteaux ,  
 Cerne , sur fond d'azur , le vert des boqueteaux ,  
 Donne , à l'envol de l'heure , une grâce totale !

Apparus par éclats , les villes et les bourgs , <sup>2</sup>  
 X Dérivent dans l'espace , au sein d'un pur silence <sup>3</sup> ,  
 Arborant une porte , une tour qui s'élance ,  
 Un minaret qui veille au-dessus des labours !

D'un caravansérail , nommé « Grande Caserne » , <sup>3</sup>  
 Est né ce gros village au ronronnement doux !  
 Le passé , le présent s'entremêlent partout :  
 La sève des anciens sustente le moderne !

Ici , la cité garde un vieux marché sans voix <sup>4</sup>  
 Voisin d'un hamman vide offert à l'hirondelle !  
 Ailleurs , sur une crête , une ample citadelle , <sup>5</sup>  
 Happe vœux et désirs des cœurs , que , seul , Dieu voit !

<sup>1</sup> Lac de Karapina dans un ancien volcan , l'ancienne Héraclée de Cappadoce .

<sup>2</sup> Entre autres , Erëgli ( 32 000 h. ) .

<sup>3</sup> Ulukisla ( La Grande Caserne ) 4000 h.

<sup>4</sup> Bor ( 15 00h. ) avec son marché couvert , son hamman , sa mosquée .

<sup>5</sup> Nigde ( 22 00 h. ) l'ancienne Nakida hittite .



De Konya à Adana par Karaman .<sup>1</sup>Les Tumuli de Catal Köyü

Dans la plaine opulente , entre fleuve et canal ,  
Deux dômes montueux , taupinières géantes ,  
Exposent en détail , par les brèches béantes ,  
Un savoir admirable , un art original !

Sous chaque agglomérat , se dérobe une ville ,  
Avec ses logis clos , ses échelles de seuil ,  
Arrivant jusqu'au toit , seul ouvert pour l'accueil ,  
Avec ses longs couloirs pleins d'une ombre tranquille !

Etagés dans le sol , au cours de sept mille ans ,  
Les treize niveaux nets de la superstructure ,  
Exaltent les efforts de l'humaine aventure ,  
Et démontrent qu'il fut d'authentiques talents !

Toute maison comporte , en bonne place , un âtre ,  
Une couche , un autel , un étal , un placard ,  
Des rayons pleins d'outils , de bijoux , d'objets d'art ,  
Faits de calcaire fin , de marbre blanc , d'albâtre !

Un peuple travailleur a vécu dans ces lieux  
Qui gardent son empreinte , esthétique , émouvante !  
Il a sur tous les fronts , dominé l'épouvante !  
Il doit avoir sa place au royaume des cieux !

---

<sup>1</sup> Rive ouest du Carsamba Cay , route de Küçükköy .

186

De Konya à Adana par Karaman .

Dans une aura céleste ...

La ville , au temps jadis , fut une place forte ,<sup>1</sup>  
Un écrou de commande , au seuil du haut plateau .<sup>2</sup>  
L'opulente oasis a le même manteau ,<sup>3</sup>  
Mais , désormais , sans crainte , ouvre au large , sa porte !

Hittite , grecque , turque , elle a plu , plaît toujours ,  
Avec sa citadelle et ses blanches mosquées ,  
Ses turbés , ses hammams , ses murailles tronquées ,  
Ses jardins et ses parcs d'où jaillissent des tours !

Mille églises , feux purs de l'ère byzantine ,  
Occupent tout un val aux rocheuses parois !<sup>4</sup>  
Le pèlerin se rend , par des sentiers étroits ,  
Jusqu'aux superbes nefs qu'un jour diffus patine !

Un village tout proche , établi sur les crêts ,<sup>5</sup>  
Garde , au fond d'une grotte aux ombres magnifiques ,  
Un étrange message aux traits hiéroglyphiques ,<sup>6</sup>  
A l'abri d'une voûte aux effluves secrets !

Le Massif du Taurus , paré d'un monastère<sup>7</sup>  
A des cités que baigne une céleste aura !<sup>8</sup>  
Les Archanges , les Saints , présents sur l'agora ,<sup>9</sup>  
Terrassent l'antéchrist , exorcisent la terre !

<sup>1</sup> Karaman ( 26 000 h. ) qui était Landa au temps des Hittites , Laranda au temps des Romains .

<sup>2</sup> Plateau d'Anatolie .

<sup>3</sup> Oasis dont les charmes furent chantés par le poète Mevlâna Celal et Tin Rumi .

<sup>4</sup> Vallée de Bin Bir Kilise ( vallée des mille et une églises ) .

<sup>5</sup> Le village de Maden Sehir ( 1000 h. ) qui domine la plaine lycœnienne ( Lycaon ) , situé sur le Kara  
X Dag à 2271 m .

<sup>6</sup> Grotte hittite avec installation culturelle . ( deux autres inscriptions un peu plus loin ) .

<sup>7</sup> Ville de Ermenek . ( Germanopolis ) , monastère d'Alahan .

<sup>8</sup> Villes de Mut ( Claudiopolis ) , Silifke ( noyade de Barberousse ) , Ura ( Olba ) , Uzun Caburç .

<sup>9</sup> Deux églises : celle des quatre évangélistes  
celle des archanges Michel et Gabriel .

De Tarse vers Antioche .

187

En Cilicie ou Petite Arménie .

Autour du vaste golfe ...<sup>1</sup>

La Cilicie ancienne ou Petite Arménie ,  
Une contrée inscrite entre frontière et mer ,  
Objet de convoitise , a connu , sort amer ,  
Des rois dont la couronne était souvent honnie !<sup>2</sup>

Villes , villages , bourgs , détruits , remis debout ,<sup>3</sup>  
Montrent , de-ci , de-là , des tours démantelées ,  
Des arènes sans voix , des stèles mutilées ,  
Des dômes , sous lesquels , plus nulle ardeur ne bout !

Hittites , Grecs , Romains , par vagues successives ,  
Ont labouré ce sol d'un fer parfois cruel !  
Arméniens , Mamelouks , dans un affreux duel ,  
Ont offert à ces lieux , leurs ardeurs excessives !

Aux alentours d'Issos , Alexandre le Grand ,<sup>4</sup>  
A pu , sur Darius remporter la victoire ,  
Ecrire une autre page au Livre de l'Histoire ,  
En laissant sur ce bord , un souvenir vibrant !

Autour du vaste golfe aux rivages fertiles ,  
Entourés par la Chaîne aux deux puissants massifs ,<sup>5</sup>  
Les châteaux de jadis ne sont plus agressifs :  
Ils mirent , dans le flot , des écharpes subtiles !

<sup>1</sup> Golfe d'Iskenderun ( avant la frontière syrienne ) . Iskenderun ( 100 000 h. ) ancienne Myriandros .

<sup>2</sup> Byzantins , Arméniens , Mamelouks , Arabes , Croisés ...etc...

<sup>3</sup> Kozan ( 18 00 h. ) , ancienne Sisium ou Sis , Kahka , Iskenderun ou Alexandrette ( Alexandrie de Piérie) , Misis , Anazarbus , Kadirhji , Karatepe .

<sup>4</sup> Bataille d'Issos en 333 avant J.C. Alexandre le Grand contre Darius III Codoman , roi perse .

<sup>5</sup> La « Montagne Noire » ou Amanus comprend deux massifs : le Kizil Däg et le Nur Däglari .

Yahka x  
li x

En Cilicie . Antioche . ( Antakya .)

La ville , sur le mont , s'accroche en quatre îlots , <sup>1</sup>  
Les déploie amplement sur une vaste pente ,  
Au-dessus de la plaine où l'eau vive serpente , <sup>2</sup>  
En courant vers le golfe aux tumultueux flots ! <sup>3</sup>

Saint Pierre a , de sa grotte , harangué ses fidèles , <sup>4</sup>  
Echappés par miracle à leurs persécuteurs !  
Saint Barnabé , Saint Paul ont été bons pasteurs ! <sup>5</sup>  
Plus tard , Exode , Ignace ont fourni des modèles ! <sup>6</sup>

A des voisins jaloux , tour à tour , désireux <sup>7</sup>  
De vivre sur les bords du fleuve aux grands méandres ,  
Elle oppose un front dur et renaît de ses cendres ,  
En se riant des chocs les plus aventureux !

De Julien l'Apostat , le pouvoir délétère <sup>8</sup>  
Obtient de faire place aux vieux temples romains !  
Lors , les témoins du Christ , par de secrets chemins ,  
Ont emporté leur Foi dans le sein de la terre ! <sup>9</sup>

De séisme en pillage , ainsi , tout à loisir ,  
La cité valeureuse a reconstruit son arche  
En maintenant le seuil par où passe la marche ,  
Entre l'Est et l'Ouest , de tout train de plaisir ! <sup>10</sup>

<sup>1</sup> La ville comporte quatre quartiers construits séparément . Strabon parle de la « tétrapole » .

<sup>2</sup> L'Oronte qui se fraie un chemin entre le Mont Silpios et le Mont Cassius .

<sup>3</sup> Le golfe d'Iskendérun .

<sup>4</sup> Premier apôtre de J.C.

<sup>5</sup> Saint Paul né à Tarse . ( Tarsus ) .

<sup>6</sup> Exode . ~~premier successeur de Pierre ; a été martyrisé .~~

<sup>7</sup> Séleucides , Byzantins , Romains , Francs , Arméniens , Turcs ...etc...

<sup>8</sup> En 361-363 .

<sup>9</sup> Grotte de Saint Pierre .

<sup>10</sup> Commerce actif de métaux , de soieries .

Ignace X

En Cilicie .

Les Cascades de Karbiye .

Daphné .

Apollon , certain jour , l'ayant trop poursuivie ,  
Au cœur même des bois qui cachent des autels ,  
Daphné fut sublimée en lauriers immortels ,  
A tout désir futile , étant ainsi ravie !

Que nulle main ne touche aux arbustes en fleurs !<sup>1</sup>  
Parmi ses sœurs , la nymphe , invisible , disperse  
Aux abords du ravin que la cascade perce ,<sup>2</sup>  
Avec des baisers doux , les plus suaves pleurs !

Le séducteur confus , sur une onde marine ,  
Erre parfois , dans l'ombre , hélas ! seul , sans plaisir !  
La stèle Citharède , ailleurs , s'offre à loisir ,<sup>3</sup>  
Marbre pur sur un socle ou monnaie en vitrine !<sup>4</sup>

Artémis , Aphrodite ont animé ces lieux<sup>5</sup>  
Lorsque , du Mont Olympe , arrivaient maintes routes !<sup>6</sup>  
Etrangement , Isis , a rêvé sous ces voûtes<sup>7</sup>  
Et Zeus , d'or et d'ivoire , ouvrait le bal des dieux !<sup>8</sup>

Que durent leurs ébats , près des eaux bondissantes !  
A Pompée , à Titus , s'adressent leurs chansons<sup>9</sup>  
Qui montent vers Hécate , en délicats frissons<sup>10</sup>  
Dans l'enivrant parfum délivré par les sentes !

<sup>1</sup> Un règlement interdisait de toucher aux lauriers considérés comme sacrés .

<sup>2</sup> Cascades de Karbiye .

<sup>3</sup> Apollon-Citharède , statue d'Apollon , sous les aspects de « dieu de la musique » , exécutée par le sculpteur Bryaxis pour le temple qu'avait fait élever en cet endroit , Séleucos I er ( fondateur du port de Séleucie ) .

<sup>4</sup> La statue servit de modèle pour des pièces de monnaie .

<sup>5</sup> Déeses grecques .

<sup>6</sup> Montagne de Grèce , séjour des dieux grecs .

<sup>7</sup> Isis , déesse égyptienne , épouse et sœur d'Osiris .

<sup>8</sup> Statue chrysléphantine ( d'or et d'ivoire ) de Zeus Olympien , dans un temple construit par Antiochos IV Epiphane qui institua des jeux olympiques dans un stade érigé par lui .

<sup>9</sup> Pompée résida à Daphné et Titus y fit construire un théâtre avec le butin de Jérusalem .

<sup>10</sup> Hécate , déesse de la lune , y avait son temple dans une grotte .

En Cilicie .

D'Antioche à Séleucie .

Au jardin de Daphné , le laurier-rose en fleur ,  
Ne sera point cueilli sans obtenir un blâme !<sup>1</sup>  
Oui , de la belle nymphe , il a retenu l'âme !  
Il garde , pour un dieu , la perle de son pleur !

Mais , dans l'ombre des bois , dorment des basiliques ,<sup>2</sup>  
Attendant le retour des pèlerins d'antan !  
Un certain sanctuaire , épargné par l'autan ,<sup>3</sup>  
Du martyr Babylas , protège les reliques !

Haut , sur une colonne , à l'écart du chemin ,  
Saint Siméon le Jeune avait pris sa retraite !<sup>4</sup>  
Enfermé dans le roc , le pauvre anachorète ,  
A vécu , près du ciel , sans réconfort humain !

Entre les oliviers , tout en bas , dans la plaine ,  
Un vaste lac scintille et reflète les cieux !<sup>5</sup>  
Sur le mont , Séleucos faisant offrande aux dieux<sup>6</sup>  
A vu partir un aigle , aile sûre , serre pleine !

En bonne place , a chu , le pythique lambeau<sup>7</sup>  
Pour que le souverain sache où bâtir sa ville !  
Issu du vœu royal un petit port tranquille  
Allume , chaque soir , un fidèle flambeau !

---

<sup>1</sup> D'après la légende , Daphné ayant été métamorphosée en lauriers , un règlement interdisait de toucher à ces arbustes .

<sup>2</sup> Nombreuses basiliques byzantines .

<sup>3</sup> Près de l'ancien temple d'Apollon , sanctuaire enfermant les reliques de Saint Babylas martyrisé sous Décius ( 249-251 ) .

<sup>4</sup> Sur le sommet du « Saman Dägt » , ruines de deux basiliques élevées sur le site où , à partir de 551 , Saint Siméon le Jeune vécut sur une colonne ( pèlerinages ) .

<sup>5</sup> Lac .

<sup>6</sup> Séleucos Nicator , lors d'un sacrifice à Zeus , dans le temple situé au sommet du Mont Cassius , a vu un aigle emporter un lambeau de la victime .

<sup>7</sup> Séleucie de Piérie ( ou Magāracik , du nom de son fondateur ) , petit hameau sur une colline dominant une plage , au-delà de l'embouchure de l'Oronte .

En Cilicie . ( frontière syrienne . )

De l'Oronte à l'Euphrate .<sup>1</sup>

Aux confins du pays , cette enclave comprise  
Entre mer et montagne , au bout du continent ,  
Semble ne pas vouloir s'ouvrir à tout venant ,  
Mais reçoit , du grand large , une agréable brise !

Est-ce le point du globe où l'homme a vu le jour ?  
Le sol garde partout de millénaires traces :  
Aux peuples successifs , de différentes races ,  
Il a donné le suc d'un généreux labour !

Duchés , principautés , républiques , royaumes ,  
Ont dressé de hauts murs , d'imprenables châteaux ,  
Des tours pour voir venir , de loin , tous les bateaux ,  
Où veillaient des soldats portant cimiers sur heaumes !

En des temples de pierre , ont trôné mille dieux ,  
Pour d'anciens occupants , d'origine incertaine <sup>2</sup>  
Ou pour des gens venus d'une terre lointaine , <sup>3</sup>  
En proie aux mêmes soifs , sous l'infini des cieux !

Demeurent des remparts , des cavernes secrètes , <sup>4</sup>  
Avec des bas-reliefs sur d'antiques tombeaux !  
Mais la brûlante Foi , nourrit d'autres flambeaux  
Parlant du Créateur exalté sur les crêtes !

---

<sup>1</sup> A la frontière syrienne .

<sup>2</sup> Hurrites puis Hittites . ( langue indo-européenne ) Syriens .

<sup>3</sup> Assyriens . Perses . Mongols . Mamelouks .

<sup>4</sup> Eglises et mosquées .

En Cilicie .

Au pied des monts de l'Anti-Taurus .

Maras : Guerre et Paix .

D'un passé millénaire et fort tumultueux ,  
La ville de Maras ne garde aucune empreinte !<sup>1</sup>  
Elle a tourné la page , oublié toute crainte ,  
Effacé de ses jours , tout projet tortueux !

Ses aïeux furent-ils , Hittites , Mongols , Perses ,  
Assyriens , peut-être , ou Romains , Croisés Francs ,  
Exilés d'Arménie ou bien simples errants ?  
Seuls , comptent le ciel , son soleil , ses averses !

A toi , gai laboureur , le trait brillant du soc !  
Tu ne sais plus les maux , de jadis , de naguère !  
Au carrefour connu , s'est tu le bruit de guerre ,  
Et des sabres de mort , plus ne sonne le choc !

Là-haut , sur l'éperon qui domine la plaine ,<sup>2</sup>  
Un château-fort se dresse , inutile , muet !  
Le peuple pastoral ne forme qu'un souhait :  
La terre soit féconde , abondante la laine !

Le minaret , l'école exaltent l'Innocence ,<sup>3</sup>  
Au sein d'un vaste parc , qui tient à retenir ,<sup>4</sup>  
Entre ses verts massifs , l'ombre du souvenir  
D'un temps de gloire antique et de noble puissance !

<sup>1</sup> Maras , chef-lieu de vilayet ( 65 000 h. ) au pied des monts de l'Anti-Taurus , en bordure d'une plaine depuis toujours lieu de passage .

L'histoire de Maras est très complexe . La ville , au cours des siècles , passa de main en main .

<sup>2</sup> Un contrefort de l'Anti-Taurus qui porte une citadelle en ruine .

<sup>3</sup> La mosquée « UluCami » . Le « Tas Medrese » .

<sup>4</sup> Musée archéologique contenant quelques sculptures hittites .



D'Adana à Malataya .

En plein cœur du Pays : Eski Kâkta .  
Eski -Kale .

Antiochos le Premier , fils et seul successeur ,  
Du noble , du vaillant , du puissant Mithridate ,  
Un roi , dont le passage , en ce monde , a fait date ,  
A , par foi filiale , été grand bâtisseur !

Ainsi , tout un plateau , devenu sanctuaire ,  
Emeut au fil du jour , le fervent pèlerin ,  
Venu se recueillir devant l'énorme écrin ,  
Qu'enveloppe sans cesse , une aile de prière !

Au sortir de la gorge , apparaît le massif ,  
La montagne-ostensoir , exacte , hiératique ,  
Un bateau sans mâture , un temple sans attique ,  
Un message que fige un ordre suspensif !

Face aux quatre horizons , la roche d'or et d'ambre ,  
Abrite un vestibule , un bassin , le tunnel ,  
Où circule , tout bas , la Voix de l'Eternel ,  
Pour atteindre la tombe en sa profonde chambre !

Imprimé dans le roc , court un signal subtil !  
Là , Héraclès , accueille un roi de Commagène !  
Ici , Mithra qui trône , approuve ou morigène !  
A quel moment , pour tous , le Ciel s'ouvrira-t-il ?

D'Adana à Malataya .

En plein cœur du Pays ( Antiochos ) : Nemrut Dagi .

Son père étant doté d'une ample sépulture ,  
Antiochos a voulu , pour lui-même , un tombeau ,  
Un sanctuaire faste , en tous points , le plus beau ,  
Un témoin qui s'impose à l'Histoire future !

Un palais colossal , unissant terre et cieux ,  
A jailli , hors du roc , sur la haute montagne ,<sup>1</sup>  
Imposant son regard sur toute la campagne ,  
Et logeant dans ses cours , les plus puissants des dieux !

A l'Est , comme à l'Ouest , de géantes statues ,  
Font face à l'horizon , le dos à la paroi !  
Mithra figure en double , avec les traits du roi ,<sup>2</sup>  
Mais sa tête est au sol et les voix se sont tues !

Hermès ou bien Hélios , Héraclès , sont présents !  
La Commagène est là , fière déesse-reine ,<sup>3</sup>  
Auprès du divin Zeus , d'allure souveraine ,  
Eclatants au soleil , parmi de longs gisants !

Sous l'épais tumulus , ne frémit plus une aile ,<sup>4</sup>  
Et l'incinérateur n'a plus de baldaquin !  
Le défunt vogue-t-il , au gré d'un vent taquin ,  
En attendant de naître à la vie éternelle !

<sup>1</sup> Anti-Taurus 2260 m d'altitude .

<sup>2</sup> Apollon - Mithra ou Antiochos de Commagène .

<sup>3</sup> Dynastie des Commagène , idéalisée sous les traits d'une déesse .

<sup>4</sup> Tumulus de lave concassée recouvrant la chambre funéraire de Antiochos de Commagène .

Malatya : Hier Aujourd'hui .

La ville se souvient de son très long passé ,  
Mais , nul reste ne garde , et , pour des toits modernes ,  
A rasé les remparts , démoli les poternes ,  
Enseveli les plats dont l'or s'est effacé !

La cité qui , sans crainte , ouvre son nouveau livre ,  
A planté ses maisons sur d'amples boulevards !  
Le peuple actif et jeune , et les oiseaux bavards ,  
Exaltent , chaque jour , le doux bonheur de vivre !

A l'écart , dans les champs , hors des quartiers nouveaux ,  
Les âges successifs , marqués de durs stigmates ,  
Evocateurs de mort , avec des blancheurs mates ,  
Escaladent le tertre , en strates , par niveaux ! <sup>1</sup>

Plus loin , voguent les murs , les minarets , les dômes , <sup>2</sup>  
Au sein d'un enclos sage où passe un vent d'oubli ,  
Où la faïence claire et le marbre poli  
Captent l'envol subtil de frémissants fantômes !

O voyageur , fais halte au caravansérail <sup>3</sup>  
Où vient de s'engloutir toute une caravane ,  
Où stagnent les parfums de la chaude savane ,  
Où le feu du soir brille aux roses du vitrail !

---

<sup>1</sup> Aslentepe ou Milid , avec son tumulus enfermant des restes de la civilisation hittite .

<sup>2</sup> Eski-Maltaya ou Mélitène , avec ses monuments d'art musulman médiéval .

<sup>3</sup> Dans un petit village , caravansérail d'époque ottomane .

Sur le Tigre . ( Dicle ) .

Tout au bout du plateau que le Tigre ceinture ,  
Une ville s'élève , offerte aux horizons ! <sup>1</sup>  
Contre les remparts bruns , meurt le flux des saisons !  
Le vaisseau garde , intacte , une fière mâtore !

Eclore au bord du fleuve au flot tumultueux ,  
La cité de basalte , ancienne place forte ,  
Enferme dans ses murs , dressés de porte en porte , <sup>2</sup>  
Un tumulus que baigne un calme vertueux !

Sur le tertre ancestral , trône la citadelle ,  
Avec sa lourde enceinte et ses nombreuses tours ,  
Son étroite poterne ouverte aux longs parcours ,  
Sous un ciel où frémit le vol de l'hirondelle !

Hors la cellule mère , un solide tissu <sup>3</sup>  
De logis du passé dont le présent hérite ,  
Orne la plate-forme autrefois circonscrite ,  
Et , des Saints de jadis , le message est reçu !

Des créneaux , plus ne part de salve meurtrière !  
Une église , en son parc , sublime un souvenir , <sup>4</sup>  
Car , de l'humaine soif , le cri ne peut finir !  
Des minarets , s'envole une même prière !

<sup>1</sup> « Diyarbakir » , l'ancienne « Amida » , remarquable par ses remparts de basalte !

<sup>2</sup> Porte de Karput .

Porte d'Urfa .

Porte de Mardin .

Porte dite la « Yeni Kapi » .

<sup>3</sup> Ancienne ville occupée par la citadelle et cernée de remparts . Tout autour la ville elle-même a ses propres remparts .

<sup>4</sup> Ancienne Eglise Syriaque .

Sur l'Euphrate .

( Belkis (Nizip) , Karkémish , Birecik , Karkamis . )

Avance , promeneur ! Quitte la plaine ingrate : <sup>1</sup>  
Au-delà des hameaux ceints d'arbres résineux ,  
Tu dois franchir la lande aux buissons épineux ,  
Pour enfin découvrir les rives de l'Euphrate !

Une cité , déserte , entoure d'un vieux mur , <sup>2</sup>  
Une verte colline où toute voix s'est tue ,  
Et dont la crête porte une énorme statue  
Exaltant , hors de tout , l'éclat du ciel d'azur !

Frémissent x

Plus loin , la ville hittite , autrefois capitale , <sup>3</sup>  
A gardé son enceinte , un temple , un beau palais !  
Là , coulent toujours , des flots de miel , de lait :  
Du cours d'eau , du soleil , vient la force vitale !

Accompagne le fleuve : il te propose un pont ,  
Qui , se mirant dans l'onde , offre une forteresse ,  
Un témoin chrétien , qui , sur un piton se dresse  
Et , dominant la route , à tout assaut , répond !

Arrive , avant le soir , à la falaise claire : <sup>4</sup>  
Incrusté dans la roche , un bas-relief d'antan ,  
Te transmet le message , épargné par le temps ,  
Des grands rois dont l'emblème était le feu solaire ! <sup>5</sup>

<sup>1</sup> Au pied du Nemrut Dagi .

<sup>2</sup> A la sortie de Nizip au lieu-dit Belkis .

<sup>3</sup> Karkémish ( Karkamis ) .

<sup>4</sup> Birecik ( l'antique BIRTHA ) El Bira , en arabe .

<sup>5</sup> Dieu tenant un arc dans la main gauche , un sceptre dans la main droite et coiffé d'un disque solaire , emblème impérial .

Entre le Tigre et l'Euphrate .

× L'Histoire d'Urfa . ( H Kurri . Osrhoë . Orhai . Edesse . )

Cette ville d'Urfa , l'une des plus âgées ,  
 Avoue avec orgueil , plus de quatre mille ans !  
 Malgré tous les assauts , les combats virulents ,  
 Les marches de l'Histoire ont été ménagées !

× H Kurri , son premier nom , rappelle , c'est certain ,<sup>1</sup>  
 Le sous-sol caverneux , de la montagne proche<sup>2</sup>  
 Aux abris naturels structurés dans la roche  
 Où le peuple a fait halte et fixé son destin !<sup>3</sup>

Le site a vu fleurir nombre de dynasties !  
 Il a subi le joug de maints envahisseurs !  
 Cependant , Romains , Grecs , tour à tour possesseurs ,  
 Ont capté l'or subtil des plaines investies !

La Syrie et l'Egypte ont convoité ces bords !  
 Alexandre y fait naître une plus belle Edesse ,<sup>4</sup>  
 Agrémente la place , en chasse la rudesse ,  
 Ouvre un seuil magistral à de futurs accords !<sup>5</sup>

La cité-carrefour reste un lieu de passage !  
 Arabes , Croisés , Turcs , sous de brillants pavois ,  
 Les apôtres du Christ aux émouvantes voix ,  
 Exaltent , sur ce sol , un permanent message !

---

× <sup>1</sup> « Kurri » signifie « les grottes » .  
<sup>2</sup> Le Nemrut Dagi .  
<sup>3</sup> Une caste aryenne .  
<sup>4</sup> Alexandre , et après le démembrement de son empire , les rois d'Edesse ont contribué à la pénétration de la civilisation arabe .  
<sup>5</sup> Communications entre l'Est et l'Ouest .

Entre le Tigre et l'Euphrate .

Edesse .

L'ancienne Edesse , Urfa , garde une citadelle ,  
Avec une courtine et de rêveuses tours ,  
Qui dressent leurs créneaux veillant sur les parcours ,  
Des Croisés de jadis , mus par un cœur fidèle !

Au plus profond d'un val où les chants se sont tus ,  
Le trône de Nimrud , une double colonne <sup>1</sup>  
A chapiteaux très fins qu'un entrelacs galonne ,  
Exalte le pouvoir d'ancestrales vertus !

Dans la ravine où dort la nécropole antique , <sup>2</sup>  
Erre un esprit subtil qui livre l'Eternel ,  
Ouvre l'instant qui passe au calme originel ,  
Impose à l'Univers un silence extatique !

Un roi , du nom d'Abgar , a reçu , dans ce lieu , <sup>3</sup>  
Des mains de Jésus Christ , sa divine effigie  
Et Byzance la grande , hostile à la magie ,  
A pu se ressaisir des traits du Fils de Dieu !

Que brille au pied du mont la source aux eaux nacrées <sup>4</sup>  
X Où fit halte Abraham allant vers Chanaan ,  
Pour réduire partout le mensonge à néant ,  
Où dansent des feux vifs sur les carpes sacrées !

X <sup>1</sup> Vestiges parmi lesquels figurent deux colonnes connues sous le nom de « trône de Nimrud » ,  
surmontées de chapiteaux corinthiens . L'une des tours porte une inscription syriaque .

<sup>2</sup> Ravin au pied de la citadelle .

<sup>3</sup> Un roi de la dynastie des Abgar . ( Il y eut onze princes de ce nom . ) En 944 , le général byzantin  
Jean Kourkouas obligea l'émir local à restituer la relique .

<sup>4</sup> Source de Rohas ou Fontaine Callirhoé contenant des carpes que la population considère comme  
sacrées , depuis que Abraham , allant d'Ur vers Chanaan , a fait halte en ce lieu pour se désaltérer .

Ancienne Arménie .De l'Euphrate au Tigre .

D'un fleuve à l'autre fleuve , Amis , j'ai parcouru  
 Les siècles de l'Histoire , et les marches du monde ,  
 En des sites voisins , nés sur une même onde ,  
 Où le Signe du Ciel , sans cesse , est apparu !

Les Saliens sont régis par le bal des planètes : <sup>1</sup>  
 A chacune son culte , a chacune son jour !  
 Le temple , sur un arc , au généreux contour ,  
 Offre aux divinités des chapelles bien nettes !

Abraham a fait halte et vécu dans ces lieux ! <sup>2</sup>  
 L'eau des fontaines passe en transportant son ombre !  
 Aux disciples du Christ , aux prêtres en grand nombre ,  
 Aux porteurs d'Espérance , ont répondu les cieux !

Le sol s'est recouvert de superbes mosquées , <sup>3</sup>  
 De palais , de châteaux , de tours et de beffrois !  
 Les princes , les émirs , les empereurs , les rois ,  
 Ont voulu , qu'en traits vifs , ces terres soient marquées !

Emouvante , subsiste une ample floraison  
 D'églises , de couvents , d'autels , de monastères , <sup>4</sup>  
 Inaltérable album aux anciens caractères ,  
 Oublié dans la steppe , au bord de l'horizon ! <sup>5</sup>

<sup>1</sup> A Sumatar , village arabe où se trouve un sanctuaire païen ( II ème siècle après J.C. ) consacré aux sept planètes et à leur dieu suprême , le dieu lunaire « Sin » .

<sup>2</sup> « Karran » , l'ancienne « Carrhes » ( importante forteresse ) , citée sous le nom de « Charan » dans la Genèse ( XI-31-32 XII 4-5 ) .

<sup>3</sup> Ville de Mardin et , près de la frontière , ville de Nusaybin .

<sup>4</sup> Savur . Cizre . Midyat . Kerburan .

<sup>5</sup> En Arménie , vers la frontière avec la Syrie et l'Irak .



Ancienne Arménie .

209

Autour de Van . 1

C'est une ultime étape , Ami ! prends bien le vent !  
Que s'ouvre à toi le seuil de l'ancienne Arménie ,  
Une terre de grâce et de douce harmonie ,  
Entre le fleuve Tigre et les bords du lac Van !

De Martyropolis <sup>2</sup> , gagne la ville morte ! <sup>3</sup>  
Accède au bloc rocheux que domine le mont !  
Découvre le fameux « Trône de Salomon » ! <sup>4</sup>  
Là , vois comme le lac mire la place forte ! <sup>5</sup>

Un petit torrent coule en dessous d'un pont nu !  
Un turbe , un cimetière et plusieurs mausolées ,  
Parsèment de blancheurs les pentes désolées  
Où s'inscrit un message en langage inconnu ! <sup>6</sup>

Après un très haut col , la montagne s'incline : <sup>7</sup>  
Un sanctuaire froid , des murs cyclopéens ,  
Des temples de jadis , des temps urartéens ,  
Parlent d'un centre antique <sup>8</sup> au pied de la colline ! <sup>9</sup>

Hameaux , villages , bourgs , sur les derniers coteaux , <sup>10</sup>  
Gardent le souvenir du Mède ou bien du Perse !  
A ces confins du monde , un chant puissant les berce ,  
Insuffle l'indicible au cœur des vieux châteaux !

<sup>1</sup> Van sur le lac Van ( à proximité de la frontière avec l'Iran . ) .

<sup>2</sup> Silvan ou Mayafarikin sur l'emplacement de l'antique Martyropolis .

<sup>3</sup> Eski Ahlat , ville morte , l'ancienne Khelath .

<sup>4</sup> Le Taht -i-Süleyman , autrefois couronné par une citadelle .

<sup>5</sup> Citadelle , en bordure du lac .

<sup>6</sup> Inscriptions rupestres .

<sup>7</sup> Col de Satvan . ( 2300 m ) .

<sup>8</sup> Van ( XIème siècle avant J.C. , centre de l'Urartu ) .

<sup>9</sup> Collone de Toprakkale , ancienne ville d'Urartu avec un temple dédié au dieu Haldis .

<sup>10</sup> Erçek , Gurpinar , Hakkari , Mus ( ou Tarun ) , Elazig .

En Arménie .

En plein cœur du pays , le massif montagneux <sup>1</sup>  
 Cache des bourgs caducs , des villages , des villes ,  
 En hauteur , loin des mers , sur des zones tranquilles ,  
 Où l'onde , librement , mire un ciel lumineux !

Les cités prennent forme autour des citadelles ,  
 Utilisent la roche enlevée aux remparts ,  
 Aux temples de jadis , un peu partout épars ,  
 Afin de faire face à tous les infidèles !

Il fait froid sur les monts ! Que se serrent les murs !  
 Un hôpital voisine avec une mosquée , <sup>2</sup>  
 Eblouissante nef , splendeur sophistiquée ,  
 Magnifique navire à bastingages sûrs !

Ici , dans une cour , que la mousse décore ,  
 Est un palais sans âge à niveaux successifs ! <sup>3</sup>  
 Ailleurs , de blancs tombeaux retiennent , possessifs , <sup>4</sup>  
 Les noms de fiers émirs dont l'aura brille encore !

Un couvent pour la Vierge <sup>5</sup> , un aqueduc ancien , <sup>6</sup>  
 Une grotte où s'abrite une église bien ceinte , <sup>7</sup>  
 Occupent la falaise où , pour Barbe , la Sainte ,  
 Un clair édifice orne un sol que Dieu fait sien ! <sup>8</sup>

<sup>1</sup> Entre l'Antitaurus et la Chaîne Pontique .

<sup>2</sup> Divrigi l'ancienne Tephriké ( 10 000 h. ) .

<sup>3</sup> Près d'Erzinean , ( 42 000 h. ) fouilles d'Altintepe .

<sup>4</sup> Türbes . Mausolées .

<sup>5</sup> Au delà de Esiroglu , couvent de Saint Georges à Liboda . Metuyemana , monastère de Sumela ( couvent dédié à la Vierge . )

<sup>6</sup> Aqueduc qui conduisait les eaux au monastère .

<sup>7</sup> Eglise aménagée dans une grotte , toujours à Sumela .

<sup>8</sup> Couvent édifié au début du XXème siècle et consacré à Sainte Barbe ( au pied du monastère de Sumela ) .

En Arménie .

La Ville d'Erzurum .

La ville d'Erzurum , au cœur de l'Arménie , <sup>1</sup>  
A gardé le pouvoir d'un attrait rayonnant !  
Fidèle au temps jadis , naguère et maintenant ,  
Elle encense le Ciel pour sa grâce infinie !

Sûre de sa racine , au cœur même des monts , <sup>2</sup>  
N'a-t-elle pas fait face aux plus dures alarmes ,  
Enduré mille chocs dans le fracas des armes ,  
Au-delà de ses murs , chassé tous les démons ?

Prise , reprise , offerte , objet de convoitise , <sup>3</sup>  
Un joug remplaçant l'autre , elle a changé de mains ,  
Vu , vers ses hauts remparts , converger les chemins ,  
Subi le feu de mort qu'un vent d'enfer attise !

Au sein de blancs tombeaux , dorment les disparus ! <sup>4</sup>  
Au Mongol , elle doit une flèche tronquée , <sup>5</sup>  
Au Turc , son dernier maître , une austère mosquée , <sup>6</sup>  
Une école à deux tours pour savants très férus ! <sup>7</sup>

L'ardente foi du peuple entretient les reliques  
Et le présent palpite autour du souvenir !  
L'Eternel , sur ce sol , n'a cessé de bénir ,  
Vers le Nord et vers l'Est , églises , basiliques ! <sup>8</sup>

<sup>1</sup> Théodosiopolis ( entre 387 et 390 ) , après l'abandon de l'Arménie aux Perses , devint une place forte byzantine , pour la partie orientale de l'empire .

<sup>2</sup> Origine antique .

<sup>3</sup> Sassanides . Arabes . Arméniens . Bagratides . ( sous le nom de Karin . ) Seljoukides . Turcs ( sous le nom de Arz er Roum = la Terre des Romains . ) Mongols . puis Tamerlan la soumit . Erzurum fut rattachée à l'empire des Osmanli en 1515 .

<sup>4</sup> Nombreux « türbes » .

<sup>5</sup> Le Yakutiye Medresesi .

<sup>6</sup> L'Ulu Cami .

<sup>7</sup> Le Cifte Minare Medresesi ( deux minarets ) .

<sup>8</sup> Vers Kars , vers la mer et vers Dogubayazit .

En Arménie .Kars .

Aux confins du pays , tout près de la frontière ,  
 Est une grande ville , une ancienne cité ,  
 Que nimbe le halo de la prospérité ,  
 Sous le double rempart de sa muraille altièrè !

Un monarque a fait naître un centre rayonnant ,<sup>1</sup>  
 Un haut-lieu de la foi dont la flamme ancestrale ,  
 A pris corps dans les murs d'une ample cathédrale ,<sup>2</sup>  
 Offerte aux chastes vœux du monde environnant !

Admirable est le dôme avec ses douze arcades ,  
 Une pour chaque apôtre , en relief , sous la Croix !  
 Envers et contre tout , le navire bien droit ,  
 Vogue entre terre et ciel , depuis cent six décades !

En quittant l'édifice occupé désormais<sup>3</sup>  
 Par les mille trésors de l'ère byzantine ,  
 Invoque Saint Grégoire , au bout de la sentine ,  
 Un Saint parmi les Saints que l'Arménie aimait !

De la gorge profonde où serpente l'eau vive ,<sup>4</sup>  
 Aux abords du hammam ceint de subtils parfums ,<sup>5</sup>  
 S'élève en chant tenu la voix des rois défunts<sup>6</sup>  
 Jusqu'aux arches du pont dont palpète l'ogive !<sup>7</sup>

---

<sup>1</sup> Abas III ( 929-953 ) .

<sup>2</sup> Eglise des Saints Apôtres ( 930-937 ) construite par le roi Abas III .

<sup>3</sup> L'église est devenue musée .

<sup>4</sup> L'Arpa Cayi ( frontière turco-russe ) .

<sup>5</sup> Le Mazlum Aga Hamami .

<sup>6</sup> Nombreux « turbes » ou mausolées .

<sup>7</sup> Le Tas köprü , pont construit au XVII ème siècle .

En Arménie .Ani .

Un éperon pointu , plateau triangulaire ,  
 Offre à la ville un parc encadré de ravins !  
 L'assaillir , ici , là , ce sont des projets vains :  
 Plate-forme en montagne , elle est presque insulaire !

Au Sud , un étroit cap unit les deux vallons , <sup>1</sup>  
 Que , juste au bord , domine une chapelle vide ! <sup>2</sup>  
 En plein , la citadelle éploie un mur livide ! <sup>3</sup>  
 Au Nord , d'épais remparts , s'étirent , larges , longs !

Sur la trace qui semble une artère centrale ,  
 S'élève , en pente douce , un sentier serpentant ,  
 Qui dessert une tour <sup>4</sup> , un palais de sultan , <sup>5</sup>  
 Puis , tout à coup , très net , mène à la cathédrale ! <sup>6</sup>

Enveloppé d'azur , le vieux socle est porteur  
 D'églises , qui , bien haut , contre toute hérésie <sup>7</sup>  
 Honorent Saint Grégoire , en place bien choisie ,  
 Les Apôtres , la Vierge et le Christ Rédempteur ! <sup>8</sup>

Près de la nécropole , un murmure s'épanche ! <sup>9</sup>  
 Un doux parfum de myrrhe émane de ce lieu  
 Où , depuis toujours , l'homme a voulu prier Dieu ,  
 Où l'Eternel , par grâce , à tout instant , se penche !

<sup>1</sup> Le Bostanlar Deresi ( Ouest ) et l'Arpaçayi ( Est ) .

<sup>2</sup> Kiz Kale .

<sup>3</sup> İç Kale .

<sup>4</sup> Cami Minaresi ( minaret désaffecté ) .

<sup>5</sup> Sultan Sarayi ( palais ) .

<sup>6</sup> Cathédrale d'Ani ( Büyük Katedral ) .

<sup>7</sup> Trois églises dédiées à Saint Grégoire .

<sup>8</sup> Eglise des Saints Apôtres . Couvent de la Vierge . Eglise du Christ Rédempteur .

<sup>9</sup> Nécropole préhistorique .

Au Cœur de l'Arménie .

Ci-Gît L'Arche de Noé .

L'espace , au nord de Van , c'est toute l'Arménie ,  
Avec ses nombreux bourgs perdus entre les monts ,  
Ses sites de jadis que hantent les démons  
Des princes , des émirs , voulant l'hégémonie ! <sup>1</sup>

Le pays se souvient d'un royaume très fort : <sup>2</sup>  
Des temples , des palais , de fières citadelles  
Ont jailli , hors du sol , sous des battements d'ails ,  
Ont parlé par le roc , voulu vaincre la Mort !

Un éperon , couvert par une forteresse , <sup>3</sup>  
Abrite une bourgade <sup>4</sup> au pied de l'Ararat , <sup>5</sup>  
Ce superbe massif couleur de nacarat ,  
Qui , tout drapé de glace , à l'horizon , se dresse !

Où donc se trouve l'Arche échouée en ces lieux ? <sup>6</sup>  
Serait-elle en dessous du glacier gigantesque ?  
Aurait-elle pourvu la vile soldatesque  
En vivres à pleins sacs amassés sous les cieux ?

Le torrent cascadeur , à la paroi , s'accroche ! <sup>7</sup>  
Est-ce Noé qui parle avec la voix de l'eau ?  
× O chercheur , qu'un vœu trouble , orne d'un vert bouleau ,  
La Source de Jacob , les cinq Croix dans la roche ! <sup>8</sup>

<sup>1</sup> Villes et villages sur la rive de l'Araxe

Rivalités entre Byzantins , Arméniens , Turcs , Arabes .

<sup>2</sup> Royaume d'Urartu du 1<sup>er</sup> millénaire avant notre ère .

<sup>3</sup> Forteresse du 1<sup>er</sup> millénaire avant notre ère .

<sup>4</sup> Dogubayazit ( 4000 h . ) .

<sup>5</sup> Grand Ararat ( 5156 m ) . Petit Ararat ( 3925 m ) .

<sup>6</sup> L'Arche de Noé ( Genèse , VIII ? 4 ) .

<sup>7</sup> A l'entrée de la vallée d'Ahira .

<sup>8</sup> Cinq croix taillées dans le roc . ( vallée d'Ahira . ) . Source que Jacob aurait fait jaillir pour ses compagnons , lors d'un pèlerinage en ces lieux .

La Côte Arménienne .

Au Pays du Cerisier . ( De Samsun à Giresun . )

Au sortir de Samsun , pour gagner le rivage ,  
Il faut franchir le fleuve au rythme ralenti , <sup>1</sup>  
Où le clairon mortel a jadis retenti , <sup>2</sup>  
Synonyme de sang , de haine , de ravage !

Or , d'un limon sauveur , par chance , le cours d'eau ,  
A comblé toute une anse , empli toute une plaine <sup>3</sup>  
Où la brise du large apporte son haleine ,  
Où la vague dansante épargne le radeau !

Les villages , les bourgs , parent la côte heureuse ! <sup>4</sup>  
A l'onde , le ciel donne , à loisir , des tons bleus ! <sup>5</sup>  
Le troupeau , sans abois , suit les sentiers sableux  
Que ne laboure plus d'armée aventureuse !

Ordu , plantureux port , jouit d'un charme ancien : <sup>6</sup>  
C'est là que Xénophon , suivi de ses Dix Mille , <sup>7</sup>  
A pu prendre la mer pour la célèbre ville  
Où Héraclès tua Cerbère , un monstre-chien ! <sup>8</sup>

A Giresun <sup>9</sup> qui pointe , en cap , sur la corniche ,  
Autrefois Lucullus <sup>10a</sup> pris le cerisier  
Pour offrir à l'Europe , un arbre , vrai brasier ,  
Où chantant Cérasos , le merle , au printemps , niche !

---

<sup>1</sup> Le Yesil Irmak .

<sup>2</sup> Nombreuses guerres .

<sup>3</sup> Plaine alluviale du Yesil Irmak .

<sup>4</sup> Terme . Unye . Fatsa . Yaliköy . Persembe . Ordu .

<sup>5</sup> Mer d'un bleu profond . ( Mer Noire ) .

<sup>6</sup> Ordu , l'ancienne Cotyora , fondée par des colons grecs venus de Sinope . ( v ème siècle avant J.C. )

<sup>7</sup> Xénophon ( 427-355 avant J. C. ) Athénien banni d'Athènes opéra une retraite vers l'Arménie avec les « Dix Mille » ( mercenaires ) selon le récit de l'Anabase . ( en 401-399 )

<sup>8</sup> Un des douze travaux d'Hercule à Héraclée du Pont c'est à dire Ereghu .

<sup>9</sup> Giresun , ancienne Cerasos ( cerisier ) ou Pharnacia du nom de son fondateur , le roi du Pont , Pharnace . II ème siècle avant JC

<sup>10</sup> Lucullus , général romain , en 69 avant JC .

En Arménie.

( Trébizonde ) ,

Trabzon, Cité de Sanctuaires.

La ville se présente avec Sainte Sophie<sup>1</sup>,  
Eglise byzantine aux multiples dessins  
X<sup>me</sup>. Pour ~~se~~ présenter Dieu, le Christ et tous les Saints,  
Pour éclairer les mots d'une pure graphie !

Les temples, tour à tour, chrétiens ou musulmans,  
Invoquent l'Eternel de leurs flèches, leurs dômes,  
Avec la même force et les mêmes voix d'hommes,  
Avec sur leurs parvis, les mêmes arguments !

Une mosquée, un cippe orment de verts ombrages<sup>2</sup> !  
A l'abri du rempart, tout un long passé dort,  
En laissant resplendir la Vierge à Tête d'Or<sup>3</sup> ,  
Une superbe nef qui se rit des orages !

Il est de sûrs jalons parsemant les vergers  
Pour Marie et Jésus, Eugène, Anne, Basile<sup>4</sup>,  
André, plus loin Philippe ! Existe aussi l'asile<sup>5</sup>,  
Un sanctuaire ouvert aux croyants étrangers !

La cité gréco-turque enfle sa forteresse  
Au pied des monts dont l'arc abrite un port actif !  
Entre les mâts circule, un message furtif  
Que cueille au vol un cœur ému d'une caresse !

H x <sup>1</sup> L'Eglise Aya Sofya ( ~~M~~aghia Sophia ), église transformée en mosquée.  
<sup>2</sup> Mosquée Gülbahar Hatun Camii ( XVIème siècle ) et Mausolée de sa fondatrice, la princesse Gülbahar .  
<sup>3</sup> La « Panaghia Chrisocéphalos » , l'église de « La Vierge à la Tête d'Or » appellation due à une énorme coupole de cuivre doré.  
<sup>4</sup> Nombreuses églises qui ont gardé leurs noms.  
<sup>5</sup> L'Eglise Sainte Marie de Trébizonde ( 1869 ) avec un établissement d'accueil « L'œuvre du Bon Samaritain » . ( 1852 ) .



En Arménie.

De Ginesun à Trabzon.

( Trébizonde, l'ancienne Trapézos ) .

X

Le ruban, couleur de l'Espérance.

Entre mer, terre et ciel, le char court, hors du temps <sup>1</sup>!  
Au loin, voici paraître une île sans pareille<sup>2</sup>,  
Où Mars<sup>3</sup> devait son temple, ô Zeus, prête l'oreille !  
A deux femmes de guerre, amazones d'antan<sup>4</sup> !

Les nymphes de jadis, ailleurs s'en sont allées !  
Tout au long de la côte, et dans l'ombre des bois,  
X Il n'est plus de Silènes~~§~~ ou de cerfs~~§~~ aux abois :  
La route chante et danse et franchit des vallées<sup>5</sup> !

Le rivage d'azur limite un autre flot :  
Frémissant au soleil par vastes étendues  
Le théier vêt le sol de vagues éperdues<sup>6</sup>  
Noyant hameaux et bourgs que le feuillage enclôt !

C'est là qu'un vaillant peuple issu de Géorgie<sup>7</sup>,  
A pu prendre racines au bords du littoral,  
Pour faire bientôt sien l'intérêt général,  
En vouant à la cause une ardeur mieux régie !

Les petits ports de pêche<sup>8</sup> émaillent de blancheurs,  
X Un large ruban neuf couleurs~~§~~ de l'Espérance !  
Ah ! pour tout un chacun, que s'achève l'errance  
X Au Paradis qui s'ouvre à tou~~§~~ les vrais chercheurs !

<sup>1</sup> De Giresun à Tapzon. ( Côte ).

<sup>2</sup> L'île de Giresun ( Giresun Adasi, l'ancienne Arétias ).

<sup>3</sup> Le dieu Mars.

<sup>4</sup> Otrère et Antiope. ( Antiope donna deux fils à Zeus. ). Amazones, femmes guerrières, issues de dieux et de nymphes.

<sup>5</sup> Entre autres, le fleuve Karsit Cayi.

<sup>6</sup> De Rize à Kopa, vaste plantation de thé dont la culture a été introduite en Turquie, avant la seconde guerre mondiale, par Asim Zihnioglu.

<sup>7</sup> La région est peuplée par des « Lazes » de race géorgienne qui s'adonnent à la culture du thé.

X <sup>8</sup> Rize Koga ( entre autres... ).

X

En Arménie ,  
Aux Confins du Pays.

De la mer, vers les monts, les chemins sont ardu<sup>1</sup> !  
La sente suit le roc, glisse, vertigineuse,  
Au-dessus du cours d'eau<sup>2</sup> dont l'onde lumineuse  
Invite à revenir sur des arcs moins tendus !

La montagne descend, se cabre, cavalcade<sup>3</sup> :  
Après la courte halte à l'église du bourg<sup>4</sup>,  
Que tienne bon, le char, pour la prendre à rebours,  
Parvenir au lac vert, atteindre la cascade<sup>5</sup> !

En plein cœur de la chaîne, ici, là, ceints d'azur,  
Surgissent, près des cols, des couvents, des églises<sup>6</sup>,  
Eclats blancs dans les bois, sans signaux, sans balises,  
Hissant, hors de la roche, un pavois plus très sûr !

Un hameau se découvre au bord d'une falaise<sup>7</sup>,  
Avec sa forteresse, un château sans seigneur,  
Une enceinte qui porte un beffroi sans sonneur !  
Est-il plus haut encore, un trône, tout à l'aise !

O route, monte, monte ! Aux confins du pays,  
Une liquide nappe, accueille sur son île<sup>8</sup>,  
Un peuple d'échassiers que garde un campanile,  
Et qui, seuls, sous les cieus, ne sont jamais trahis !

X <sup>1</sup> De Rize ( sur la côte ) vers Ispir, l'ancienne Sper ( au-delà de la chaîne pontique, dans la vallée du Çoruh Nahr,  
X au pied du Deve Daği. ).  
X <sup>2</sup> Le Çoruh Nahr.  
X <sup>3</sup> De Kopa ( sur la côte ) à Artvin.  
H <sup>4</sup> Bourg de Yusufeli = Eglise de Parhal.  
<sup>5</sup> Le « Tortum Gölü », le lac de Tortum. ( petite ville ).  
<sup>6</sup> Nombreuses églises géorgiennes.  
<sup>7</sup> Ardanuc, autrefois capitale du district arménien Tao Clarjetia. ( famille seigneuriale des Bagratides ).  
X X <sup>8</sup> Cildir Gölü. Le lac de Sildir ( tout petit village ) tout près de la frontière de l'URSS.